UNE CARMEN QUI N'A PAS VIEILLIE

B9

BERTRAND VAN EFFENTERRE

B18

JENNIFER MULLER

B5

ARTS & SPECTACLES

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 5 AVRIL 1980 CAHIER B

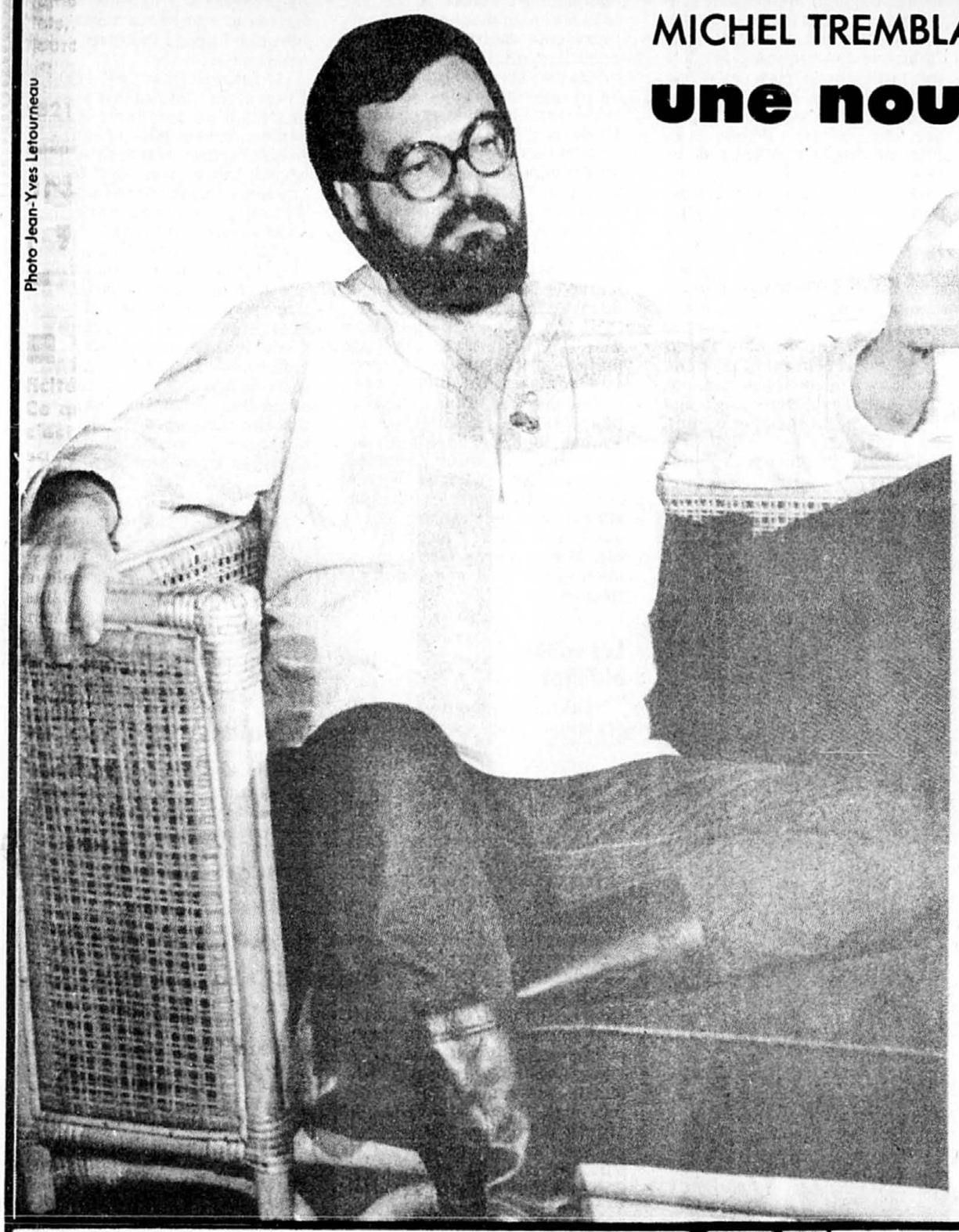


Photo Jean-Yves Letourneau

MICHEL TREMBLAY

une nouvelle pièce piégeante

L'IMPROMPTU D'OUTREMONT

Molière a écrit un *Impromptu de Versailles*. Cocteau nous a donne un *Impromptu du Palais-Royal* et Giraudoux un *Impromptu de Paris*. Et voilà que Michel Tremblay nous propose à son tour un impromptu, *l'Impromptu d'Outremont*, qui prend l'affiche le 11 avril prochain au Théâtre du Nouveau Monde.

En optant pour la formule de l'impromptu, Tremblay n'a pas voulu copier ses illustres prédécesseurs, mais plutôt se servir d'une structure dramatique connue pour véhiculer certains messages bien à lui.

«*L'Impromptu d'Outremont* est une pièce piégeante pour le spectateur, répétera-t-il à plusieurs reprises, au cours de l'interview qu'il m'accorde dans le sous-sol de sa maison à Outremont. Ça commence en comédie dramatique et en étude de moeurs et ça se transforme tout à coup en autre chose.

«Les deux actes sont construits un peu sur le même modèle que *Sainte-Carmen-de-la-Main:* le deuxième est à la fois le miroir et le contraire du premier.

«Il y a à peu près cinq ou six ans, j'ai découvert quelque chose de très important: qu'il y avait une grande différence entre les individus et les collectivités. Même dans une collectivité dont je ne partage pas les vues, on s'aperçoit que chaque individu peut avoir quelque chose de touchant.

«C'est, en gros, ce que j'ai voulu faire, dans les deux actes de *l'Impromptu*. Tant que les bonnes femmes sont seules ou à deux, elles sont touchantes. Mais aussitôt qu'il y en a une troisième qui entre dans la place, elles deviennent haïssables. La chicane pogne.»

Et Tremblay d'expliquer la structure de sa nouvelle pièce et de reconnaître qu'il a conservé ses gros canons pour la deuxième partie, où vraiment il essaie de faire passer son message.

Piégeante, *l'Impromptu d'Outremont* l'est sous un autre aspect: «Tout dans ma pièce, précise Michel Tremblay, veut dire deux affaires, ou à peu près. Tout a été calculé en fonction de cela. Ça m'a pris un an pour l'écrire. Les gens de l'élite comme les autres, les kétaines, pourront y trouver matière à réfléchir. J'ai d'ailleurs voulu employer le genre de théâtre que certaines personnes aiment pour dire ce que j'avais envie de dire.

«Au lieu de voir l'auteur et ses amis en scène parler de culture et de théâtre — les deux thèmes principaux de *l'Impromptu d'Outremont* — j'ai préféré déguiser mes affaires. Pour un auteur dramatique, la seule porte de sortie c'est de prendre du monde qui sont contre ce que qu'il a à dire et de prouver son point par l'absurde. Ça me permet d'ailleurs à l'occasion d'être lyrique, la chose que j'aime le plus faire au monde.»

Et il continue: «Il y a peut-être du monde qui ne comprendront pas ce que j'ai voulu faire. Mais j'aime mieux donner un nouveau Tremblay et me faire huer plutôt que d'écrire une annexe au cycle des *Belles-Soeurs* qui est bel et bien fini.»

Dimensions

L'Impromptu d'Outremont possède, au-delà de sa structure particulière, une dimension politique que ne renie aucunement Michel Tremblay!

«J'ai vraiment peur du backlash culturel antiquébécois qui semble se dessiner à l'horizon. Qu'est-ce que ce sera la culture au Québec si Claude Ryan devient premier ministre? Ryan, la culture, on m'a dit que ça ne l'intéressait pas. Il y a du monde pour qui la culture c'est tellement peu important, que, de ce seul fait, ça devient dangereux. J'aime mieux quelqu'un qui haït franchement quelque chose, que quelqu'un d'indifférent. Car, c'est pas vrai que la culture n'est pas importante. En tout cas au Québec, ça n'a pas été le cas.»

MARTIAL DASSYLVA

Tremblay considère la mise en production de *l'Impromptu d'Outremont* et la présentation de *Ste-Carmen-de-la-Main* à Radio-Québec lundi prochain comme des gestes éminemment politiques qui prennent toute leur signification dans le contexte référendaire.

Au plan social, *l'Impromptu d'Outremont* fait penser à certaines oeuvres de Tchekhov: «J'ai situé l'action de la pièce

Tremblay en B6

L'AVANT-GARDE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

hier et après

Il y avait de quoi se sentir émoustillé par ce qu'annonçait le Musée des beaux-arts: «La plus grande et la plus importante exposition thématique d'art actuel international jamais tenue au Québec ou au Canada (...)». Et en deux volets, s'il vous plaît, comme dans les histoires à suivre. Aujourd'hui, c'est du premier volet que nous parlerons.

B21

PAR GILLES TOUPIN

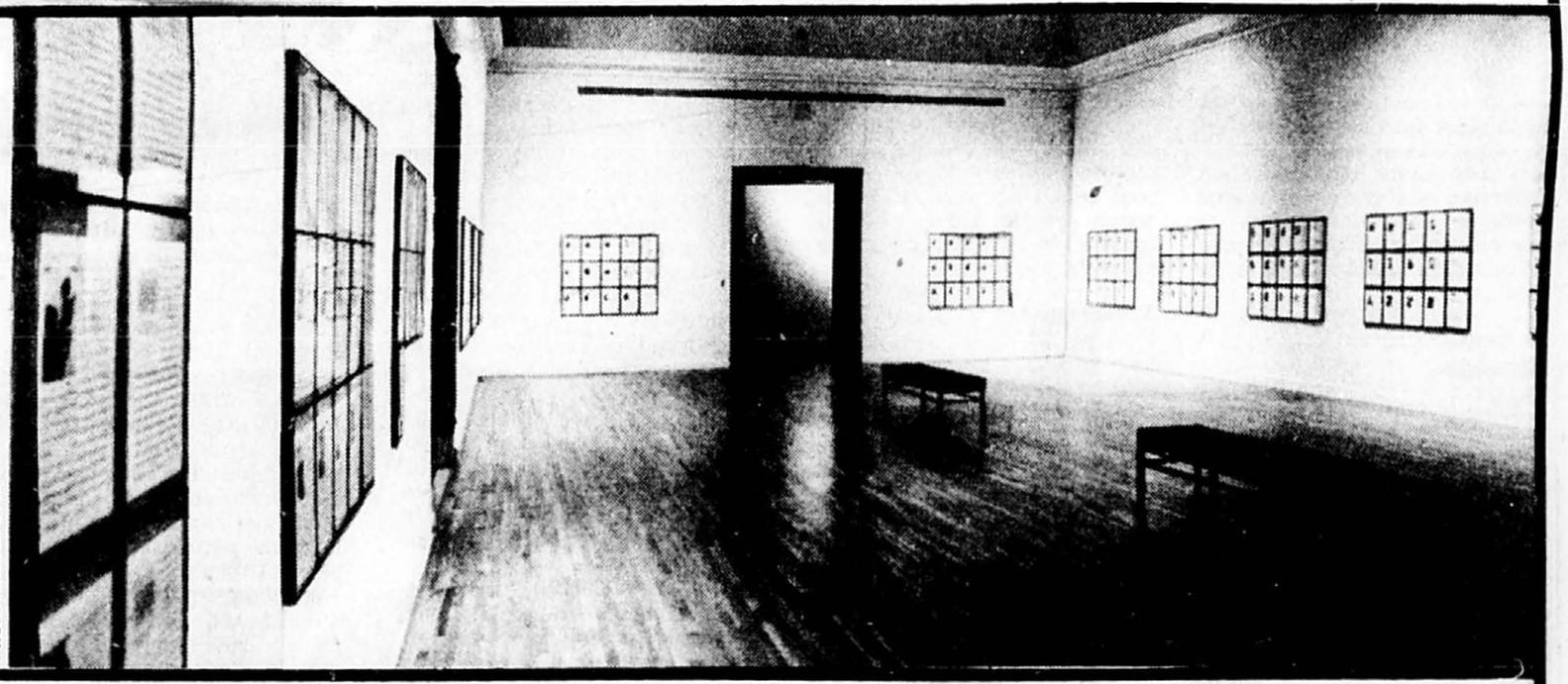


Photo Michel Gravel

UNE TABLE RONDE SUR L'INDUSTRIE DE LA CHANSON

L'artiste, un produit de consommation

Photo Jean Goupil

«On a fait de l'artiste un produit de consommation. On ne respecte plus sa personnalité, sa spécificité, ce qu'il a à dire, on ne respecte plus l'individu. Ce qui compte maintenant, ce que les gens regardent, c'est le nombre de disques qu'un artiste a vendus, c'est sa cote de popularité, ce qui compte c'est l'emballage. Voilà ce qu'on appelle aujourd'hui le talent.»

Le commentaire est de Lise Aubut, imprésario d'Edith Butler et copropriétaire de la compagnie de disques SPPS (où enregistre, entre autres, Angèle Arsenault), mais il résume bien l'opinion de la majorité des intervenants qui ont participé, récemment, à une table ronde organisée par LA PRESSE sur les difficultés que connaît l'industrie du disque et du spectacle.

PAR PIERRE BEAULIEU

Bien sûr on a parlé de la petitesse du marché, du manque de salles, bien sûr on a parlé de l'aide gouvernementale qui tardait toujours à venir malgré les promesses qui ne cessent de s'accumuler, mais selon quatre des six participants à cette rencontre, de l'avis de Michel Rivard, auteur-compositeur-interprète, de Michel Sabourin, producteur de spectacles (à l'Outremont principalement), de l'avis de l'imprésario Hélène Pedneault et de Lise Aubut, l'industrialisation qui a frappé la chanson locale au milieu de la dernière décennie, l'appât du gain à court terme qui s'ensuivit, autant chez les compagnies de disques que dans les stations de radio ou chez les artistes, de même que la mégalomanie qui a caractérisé l'industrie au cours des dernières années, seraient principalement à l'origine des problèmes que nous connaissons aujourd'hui. «La création artistique est devenue un commerce, dit Michel Sabourin, avec ses bons côtés,

L'Artiste en B2

Cinémas ODEON

Kramer contre Kramer

À L'AFFICHE EN VERSION FRANÇAISE

L'artiste

SUITE DE B1

car il y en a, mais surtout avec ses mauvais.»

Guy Latraverse, président de Kébec-Spec, la plus importante maison de production de spectacles au Québec, de même que Guy Morin, président de la SODIC (la Société de développement des industries culturelles), un organisme paragouvernemental chargé de stimuler, par une aide financière, l'industrie dite culturelle, ont tenu pour leur part un discours différent, même s'ils n'étaient pas en complet désaccord avec les autres intervenants. Pour eux, tout est d'abord affaire d'argent et de structure de mise en marché.

«Il s'agit d'une industrie jeune, dit Latraverse, que nous avons développée sans trop nous soucier de la relève. Mais nous n'étions pas nombreux et il fallait tout faire. Or, nous ne pouvions pas tout faire à la fois. On se retrouve aujourd'hui avec un problème de salle. Il n'y a plus de salles-tremplins comme c'était le cas autrefois, à l'époque des boîtes à chansons. L'industrie privée, cependant, ne peut pas s'en charger, elle n'en a pas les moyens. Il faudrait des commanditaires, il faudrait que l'Etat s'en occupe. Il faudrait aussi nous permettre les avantages fiscaux dont jouissent d'autres types d'industrie. Il nous faudrait des subventions, sinon nous ne pourrons jamais planifier à long terme. Nous n'avons pas, à cause de la petitesse du marché, les moyens de fonctionner autrement. Nous manquons de capital-risque.»

La fausse Révolution culturelle

Si l'on fait exception du café Campus (qui présente un spectacle différent chaque lundi), de l'Imprévu (où l'on donne des shows tous les jours, à l'année longue), deux scènes qui s'adressent, de toute façon, à un public bien spécifique, on pourrait compter sur les doigts d'une main le nombre de salles encore disponibles à Montréal. Il ne reste guère plus que la Place des Arts, le St-Denis et l'Outremont, des endroits qui ne sont qu'à la portée des vedettes établies, et encore. L'industrie du disque, par ailleurs, ne se porte guère mieux. On dit qu'elle connaît actuellement ses jours les plus sombres.

Est-ce un problème de création, les artistes, les créateurs, sont-ils moins talentueux qu'ils ne l'étaient dans les années 60 ou au début des années 70, assistons-nous à une démobilisation collective ou s'agit-il plutôt d'un problème de diffusion? C'est ce que nous avons d'abord demandé aux participants de la table ronde.

À la conquête du «hit»

Selon la majorité d'entre eux, le problème ne se situe pas au niveau des créateurs, qui sont sans doute aussi talentueux qu'ils pouvaient l'être il y a 10 ans, mais au niveau de l'industrie, dépersonnalisée, qui ne vend souvent plus que des images, du vent, un sous-produit de ce qu'ont fait jadis nos plus grands noms, ou une imitation de ce qui se passe aux Etats-Unis ou en Angleterre. On cherche le «hit», on ne pense qu'à faire de l'argent, et vite. «Jamais, dira Michel Rivard, n'y a-t-il eu si peu de place pour l'originalité, pour la différence.»

«Quand les gens de compagnies de disques ont constaté le succès de Beau Dommage et d'Harmonium, dit Hélène Pedneault, quand ils ont constaté que les artistes d'ici pouvaient eux aussi vendre des albums, ils se sont mis subitement à signer à peu près n'importe qui. Tout le monde, ou à peu près, pouvait faire un disque. En peu de temps, on a inondé le marché de nouveaux albums (Guy Morin parlera plus tard de 150 à 200 nouveaux titres au cours de la dernière année) qui n'étaient, plus souvent qu'autrement, que des imitations de ce qu'on avait déjà entendu ou de ce que faisaient les Américains. On jouait des valeurs qu'on croyait sûres. On investissait des $40,000 ou $50,000 dans des albums qui, souvent, n'auraient jamais dû être faits. On a surévalué le marché, on l'a saturé, et le résultat de cette grande offensive n'a pas été celui qu'avaient prévu les dirigeants des multinationales. On a donc connu des difficultés financières qui font qu'aujourd'hui, des artistes talentueux, mais qui n'entrent pas dans les normes commerciales, se retrouvent dans l'impossibilité de diffuser leur produit.»

PIERRE BEAULIEU

Guy Latraverse n'est pas d'accord. Du moins pas complètement. Il reconnaît qu'on a investi beaucoup trop dans certaines productions, que plusieurs compagnies n'étaient pas réalistes dans leurs prévisions, mais il demeure cependant d'avis que si les chansons d'un artiste sont valables, s'il a du talent, il réussira toujours à convaincre un des 30 producteurs possibles à diffuser son produit.

«Je ne partage pas cet avis, dit Lise Aubut. Le cas d'Angèle Arsenault est sans doute le plus éloquent. Elle a fait le tour de tous les producteurs, avant que nous décidions de fonder notre propre étiquette, et personne ne voulait d'elle. Pourtant, son dernier album s'est vendu à plus de 250,000 copies.» Même chose pour Beau Dommage, d'ailleurs, dont le premier album s'est également vendu à plus de 250,000 exemplaires.

«Le problème, dit pour sa part Michel Rivard, c'est qu'à cause de la petitesse du pays, nous ne parvenons pas à conserver notre vitesse de croisière. Je parle par expérience. Nous avons monté rapidement, avec Beau Dommage, avant de tomber immédiatement en chute libre.

«En 1975, les compagnies de disques, les postes de radio, tout le monde s'est rué sur nous comme la misère sur le pauvre monde. Du jour au lendemain, nous nous sommes sentis complètement appuyés. Quand je dis nous, je parle des artistes de ce que j'appelle le troisième souffle de la chanson, des gens comme Séguin, Harmonium, Beau Dommage, etc. (le premier souffle étant celui de Vigneault, Ferland, Léveillée, etc., et le deuxième étant, appelons ça l'époque de l'Ostidshow, Charlebois, Forestier, etc.).

«A cause des compagnies qui semblaient de plus en plus ouvertes au produit loçal, à cause des postes de radio qui ne cessaient de faire tourner nos chansons, nous avons eu l'impression de vivre une grande envolée culturelle. Nous devons cependant constater qu'il n'y avait là qu'un souffle, complètement distorsionné d'ailleurs par les compagnies de disques. Il n'y avait pas de révolution, on voulait seulement faire du «fric». On a effectivement signé n'importe qui, accepté de diffuser n'importe quoi. Et puis les postes de radio ont joué le même jeu. Ils ont eux aussi fait tourner n'importe quoi et continuent toujours, d'ailleurs, de diffuser n'importe quoi, des produits forgés. C'était devenu une mode. Les gens disaient «écoutes-tu du québécois, toé?», c'était épouvantable. On a sursaturé le marché, on a dilué le bon produit, la chanson québécoise a perdu toute crédibilité. Un poste comme CKOI n'est carrément plus écoutable. On a reculé de 15 ans. On est tombé dans le même trou qu'au début des années 60. À l'époque, on avait droit à du monde comme César et les Romains. Aujourd'hui, c'est un peu plus subtil, mais ça revient strictement au même.

Trois générations de la chanson: Vigneault, Charlebois, Beau Dommage!

«Et puis on a brûlé des artistes, poursuit Rivard. A cause de l'appât du gain à court terme. Quand, immédiatement après notre premier album, nous nous sommes retrouvés au sommet, il n'y avait vraiment personne pour s'occuper de nous, il n'y avait pas de structure. Nous avions 23 ou 24 ans et nous sommes retrouvés dans une position que nous n'étions pas prêts à assumer. Nous avons vite constaté que nous étions surexposés, mais ne savions pas quoi faire pour remédier à la situation. Commercialement, nous étions plafonnés, nous ne pouvions que redescendre, tandis qu'au niveau de la création, nous n'en étions encore qu'à nos premiers balbutiements. En fait, nous commencions à peine à fonctionner, à nous sentir bien, quand nous avons dû nous séparer. On s'est brûlé. Ce que nous voulions, nous, c'est mériter une place moyenne, réussir des ventes moyennes, mais continuer, conserver notre rythme pendant plusieurs années.»

Lise Aubut partage cet avis, mais elle est une des seules, parmi les propriétaires de compagnies de disques, à réagir ainsi.

«J'ai voulu, dit-elle, arrêter à 60,000 les ventes d'un album qui s'est vendu à plus de 200,000 copies. L'artiste, cependant, ne partageait pas mon avis. Son album suivant a maintenant dépassé les 60,000 copies vendues; malgré tout, plusieurs disent qu'il s'agit là d'un échec. Parce que les ventes sont moins importantes que la fois précédente. On juge maintenant l'artiste sur sa performance, non plus sur son talent. Moi, dans ma façon de fonctionner, je pars toujours de l'artiste et il me semble qu'il est irréaliste de fonctionner autrement, de penser en terme d'industrie. L'artiste est la matière première.»

«Si j'avais à recommencer demain, reprend Rivard, il me serait tout à fait impossible, à cause du disco et du new wave, de diffuser mon produit. Jamais on n'aurait accepté mon dernier disque si je ne m'étais pas appelé Michel Rivard. Les compagnies ne prennent plus aucun risque, n'acceptent plus aucun produit s'il n'entre pas dans les deux grands courants musicaux actuels. Ce qui manque le plus, actuellement, c'est l'originalité. Il n'y a plus de place pour la différence.»

Michel Sabourin est du même avis. «Les jeunes, dit-il, n'ont d'autres points de référence que le star-system, que ce qu'ils entendent à la radio ou ce qu'ils peuvent acheter sur disque. Pour eux, il n'y a qu'une façon de réussir, suivre les mêmes traces. Certains, parmi ceux qui font du matériel original, ont réussi à s'en sortir. Après six, sept ou huit ans de carrière cahoteuse, ils ont pris un deuxième souffle et connaissent maintenant une période de stabilité. Je pense à Richard et Marie-Claire Séguin par exemple. Combien, d'autre part, y auront laissé leur peau? Des gens qui avaient pourtant assez de talent pour faire carrière.»

Pour Latraverse et Morin, même s'ils sont en partie d'accord avec les affirmations des quatre autres intervenants, le problème en demeure toutefois un de financement et d'organisation.

«Les 150 ou 200 albums québécois lancés l'an dernier, explique le président de la SODIC, étaient répartis dans une trentaine de compagnies. Il faut être réaliste, le marché du disque québécois représente environ $25 millions annuellement. Il est bien évident que si tous les petits producteurs ne se regroupent pas, ils n'auront jamais les moyens de lutter. Ils devront toujours fonctionner à court terme et devront éviter de prendre des risques. C'est bien peu $25 millions si on les compare aux $100 millions de ventes annuelles d'albums étrangers. Tant qu'il n'y aura pas d'entreprises fortes, nous n'arriverons pas à développer le talent de façon rationnelle.»

«Il y a encore une question d'argent là-dedans, explique pour sa part Guy Latraverse. Les compagnies québécoises n'ont pas les capitaux suffisants pour penser à long terme. Là encore, il nous faudrait de l'aide. Prenons le cas de Fabienne Thibeault, par exemple. Il nous a fallu investir deux fois quelque $20,000 dans deux albums, avant que l'aventure ne s'avère rentable. Nous n'avons pas toujours les moyens de prendre de tels risques.»

Les salles et l'État

Nous avons ensuite parlé du problème plus spécifique du spectacle, des salles plus particulièrement.

«Ce qui manque le plus, explique encore Latraverse, ce sont des salles-tremplins, comme il y en avait autrefois. Malgré tout l'entreprise privée ne peut pas se lancer dans une telle aventure. Nous ne pouvons pas nous permettre d'ouvrir une salle. Ça reviendrait à l'État. La Place des Arts, qui nous coûte quotidiennement $2,000, nous en coûterait $6,000 si elle n'était pas subventionnée. Il est bien évident qu'il nous faudrait de l'aide pour en ouvrir de nouvelles.».

«Les petites salles sont difficilement exploitables, dit Michel Sabourin. Il faut faire de la publicité si l'on veut attirer les gens. Or une annonce dans LA PRESSE coûte au moins $100. C'est la moitié de ta recette. Sans parler de tous les autres frais.»

Par ailleurs, les grandes salles, à cause des coûts de production qui ne cessent de grimper, sont devenues tout à fait inabordables. Bien peu d'artistes, les grands noms seulement, peuvent maintenant se les offrir.

«Edith (Butler) a joué devant une salle comble, au Grand Théâtre de Québec, dit Lise Aubut. Pourtant, il ne lui est pratiquement rien resté.»

«Une salle comme la Place des Arts, enchaîne Guy Latraverse, n'est pensable que pour les artistes qui peuvent y tenir l'affiche pendant au moins 15 jours. Il faut absolument répartir nos frais sur une aussi longue période, sinon l'aventure est déficitaire à coup sûr. Dans les grandes salles, il faut vendre de 65% à 70% des billets avant que la producteur et l'artiste ne fassent leur premier cent de profit. Or il faut regarder le capital investi. On ne peut se permettre de risquer $100,000 à tout bout de champ. Nous n'avons pas de capital-risque, il faut prendre des précautions.»

«Notre profit, ajoute Michel Sabourin, ce sont les cinq dernières rangées. Mais il faut les remplir.»

La mégalomanie

De l'avis de tous les participants à la table ronde, il faudra, pour régler le problème, se débarrasser aussi de la mégalomanie qui a frappé l'industrie à tous ses niveaux.

«Il fut un temps, dit Michel Rivard, où l'on jugeait plus la qualité d'un spectacle par le nombre de haut-parleurs que par ce que l'artiste avait à dire. Sans revenir aux années 60, il faudra que nous fassions tous un acte d'humilité, que nous fonctionnions selon nos moyens.

«Effectivement, dit Guy Morin. Il nous faudra démontrer une certaine agressivité face au marché. En allemagne, en France, l'on retrouve des circuits à l'intérieur des usines, dans les cafétérias. Pourquoi n'innoverions-nous pas. Il faut trouver de nouvelles formules, chanter dans les sous-sols d'églises, dans les salles paroissiales, il faut chercher, il faut être agressif.»

La SODIC

Et la SODIC, dans tout cela, quelle aide peut-elle apporter à la chanson? Aide-t-elle des compagnies déjà existantes? Aide-t-elles les artistes? Comment doit-on s'y prendre pour qu'elle participe au financement d'un projet?

Ici, la réponse de Guy Morin n'est pas particulièrement claire.

«Nous regardons les projets à leur mérite, dit-il. Jusqu'à maintenant, nous avons surtout fait du dépannage financier, mais il est bien évident que de plus en plus, nous pourrons penser davantage à long terme. A court terme, nous exigeons une certaine rentabilité, mais plus le projet aura d'incidence sur l'industrie en général, moins nous exigerons une rentabilité à court terme. Pour l'instant, la SODIC jouit d'un budget de $10 millions qui n'est cependant pas destiné uniquement à la chanson.»

— Est-ce que les jeunes peuvent s'adresser à vous, lui demande-t-on, ou s'ils doivent, pour être financés, passer par une entreprise qui a fait ses preuves?

«Comme je l'expliquais tantôt, répond Morin, il y a déjà beaucoup de producteurs et nous concentrons nos efforts, pour l'instant, à consolider ceux qui existent déjà. On a un marché de cinq millions de personnes, après tout. Il faut être réaliste.»

«Il y a juste un petit problème, conclut Lise Aubut. C'est que pour entrer dans une maison comme Kébec-Spec, par exemple, il faut déjà avoir réussi. Il faudrait aussi penser à des moyens pour amener les gens à en arriver là.»

Sur notre photo de B1: Lise Aubut, «manager» et producteur de disques, Guy Morin, président de la Sodic, Michel Sabourin, producteur de spectacles, Hélène Pedneault, manager, Michel Rivard, auteur-compositeur interprète, Georges Hébert-Germain, journaliste, Guy Latraverse, président de Kébec-Spec.

Vous avez oublié comment on s'y prend pour rire?

Vous pouvez essayer:

La thérapie du cri primal

La recette médiévale

ou notre dernier numéro

CROC

Le nouveau mensuel à l'humour mordant.

Pour vous abonner, écrivez à CROC, 464 rue St-Jean, Vieux-Montréal H2Y 2S1, ou téléphonez à (514) 844-3911.

CROC est distribué par les distributeurs associés du Québec.

Notre dernier numero vous attend en kiosque

Et le cheval vert

contes

par Cécile Chabot
144 pages, $8.50

COLLECTION DU GOÉLAND

les éditions fides
235 est, boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

NOUVEAUTÉ

LES CLAUSES D'ANCIENNETÉ ET L'ARBITRAGE DES GRIEFS

par Claude Vézina

Étude analytique et critique de plus de 300 sentences arbitrales québécoises mettant en relief les principaux problèmes engendrés par l'application des diverses clauses d'ancienneté lors des décisions ayant trait aux mouvements de personnel.

ISBN-2-7603-2021-9
15 x 22 cm, 156 pages Prix: $5.25

BON DE COMMANDE
ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
65, avenue Hastey, Ottawa, Ontario, Canada K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir... exemplaires de LES CLAUSES D'ANCIENNETÉ ET L'ARBITRAGE DES GRIEFS

Nom.....

Adresse.....

.....

☐ Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste.
☐ Veuillez me facturer.

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des
ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

À la découverte du Gotal

par Suzanne Martel
424 pages, $13.95

Série des Montcorbier

L'apprentissage d'Arahé 1910

par Suzanne Martel
368 pages, $13.95

Premières armes 1918

par Suzanne Martel
432 pages, $13.95

les éditions fides
235 est, boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

SUR L'ABITIBI DE L'ÉCHEC

Un roman très confus

La littérature fait de belles choses avec n'importe quoi, même l'échec. Ainsi les folles aventures de colonisation abitibienne ont-elles inspiré deux romans importants de notre littérature récente, *Johnny Bungalow*, de Paul Villeneuve, et *les Chevaliers de la nuit*, de Jean-Yves Soucy. Rien n'épuise rien et Jean-Michel Wyl à son tour, lui qui a vécu en Abitibi, fait paraître un roman de moindre importance, daté de 1975, mais qui n'est pas sans intérêt.

À l'été des Indiens manque cruellement de cette profondeur et de cette puissance lyrique qui transforment presque en mythe la banalité. L'auteur n'a pas su donner à son univers la cohérence qui enlève, souvent malgré lui, l'adhésion du lecteur. Le drame est pourtant bien réel et il suffisait — facile à dire! — de l'inscrire dans les fibres mêmes de chacun des personnages, dans une progression dramatique serrée.

Le village de Barraute (l'auteur rétablit le nom d'origine, Barrante) vit d'une seule entreprise, une scierie, touchée par une grève. Les forces sont inégales: le propriétaire, une espèce de fou violent, alcoolique et colérique, peut très bien fermer l'entreprise et prendre sa retraite. Du côté des ouvriers, il n'y a qu'eux-mêmes. Le gouvernement est loin. L'appui du syndicat international est moral, donc dérisoire. La grève est perdue d'avance.

Jean-Michel Wyl, mais de façon superficielle, décrit la solidarité nouvelle que crée dans le village la situation difficile qui affecte tout le monde, à part les bourgeois, mais ceux-ci prennent parti pour les ouvriers. Il évoque en passant les tentatives de prise de possession de l'entreprise par les travailleurs. Et ils leur prête des discours pour le moins improbables.

Qu'on en juge: «Ils s'étaient dit: «Bientôt la scierie va ouvrir ses paupières alourdies par tant de sommeil et remuer, à nouveau, ses vieux membres engourdis! Elle va tous nous reconnaître, nous appeler par nos noms, ceux de nos enfants et ceux de nos pères! Elle va remettre ses mamelles à nos bouches arides et faire couler le lait dans nos gorges asséchées!...» C'est ce qu'ils s'étaient dit.» Des embardées du genre, il y en a beaucoup dans les romans de Jean-Michel Wyl et ces envols emphatiques découragent la meilleure volonté des lecteurs.

RÉGINALD MARTEL

La boursouflure du style n'est pas le seul point faible d'*À l'été des Indiens*. La construction est extrêmement relâchée, parce qu'ici ou là l'auteur se prend de sympathie pour un personnage — qu'il réussit d'ailleurs à rendre sympathique — en oubliant l'économie générale du roman. A tel point qu'à la fin on garde en mémoire une galerie de portraits et de situations qui n'ont pas tellement de relations entre eux, si ce n'est leur présence simultanée à Barrante.

La mort de la mère est un de ces moments beaux qui ne trouvent pas de place utile dans la trame romanesque, tandis qu'au contraire, la scène d'apocalypse de la fin, alors que le patron fou du moulin y met le feu plutôt que de se soumettre à la volonté populaire, permet enfin de rattacher ensemble tous les éléments épars, mais trop tard. Une fois encore, Jean-Michel n'a pas su se discipliner, résister à la tentation de se regarder faire des phrases alors même que le roman appelle une discrétion efficace.

On peut retenir, mais c'est pour fin d'analyse, que le parallèle entre la mort de la mère et la mort du village était à l'origine un pari prometteur. Si l'auteur s'en était tenu à ce canevas simple et rigoureux, ainsi il aurait donné à son roman ce poids de réel et de signification qui demeure virtuel jusqu'à la fin. Les bonnes intentions tuent la meilleure intention. Au moins pourra-t-il, pour une fois, remercier son éditeur d'avoir fabriqué un produit techniquement acceptable. Ce n'est pas rien.

Petits chefs-d'oeuvre jetables

Passe-temps, le titre du dernier roman de Claude Klotz, dit bien ce que sont les oeuvres de cet auteur qui, sous le nom de Patrick Cauvin, a écrit des petits chefs-d'oeuvre pour consommation immédiate, avec ce juste mélange d'humour et de tendresse dont les lecteurs, il me semble, ont bien besoin. Klotz n'est pas Cauvin. Le premier ne soigne pas autant ses livres, qui paraissent bâclés, et *Passe-temps* est plus bâclé que les précédents.

C'est dommage, parce que l'idée de départ est bonne. Quatre vieille dames se rendent compte que le monde n'est pas fait pour les vieilles dames et que rien de ce qu'elles souhaitent faire ne leur est permis. Il s'agit donc de le faire quand même. Alors, tout devient possible. Celle qui a rêvé toute sa vie d'aller aux Bermudes «en jet» ira aux Bermudes, en jet... Si Claude Klotz avait bien voulu les accompagner, le lecteur aurait pu s'amuser et s'attendrir un bon moment. Malheureusement, quand on a trop d'idées on les exploite mal ou pas assez.

C'est pourquoi nous suivons les vieilles dames dans beaucoup d'aventures y compris celle — c'est la mieux réussie — de leur mort. À travers tout cela, sans insister mais le lecteur ne s'y trompe pas. Claude Klotz fait une critique virulente et sans réplique des moeurs parisiennes d'aujourd'hui. Et parce que le roman était sans doute trop court, l'éditeur nous offre en prime quelques nouvelles.

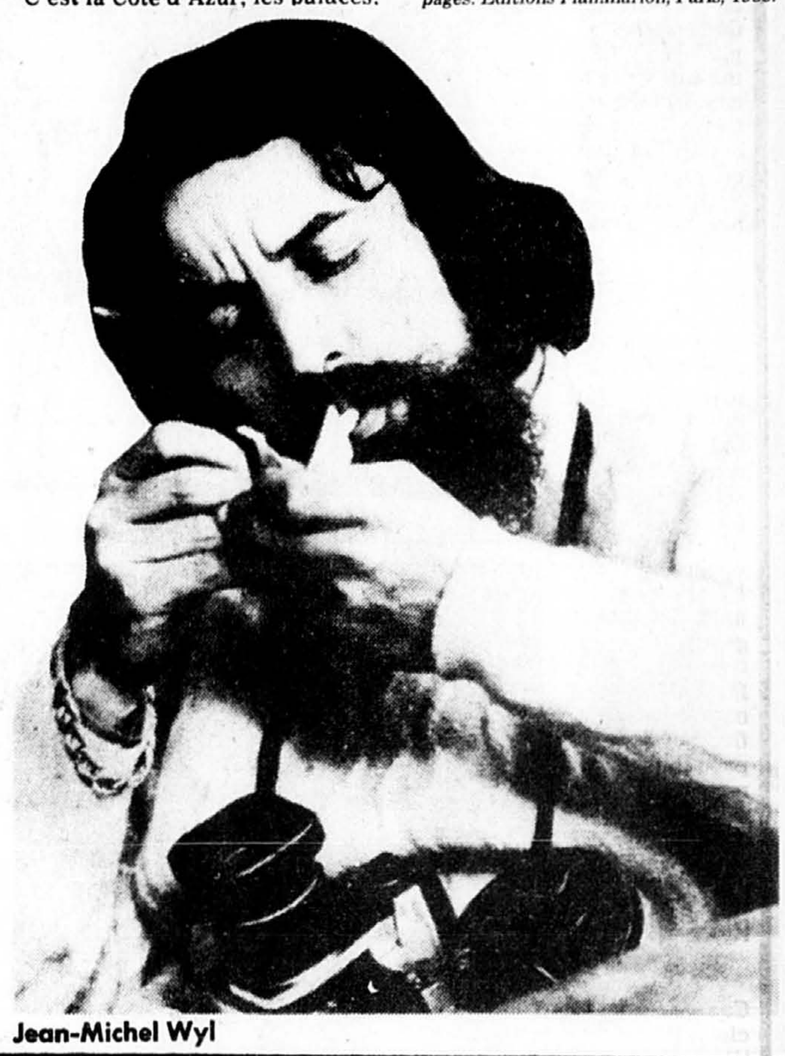
Ces nouvelles se lisent chacune en quelques minutes: pas le temps de s'ennuyer. Le temps seulement d'assister à l'édentement du dernier des vampires; de regretter la fin tragique de l'as du strip minute; de voir déferler sur la planète des torrents de purée de pommes de terre; et caetera encore.

Les vieilles images de Jean Renoir

Dans une toute autre veine, un éditeur nous offre le dernier ouvrage écrit par Jean Renoir avant sa mort. *Geneviève* n'est pas le livre d'un grand romancier mais tout juste un témoignage utile de la sensibilité du grand cinéaste. Fiction ou réalité? Les amours du jeune Renoir se sont peut-être passées sans la présence de Geneviève, fille difforme d'un magnat de l'hôtellerie, dans cette Canne où le narrateur, ayant raté son bachot, l'aurait rencontrée un peu avant la Grande Guerre.

Plus que la fin tragique de Geneviève, qui meurt littéralement d'humiliation, c'est la fin d'une époque qui est racontée ici avec chaleur et avec émotion. C'est la Côte d'Azur, les palaces, les Anglais, le vin et les olives; c'est la vie encore douce des paysans qui choisissent de nier les transformations que le tourisme apporte à leur pays; c'est cette exubérance d'un peuple qui paraît né pour le bonheur.

À L'ÉTÉ DES INDIENS, par Jean-Michel Wyl, 152 pages. Éditions Libre Expression, Montréal, 1980.
PASSE-TEMPS, par Claude Klotz, 240 pages. Éditions Jean-Claude Lattès, Paris, 1980.
GENEVIÈVE, par Jean Renoir, 102 pages. Éditions Flammarion, Paris, 1980.



Jean-Michel Wyl

AU PLAISIR DE LIRE

Barthes et... los latinos

Les esprits chagrins (dont parfois je suis) se méfient des traductions. Que de sottises n'aura-t-on pas dites, après le «traduction, trahison» (je transpose de l'Italien), approximatif et péremptoire, qui sert bien souvent de détonateur aux flemmards et aux pusillanimes. Car enfin, à ce compte, nous ne prendrions notre plaisir qu'en notre langue mère, originale, tout métèque à jamais ignoré? Rester ignorant, mais pur? Horrible dilemme.

•

C'est Roland Barthes, qui vient de mourir d'un accident de circulation (l'automobile, pas la sanguine), qui jadis m'avait démontré le pouvoir des mots: exorbitant, horrible, tyrannique. «Selon un vieux procédé terroriste, écrivait-il, on juge dans le même temps qu'on nomme, et le mot, lesté d'une culpabilité préalable (...)» Eh oui: nommer, c'est déjà accuser, du haut d'un Olympe impossible (je viens, moi aussi, de le *nommer*. On est tous pareils).

Roland Barthes a dû en aider beaucoup comme moi, à comprendre les choses simples qui se cachent derrière la complexité du langage. Cela m'ennuie qu'il soit mort, et qu'on n'en parle guère. Ses livres: *Mythologies*, *Essais critiques*, sont passionnants.

•

Des traductions, donc. Aujourd'hui, on publie une nouvelle collection de livres hispaniques et latino-américains, traduits en français. C'est un régal. D'abord, parce qu'on a le choix, dès maintenant, entre des pays, des auteurs et des manières fort différents. La gamme est infinie, on le sait, des Espagnes, des Nouvelles-Espagnes, des Lusitanies et des Amériques...

PAR JACQUES FOLCH-RIBAS
Collaboration spéciale

Il y a le Paraguay d'Augusto Roa Bastos. Une imagination fantastique, qui colle au malheur de ce pays, à son malheur historique, et qui crie pour la paix... Il y a le Brésil, celui de l'Indien Macounaïma (le Très-méchant) illuminé, errant, mutilé, inoubliable, nommé par Mario de Andrade... Il y a enfin l'Angleterre, eh oui, une Angleterre folle de drogués et d'érotomanes, décrite follement par le Cubain Guillermo Cabrera Infante, exilé de son île caraïbe... Ainsi commence, bien, cette collection qui se nomme Barroco.

•

L'espagnol (les Espagnols disent: le castillan) est bien la langue qui se prête le mieux à la dérision (la pensée, tout de suite, réfère à Goya; elle pousse une pointe jusqu'à Picasso... Voyez comme les mots agissent). Peut-être parce que cette langue possède une aimantation, qui attire les unes sur les autres les propositions de la phrase, fussent-elles les plus saugrenues? Alors on dirait que les idées, ainsi par magnétisme juxtaposées, successives, agglomérées, forment le mélange le plus corrosif qui soit: cette «langue-montage» devient dérisoire.

Et c'est encore Roland Barthes qui écrivait: «la mauvaise foi de la dérision n'est que réponse à la mauvaise foi du sérieux».

Roland Barthes

Un exemple: ce roman sarcastique de Valle-Inclan, l'un des plus extravagants écrivains et poètes d'Espagne, le passionné, l'indépendant Valle-Inclan. Inventeur du style comico-macabre qu'on appelait *El Esperpento* (le genre épouvantail), cet inclassable écrivain des années vingt faisait peur à la société madrilène, qui fut le plus innommable ramassis de pantins d'Europe. Et, en 1926, il mettait le comble à son scandale: il inventait, en pleine dictature de Primo de Rivera, un personnage de dictateur, Don Santos Banderas, dit Tirano Banderas, mangeur de coca qui lui verdit les dents, discoureur, sanguinaire, et en même temps fragile, si fragile... Un tyran presque pitoyable, si l'on songe à son royaume d'Amérique. Un lupanar. La pagaille la plus colossale qui se puisse imaginer. Le ramassis le plus tordant d'épouvantails, bref: la société castillane de 1926. Elle ne s'y trompa point. Son rictus, comme celui de Banderas, fut verdâtre.

Il en va ainsi des écrivains courageux: on fait semblant, très vite, de les avoir oubliés. L'histoire littéraire les «minorise». Pourant, Valle-Inclan était un sacré précurseur. La plupart des écrivains d'Amérique latine développeraient le thème du dictateur tropical, qu'il avait lancé.

Au demeurant, il était aussi le précurseur d'une manière d'écrire. Le métier de Valle-Inclan est parfait: c'est la beauté du baroquisme constamment gouverné, c'est le lyrisme de cette langue enveloppante qu'est le castillan, c'est l'art de construire un récit, en gestes contraires qui se répondent, comme une étoffe qu'on déploie d'un coup nerveux, et puis la lenteur voluptueuse de la soie qui retombe.

Roland Barthes. ESSAIS CRITIQUES (Seuil, 275 pages) et MYTHOLOGIES (Seuil, 268 pages).
Ramon del Valle-Inclan. TIRANO BANDERAS, roman, 252 pages. Guillermo Cabrera-Infante: ORBIS OSCILLANTIS, nouvelles, 234 pages. Mario de Andrade: MACOUNAÏMA, roman, 247 pages. Augusto Roa Bastos: MORIENCIA, nouvelles, 245 pages. Ces quatre derniers livres, dans la collection BARROCO, Flammarion.

Nouveautés Seuil

Anne Hébert
Héloïse

John Irving
Le monde selon Garp
Récit des rapports orageux entre une mère et son fils ce roman qui illustre la violence et le désarroi de notre société a reçu un accueil enthousiaste aux États-Unis

E.F. Schumacher
Good Work
Par l'auteur de «Small is Beautiful»
La première condition pour améliorer la société industrielle est de reinventer un travail créateur et humain.

Philippe Meyer
Québec
L'histoire, le politique, les arts et la vie quotidienne du Québec vus par un sociologue français sympathique au devenir québécois

Jacques Godbout
Salut Galarneau!
Un classique de la littérature québécoise enfin en collection de poche. Salut Galarneau vous sied bien.

★

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

PROMOTION B.D. 80

15% D'ÉCONOMIE SUR TOUTE BANDE DESSINÉE AUX LIBRAIRIES SCORPION ET FLAMMARION.

*À L'EXCEPTION DES LIVRES ILLUSTRÉS POUR ENFANTS.

LIBRAIRIES DU SCORPION

CENTRE DOMAINE
3365, rue Granby
Montreal
256·9564

LES TERRASSES
705 ouest, rue Ste-Catherine
Montreal
288·3514

LIBRAIRIE FLAMMARION
1243, rue University
Montréal
866·6381

GALERIES D'ANJOU
7525, boul. Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou
351·8763

MAIL CHAMPLAIN
2150, boul. Lapinière
Brossard
672·9222

CENTRE LAVAL
1600, boul. Le Corbusier
Chomedey, Laval
688·5422

BANDES DESSINÉES

Voir l'Orient et mourir

PAR GILLES RACETTE
Collaboration spéciale

L'Orient, c'est comme les petites boutiques de l'ouest, ça sent l'encens. Je ne connais rien à l'Orient et l'Himalaya, le Népal, le Cachemire, le Tibet sonnent dans ma tête comme de belles breloques.

C'est dans ces contrées lointaines et inquiétantes, blanches de neige jusqu'à l'étourdissement, que je suis convié à partager la vie de Jonathan, ce nouveau Tintin au Tibet, l'espace de cinq albums.

Mais l'Orient de Jonathan sent parfois l'infect padchouli, la sueur de yogis et la vieille poussière des monastères. L'Orient de Jonathan est peuplé de bons bougres, de petits bouddhas, d'illuminés et d'affreux clichés. C'est le versant clinquant de Jonathan, son côté 5-10-15, son côté touriste cheap. On a l'impression par moments qu'il est entré en Orient comme on entre chez McDonald, en sachant exactement avec quoi il allait sortir.

Tel un cow-boy de la «new generation», Jonathan chevauche sa puissante moto: Jonathan fait le tour de l'Himalaya, l'Himalaya fait le tour de Jonathan!

Cosey, le desstinateur-scénariste, remâche pour nous les clichés les plus tenaces qui collent à la peau de l'Orient. Il veut même nous faire écouter, tout en lisant les albums, quelques bons disques de son choix, afin de mettre un peu de musique dans la bande dessinée.

Il suggère par exemple Pink Floyd (Obscured by Clouds), Mike Oldfield (Tubular Belles), Ravi Shankar naturellement, Tangerine Dream, un petit peu de musique classique genre concerto No 2 en Fa mineur op. 21 de Chopin et quelques notes de musique sacrée tibétaine (le numéro?: OCR 71).

Bon, alors comment expliquer maintenant que j'ai aimé Jonathan, les cinq albums, presque à la folie? Oui, j'ai vu l'Orient de Jonathan et je suis mort.

Je suis mort mille fois, comme Jonathan, à la clinique psychiatrique, lors d'une attaque chinoise contre les maquisards tibétains, enfoui sous une avalanche, mort de faim, de soif, de froid, d'isolement, mort de peur une nuit que Dzaza Dzongzong s'était planté là en silence pour scruter l'âme de Jonathan, mort de chagrin aussi après la mort de Saïcha la belle femme-médecin tuée par l'aviateur chinois Kuo Yu Yin qui donnera à son tour sa vie pour sauver Jonathan. Mort tout court. Comme on peut mourir à 20 ans d'une indigestion d'aventures.

L'histoire de Jonathan est belle mais il ne faut pas trop la raconter. Il y a trop de choses qui risquent de disparaître sous des tonnes de bébelles orientales.

L'histoire de Jonathan est faite de paix, de recherche de soi, de dépassement, d'un peu d'idéalisme bien sûr et de naïveté, de thé au beurre, de neige, de nuages et de lumière éblouissante. Elle est faite de fiers guérilleros, de vilains Chinois à la mine patibulaire, de guerre, des PAW PAW PAW qui éclatent au bout des fusils, des TATATATATATATATATATA des mitrailleuses et des BAOOM étourdissants des bombes ou de ces deux grenades qui éclatent à la ceinture de Dorje Rimpoche pour sauver ses amis. C'est aussi le chant de la montagne, ce OOOOOOOOOOO envahissant que chante la belle petite sorcière.

L'histoire de Jonathan c'est une intrigue solide, la mille et deuxième nuit des contes, c'est une belle saga orientale dans laquelle même les méchants ne réussissent pas à être complètement méchants.

Et même si parfois on a l'impression d'être plus un touriste visitant l'Orient à dos de yak ou un drop-out qui va fumer enfin son joint directement au Pakistan qu'un lecteur-complice des aventures de Jonathan, ces cinq albums seront pour beaucoup une belle découverte. Grand Prix Saint-Michel en 1979.

JONATHAN: 1- Souviens-toi, Jonathan; 2- Et la montagne chantera pour toi; 3- Pieds nus sous les Rhododendrons; 4- Le berceau du Bodhisattva; 5- L'espace bleu entre les nuages. Texte et dessins de Cosey. Editions du Lombard.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	**Le sourd dans la ville**	Marie-Claire Blais	Stanké	4
2	**Héloïse**	Anne Hébert	Le Seuil	1
3	**Le guide impact**	Michel Desrosiers	Flammarion	5
4	**Kramer vs Kramer**	A. Corman	Laffont	2
5	**Le cinquième cavalier**	Lapierre et Collins	Laffont	5
6	**La croisée des destins**	Taylor Caldwell	Les Presses de la Cité	2
7	**Cordélia ou la lampe dans la fenêtre**	Pauline Cadieux	Libre Expression	9
8	**Les oiseaux se cachent pour mourir**	Colleen McCullough	Flammarion	7
9	**Le Frère André**	Micheline Lachance	L'Homme	1
10	**Le mouvement ouvrier au Québec**	F. Harvey	Boréal Express	1

Les klistes nous ont été gracieusement fournies par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guérin, Martin (Joliette), Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

À la veille du référendum

Pour être bien informé...
Pour alimenter la réflexion...

Chez votre libraire habituel :

La nouvelle entente Québec-Canada
118 pages 3 $

Bâtir le Québec
521 pages 9,50 $

La politique québécoise du développement culturel
2 volumes 2 $

Aussi disponible en anglais

Également disponibles...

- Les positions traditionnelles du Québec sur le partage des pouvoirs 1900-1976. (122 pages) *aussi disponible en anglais* 3 $
- Sondage sur la perception des problèmes constitutionnels Québec-Canada, par la population du Québec (pagination variée) 7 $
- Politiques fédérales et économie du Québec (67 pages) 2,50 $
- La Cour Suprême du Canada et le partage des compétences 1949-1978. (401 pages) 6,95 $
- Quelques expériences étrangères d'intégration économique. (pagination variée) 9 $
- La question monétaire en rapport avec le Québec. (378 pages) 6,75 $
- Unions monétaires et monnaies nationales : une étude économique de quelques cas historiques. (225 pages) 5 $
- Les avantages et les coûts des différentes options monétaires d'une petite économie ouverte : un cadre analytique. (67 pages) 2 $
- Étude des possibilités de rapprochement économique entre le Québec, le Canada et les pays scandinaves. (139 pages) 3 $
- « L'option Europe » Analyse de la plausibilité d'une association Québec / Canada / Europe. (176 pages) 3,50 $
- Étude des relations commerciales Québec-USA, Québec-Canada : Options et impacts, contraintes et potentiels. (585 pages) 9 $
- La sensibilité des industries au commerce inter-régional : Le cas du Québec, de l'Ontario et du reste du Canada. (pagination variée) 3,50 $

Librairie :
Complexe Desjardins
H5B 1B8
Tél. : 873-6101

Comptoir postal :
1283, boul. Charest ouest
Québec
G1N 2C9

Gouvernement du Québec
Éditeur officiel

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR FRANCO LES BROCHURES DE LA **BONNE VOLONTÉ MONDIALE** DONT LES TITRES SONT MARQUÉS D'UN CROCHET:

- La brochure **«24 LIVRES DE PHILOSOPHIE ESOTERIQUE PAR ALICE A. BAILEY»** ainsi que les informations concernant notre bibliothèque circulante, c est-à-dire que vous pouvez emprunter ces livres par la poste.
- Programme pour les hommes et les femmes de Bonne Volonté
- Le Groupe de distribution des brochures et de la Grande Invocation
- L'unité Internationale
- La Nouvelle Religion Mondiale
- L Education dans le Nouvel Âge
- La Grande Invocation
- Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde
- Groupe de Méditation de la Bonne Volonté
- L Esprit de Bonne Volonté
- La Pauvreté au milieu de l Abondance
- Le Partage des Ressources
- Afin de mieux s épanouir, l enfant a besoin...

BONNE VOLONTE MONDIALE est un groupement international d'hommes et de femmes de bonne volonté oeuvrant à la formation d'une opinion publique basée sur des valeurs spirituelles. Elle poursuit l'exécution de projets ayant un but éducatif et de service pour le nouvel âge.

ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DE LA BONNE VOLONTÉ

Case Postale 70, Succursale St-Martin
Ville de Laval, Québec H7V 3P4

Nouveauté

Démographie historique

Maria Luiza Marcilio
Hubert Charbonneau

Ouvrage d'initiation réunissant huit textes inédits rédigés par divers spécialistes de renommée internationale.

Diffusion au canada PUM
216 pages **$24,95**

LES PRESSES DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

L'ATELIER DE CROISSANCE PERSONNELLE

Education • Consultation • Individu • Couple • Groupe

Offre deux séries d'ateliers débutant dans la semaine du 21 avril.

ATELIER I: COMMUNICATION ET RELATIONS INTERPERSONNELLES

ATELIER II: AFFECTIVITÉ ET SEXUALITÉ

Ces ateliers sont animés par
Marie Robert, B. SP. Ens. (sexologie)

Membre de l'Association des Sexologues du Québec

Pour renseignements et inscription:
334-5605

LA GRAPHOANALYSE À TA PORTÉE

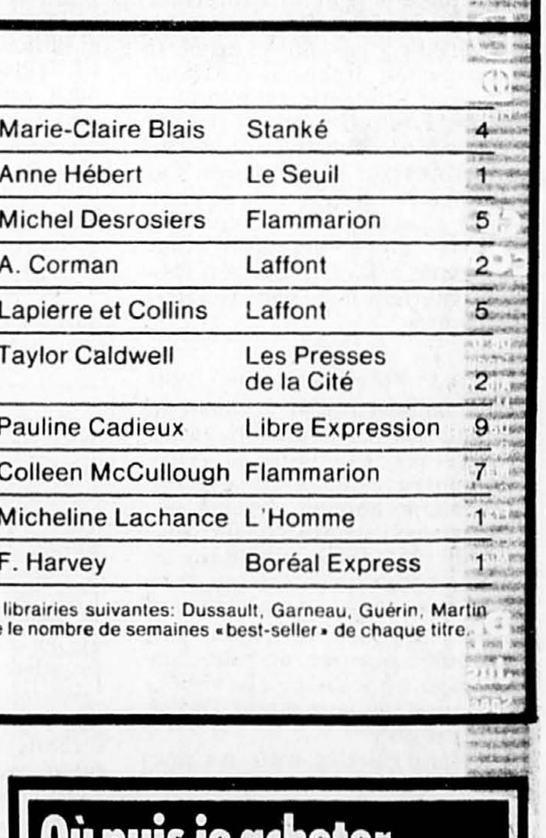
Le service de l'Éducation des Adultes du Collège Edouard-Montpetit invite la population à assister à la neuvième de ses conférences.

Mademoiselle Marguerite Paquet, graphoanalyste, vous entretiendra de LA GRAPHOANALYSE À VOTRE PORTÉE.

La conférence aura lieu le mercredi 9 avril à 19h30 au local B. 105 du Collège Edouard-Montpetit à Longueuil.

L'entrée est gratuite.

Service de l'Éducation des Adultes
Collège Edouard-Montpetit
945 Chemin Chambly
Longueuil, P.Q.
Tél.: 463-1840



arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

APPRENEZ QUI CAUSE L'INFLATION!

Lisez
L'Incroyable Machine à Pain
En vente chez votre libraire ou chez
Les Éditions Entrepreneur Ltée
C.P. 155, Succ. Saint-Martin
Laval, Québec H7V 3P5 Prix: $7.95

JENNIFER MULLER

Tout ce qu'elle crée part de sa propre vie

Jennifer Muller

■ Venue rencontrer la presse à l'occasion de la visite à Montréal de sa troupe dans quelques jours, Jennifer Muller, directrice artistique de la compagnie Jennifer Muller and The Works parle soudain de sa première chorégraphie.

«Ça s'appelait *Running Away from the Indians* et j'avais cinq ans.» Elle étudiait déjà la «creative dance» — comment faire un arbre, etc., depuis l'âge de trois ans. (Le ballet comme tel, ça allait commencer à l'âge de 10 ans.)

Ce qui l'a jetée sur la scène, c'est l'atmosphère assez repressive dans laquelle elle a vécu, la danse et la scène devenant le seul moyen de s'exprimer. «Même alors que je dansais déjà depuis neuf ans avec la Compagnie José Limon, je rentrais à la maison seulement pour me faire demander par ma grand-mère: et bien qu'est-ce que tu vas faire quand tu vas être grande.»

A dix ans, donc, elle étudie avec Pearl Lang, et plus tard avec Alfredo Corvino. A Julliard, Anthony Tudor lui donne le fini classique, mais elle profite aussi de cours selon la méthode de Martha Graham. Neuf ans avec la compagnie de José Limon — où se trouve aussi Louis Falco, avec qui elle formera une compagnie dont elle sera la directrice artistique associée.

C'est avec la venue de la Compagnie Louis Falco à Montréal que nous avons vu les ballet *Tub* de Jennifer Muller, en 1973, et cette oeuvre est reprise à la Place des Arts jeudi, vendredi et samedi, avec *Speeds* et *Lovers*. Les musiques des deux premières oeuvres sont de Burt Alcantara, tandis que Keith Jarrett a fait celle de *Lovers*. (Jennifer Muller racontera qu'après avoir observé ce qui se passait côté danse, il s'est assis au piano dans un studio d'enregistrement, et a joué la musique d'une seule traite, une seule fois.)

En mai prochain, la compagnie retourne en Europe pour la quatrième fois en trois ans. Elle dansera à Paris (Théâtre de la Ville), Avignon (séjour de trois semaines où elle donnera des classes, en plus de danser dans le Palais des Papes pour le festival), Milan, Rome, Lyon, Grenoble, Le Havre. «Les tournées sont plus nombreuses et s'allongent, et voilà pourquoi les périodes de création ont raccourci», indique Miss Muller.

JEAN-PAUL BROUSSEAU

La compagnie a un professeur d'art dramatique (Sandy Shurin) et un professeur de chant (Earl Wentz) mais *Tub Lovers* et *Speeds* ne font pas partie de cette période créatrice de Jennifer Muller où elle a conçu un grand nombre d'oeuvres associant le cri ou le dialogue. «Depuis un an et demi, j'ai pris une sorte de congé pour me permettre de porter cette formelà un peu plus loin.»

Même si elle ne croit guère à l'idée de répertoire — elle déclare avoir fondé sa propre compagnie pour créer des oeuvres qui lui permettent de prendre des risques — *Tub* et *Speeds*, en dit-elle, sont «des classiques des années 70».

«*Speeds* est la marque de commerce de la compagnie, c'est notre signature, et avec *Tub*, ce sont les deux seules oeuvres que j'ai conservées de ma période d'association avec Louis Falco.

«Ce sont les deux seules oeuvres du passé dont mon coeur ne s'est pas encore fatigué. Elles viennent d'un moment de ma vie auquel je peux encore tenir.

» *Speeds*, pour moi, c'est la pure joie de danser. Je suis très concernée par la forme. Mes oeuvres dépendent beaucoup d'une structure, et ça vient de l'éducation musicale très poussée que j'ai eu à l'Ecole Julliard, où il fallait écrire des fugues et faire du contrepoint. Mais la musique de *Speeds* n'est que le squelette soutenant la matière de ce ballet. C'est une oeuvre d'investigation, de recherche sur les différents rythmes et niveaux dynamiques du mouvement.

Jennifer Muller parle beaucoup de «processus» (process). Elle explique que *Speeds* est l'une de deux oeuvres n'ayant pas de contenu purement dramatique. *Tub*, c'est le processus de purification symbolisé par trois femmes aurour d'une baignoire rempli d'eau en scène.

«Si j'avais à généraliser, je dirais que tout ce que je crée se déroule selon un processus narratif. Mais ce n'est pas une histoire, c'est une façon linéaire d'aller d'un point A à un point Z. Dans *Tub*, qui est le processus de se nettoyer, de se laver, pour ainsi dire, j'essaie de faire comprendre qu'à moins de nous débarrasser, comme êtres humains, de certaines choses, nous ne pouvons pas trouver la joie ni communiquer avec les autres.

«*Tub* commence avec trois femmes isolées, avec ce sens de la solitude et de la mélancolie, et progresse, à travers le symbole du nettoyage du corps, du baptême, de l'initiation, de l'assèchement avec les serviettes, jusqu'au point où il peut y avoir groupe parce qu'il y a eu unification intérieure chez chacune.

«C'est une oeuvre qui signifie beaucoup pour moi, parce qu'elle repose sur l'image de l'eau, de la mer comme source, du puits d'où les femmes des premiers temps humains tiraient leur survie. Ça a le sens d'un lieu de naissance, d'un baptême, du jeu de l'eau et des jeux dans l'eau.»

Satire tempérée

Avant de passer à des commentaires sur *Lovers*, Jennifer Muller fait remarquer qu'il y a continuité dans le programme de toute la soirée. «C'est une fine ligne qui part de la solitude de *Tub* et finit sur l'explosion de *Speeds*. C'est, pour ainsi dire, un processus de libération de l'âme.»

Nous la lançons sur *Lovers* — dont elle parle encore comme d'un processus.

«Tout ce que je crée vient des observations que je fais sur moi-même, sur ceux qui m'entourent, sur la société en général. J'aime y penser en terme de satire tempérée. *Lovers* est une façon d'isoler mon observation sociale en la restreignant au couple... Il y a quatre couples, mais on peut y voir quatre façons différentes de vivre un amour, ou alors comme une seule relation traversant un processus de quatre moments d'évolution.

Jennifer Muller a fait un certain nombre d'oeuvres en partant des créations de peintres, comme Jacometti, Magritte, Wyeth, Mondriaan. C'est de Gustav Clint que vient l'inspiration de *Lovers*. Par la sensualité et aussi la façon de joindre les corps dans ses tableaux.

Et dans quel sens se tournent les créations plus récentes? Jennifer Muller revient à l'intervention des dialogues dans la danse. Il s'agit de maximiser les possibilités de communication de la danse. De la scène, même, car Jennifer Muller, en parlant de son enfance avec ses grands-parents (sa mère, cependant, qui était dans le théâtre, l'a beaucoup aidée à se déprendre de ce que les grands-parents avaient de «victoriens») dira qu'elle était plutôt réservée, et que la scène est devenue le lieu où elle s'exprime le mieux.

C'est le cas de deux oeuvres, *Beach*, qui a trois actes, et *Strangers*, ce dernier ballet réalisé pour le Nederlands Danse Theatre, qui dure une heure quinze sans entracte, et qui n'est qu'une des oeuvres qu'elle a données sur plusieurs années à la célèbre compagnie néerlandaise. Une troisième «pièce», encore sans titre, se développe pour l'automne, sur un script de Sandy Shurin.

A Avignon, il y aura la première de *Chant*, qui fait appel à la voix. «Je la vois, cette oeuvre, de dire Miss Muller, comme un hymne à la vie vécue de façon constructive. C'est un cri pour nous inviter à nous unir pour sauver notre monde. Même si je suis encore au stade où j'ai peur de ce qui va finalement en sortir, je peux dire qu'on essaie de combiner des rituels primitifs venant de l'Afrique, du Tibet, des Indiens de l'Amérique pour les élever à un point de vue contemporain, montrant que le besoin des humains de s'unir est le même depuis toujours.»

Cela recoupe d'autres propos de Jennifer Muller sur le fonctionnement interne de la compagnie basé sur la coopération de chacun dans chaque phase ou chaque aspect du travail. «La farce que je fais toujours, c'est que je suis directrice artistique simplement parce que je suis la plus vieille!» La politique artistique est ouverte, et les danseurs connaissent tous les aspects financiers.

Les danseurs ont été chorégraphes en résidence dans plusieurs écoles ces dernières années, et prennent là une expérience qui leur fera donner des oeuvres à la compagnie elle-même. Même chose pour la conception des costumes. Selon elle, il n'y a que Pilobolus à fonctionner de cette façon.

Le don de la parole, naturellement, n'est pas donné à tous, mais nous avons rarement rencontré dans le monde de la danse de personnalité pouvant articuler les bases de son travail et ses idées de façon aussi limpide.

DUCEPPE
Présente
CE SOIR COMPLET
Gin Game
De D. L. Coburn
Traduction de Albert Millaire
Mise en scene de Daniel Roussel
Decor de Marcel Dauphinais
Costumes de François Barbeau
Éclairages de Michel Beaulieu
avec
Béatrice Picard
et
Jean Duceppe
Prix Pulitzer 1978
Jusqu'au 30 avril
Spectacle 5
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Renseignements: 842-2112

L'Office des tournees du Conseil des Arts du Canada en collaboration avec la Regie de la Place des Arts presente Young People's Theatre
Le Conte perdu
Une production Laterna Magika
Spectacle pour la famille en langue française
les 2, 4, 5 et 9 avril a 13 heures
les 4, 7 et 8 avril a 14 h 30
Billets
$2.50 enfants jusqu'a 12 ans
$5.00 adultes
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Renseignements: 842-2112

Le cas rare de Carat
Pièce de théâtre pour enfants
de Louise Bombardier
par la compagnie Le Gyroscope
Les 5, 6, 12, 19 et 26 avril 1980
14h 30
Auditorium du Musée
Enfants $1, adultes $2
Musée des beaux-arts de Montréal
1379 ouest, rue Sherbrooke
285-1600

A PARTIR DU 11 AVRIL
84 ouest, rue Sainte-Catherine
Montréal
tnm
L'impromptu d'Outremont
de Michel Tremblay
mise en scène: André Brassard
décors et costumes: François Laplante
éclairages: François Bédard
avec
Monique Mercure
Rita Lafontaine
Denise Morelle
Ève Gagnier
Réservations: 861-0563
cip
La Compagnie Internationale de Papier du Canada est heureuse de s'associer à ce spectacle

MARIONNETTES
SPECTACLES POUR LES 3 À 8 ANS
20e SEM. Tous les dimanches à 14h jusqu'au 27 avril
Sur réservations seulement 843-4384
CAFE-THÉATRE QUARTIER LATIN
4303, RUE SAINT-DENIS

À QUI LE P'TIT COEUR APRES NEUF HEURES ET DEMIE ?
de Maryse Pelletier
avec Marie Cadebecg, Louise Deschatelets, Murielle Dutil, Louise Lapare, Jean-Denis Leduc, Francine Tougas
Mise en scène Gilbert Lepage
La representation du dimanche se tiendra a 15 heures
1297, rue PAPINEAU
Res. 523-1211
THÉATRE D'AUJOURD'HUI

FESTIVAL DE LA MER
7 JOURS - 4 AU 10 AVRIL • 2 FILMS DE VOILE • NAVIGATEURS SUR SCÈNE
LA COURSE AUTOUR DU MONDE SUR KRITER II
UNE PREMIÈRE AVEC OLIVIER DE KERSAUZON
Lors du CLIPPER RACE KERSAUZON qui a navigué 10 ans avec ÉRIC TABARLY BRISE LE RECORD DE VITESSE détenu depuis 1870!
30,000 MILLES
LONDRES - SIDNEY - LONDRES
une seule escale sur un KETCH de 70 pieds.
AUJOURD'HUI 17h00 et 20h30
DEMAIN 13h30
ENTRÉE $4 ÉCONOMISEZ!
TRISMUS II DANS L'ANTARCTIQUE
WENDY VAN GOD
sur son VOILIER de 35 pieds nous fait partager l'aventure de LA TERRE DE FEU, LE CAP HORN, L'ANTARCTIQUE, LES GLACES DES SOIXANTIÈMES SUD...
DEMAIN 16h00 et 20h30
LUNDI 7 13h30, 16h30 et 20h30
8-9-10 20h30
première partie:
LES CANONS DE LA REINE
DE ROMAN QUÉMÉRÉ
Les régates de L'Admiral's Cup en 1979 et le départ de la course «Fastnet».
ABONNEZ-VOUS AUX 2 FILMS $7
DÈS VENDREDI
série L'AMOUR
«L'HOMME DOIT APPRENDRE À ÉLARGIR SON ÉROTISME CAR LA FEMME S'EST MAINTENANT DÉFINIE»
L'érotisme au masculin
L'HARMONISATION DU COUPLE DANS SON VÉCU ÉROTIQUE ET AMOUREUX
avec le Dr JEAN-YVES DESJARDINS
Psychologue et sexologue
Université du Québec
DEUXIÈME CONFÉRENCE AUDIO-VISUELLE
Le mois dernier, 30,000 personnes ont assisté à «L'érotisme au féminin».
DÈS VENDREDI JUSQU'AU 17 AVRIL 20h30
relâche le 14 avril
DU 18 AU 24 AVRIL 20h30
ABONNEMENT AUX 4 CONFÉRENCES 80-81 DISPONIBLE DÈS LE 11 AVRIL 1980
Les Grandes Enigmes
Le secret du TRÉSOR DES TEMPLIERS
avec FRANÇOIS MONTIEL, historien populaire
Dans la solitude d'un château-fort isolé, ancienne commanderie templière, MONTIEL a regroupé les éléments d'une fresque historique... L'un des plus grands mysteres de l'Histoire du monde
DU DOUZIÈME SIÈCLE À NOS JOURS
18-19 à 19h et 21h30
le 20 à 14h30 et 20h30
les 21-23-24 à 20h30
THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, Ste-Catherine
Berri de Montigny ou Beaudry
Billets en vente maintenant
COMMANDES TELEPHONIQUES CHARGEX OU MASTER CHARGE
288-4261 de 10h à 18h
Renseignements
288-2943 de midi à 21h

Michel Tremblay

photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

SUITE DE LA PAGE 1

dans Outremont, parce que j'habite là. Mais Outremont n'est plus le ghetto des Canadiens français riches. Outremont n'est plus un état d'esprit ou une façon de vivre. C'est un endroit où les gens viennent dormir.

«Comme Tchekhov, dans *l'Impromptu* je décris un restant de race. Mais Tchekhov faisait partie de cette bourgeoisie moribonde et, en plus, il aimait ses personnages. Ses jugements de valeur sont sûrement moins radicaux que ceux que je peux porter sur les miens.»

Disons que l'action de *l'Impromptu d'Outremont* se situe dans le salon à l'ancienne des soeurs Beaugrand, Yvette et Lucille, dont c'est l'anniversaire. Leurs deux soeurs mariées l'une à un Italien de Saint-Léonard et l'autre à un monsieur Drapeau — ce qui fait que le fils s'appelle Nelligan Beaugrand-Drapeau — viendront les rejoindre pour participer aux agapes. Qui sont loin d'être «fraternelles».

Fait intéressant à signaler: *l'Impromptu d'Outremont* sera créée à Toronto et à Vancouver presque en même temps qu'à Montréal.

Jusqu'en 1983

À cet égard, Michel Tremblay se compte chanceux. Il est le premier auteur dramatique québécois à pouvoir vivre entièrement de sa plume ou plutôt de sa machine à écrire. Les redevances qu'il reçoit de la mise en production de ses pièces aux États-Unis et au Canada anglais plus spécialement lui permettent de voir venir sans être obligé de se livrer à des travaux de littérature dits alimentaires. Il sait, par exemple, ce qu'il doit faire d'ici 1983: quatre romans et une pièce de théâtre.

L'un des quatre romans est déjà publié et a connu un tirage des plus intéressants au Québec. Il s'agit de *La grosse femme d'à côté est enceinte*. Le deuxième, qui est la suite du premier, devrait sortir chez Leméac l'automne prochain: *Thérèse et Pierrette à l'école des Anges* devrait réserver autant d'heureuse surprises que *La grosse femme*. La traduction anglaise de ce roman est terminée et l'agent de Tremblay essaie de la vendre à un gros éditeur newyorkais.

La Duchesse et le Roturier et *Premier délivré sera dedans*, les troisième et quatrième tomes de la série, devraient paraître par la suite à intervalles réguliers.

La pièce que Tremblay a l'intention d'écrire traitera d'homosexualité: «J'y ai pensé à Liège, pendant la dernière tournée d'*À toi pour toujours, ta Marie-Lou*. Je voudrais donner au monde homosexuel la pièce que je ne lui ai pas donnée. Cette fois-ci, les homosexuels en cause seraient plus ordinaires que ceux d'*Hosanna*, de *la Duchesse de Langeais* ou de *Ste-Carmen-de-la-Main*.

Face au succès que son oeuvre a remporté jusqu'ici Michel Tremblay ne se monte pas le bourrichon: «Si l'un de mes romans ou l'une de mes pièces me rapportait le million, je ne sais pas si je serais encore écrivain. On a beau dire, mais l'argent, des fois, ça change bien des choses; et j'aurais peut-être l'impression que ce n'est plus une job pour moi.

«C'est déjà difficile de se remettre d'un triomphe local, comme celui que j'ai eu ici. D'un triomphe comme celui des *Belles-Soeurs*. Mais ce qui m'a sauvé, c'est mon manque d'ambition. J'ai tellement dit non quand des gens m'ont fait des offres à Paris ou ailleurs que, maintenant, il n'y a plus personne qui s'essaie, de peur d'essuyer un refus. Et heureusement, mon besoin d'écrire n'est pas soumis aux impératifs de la vie quotidienne.»

Comme d'habitude, c'est André Brassard qui signe la mise en scène de la dernière pièce de Tremblay. On retrouve à ses côtés des collaborateurs habituels: François Laplante (décors et costumes), Rita Lafontaine, Monique Mercure, Eve Gagnier et Denise Morelle.

Mise en scène
Paul Buissonneau
avec Piccolo
Colombine
Pantalon
Le docteur
Le capitaine

À compter du 12 mai du lundi au vendredi à 14 heures
Priorité de réservations aux groupes des commissions scolaires de la région métropolitaine

Spectacle pour enfants 845-0840

Réservez dès maintenant 845-0840

le théâtre de Piccolo

THEATRE DE QUAT' SOUS
100 EST, AVENUE DES PINS (514) 845-0840

12 mars au 26 avril

Huis Clos
Pièce de
Jean-Paul Sartre

En vedette:
Yvette Brind'Amour
Yvon Bouchard
François Cartier
Louise Turcot

Mise en scène de
Danièle J. Suissa
Scénographie de
Claude Girard
Éclairages de
Claude-André Roy
Une production de
la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billets: $4 lundi, mardi, mercredi et jeudi
$5.50 vendredi et samedi
En vente aux guichets
de la Place des Arts, 842-2112
Restaurant et bar

VENEZ EN MÉTRO
ANGRIGNON

aux Quartiers d'Hiver des Animaux
Parc Angrignon,
3400 boul. des Trinitaires
Ouvert les samedis et dimanches de 12 à 18h.
Renseignements 872-2815
Adultes 1.50
Enfants .75
ville de montréal · le service des activités culturelles

théâtre du rideau vert
4664, rue St-Denis
direction: yvette brind'amour mercedes palomino

ALÉOLA

création de
Gaetan Charlebois
adaptée de l'anglais par
Jean Daigle
mise en scène:
Roland Laroche
Gisèle Schmidt
Guy Provost

Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford Tél. 844 1793

LE THÉÂTRE DE QUARTIER
présente:
UN JEU D'ENFANTS

Spectacle pour les enfants de 6 ans et plus et les adultes.

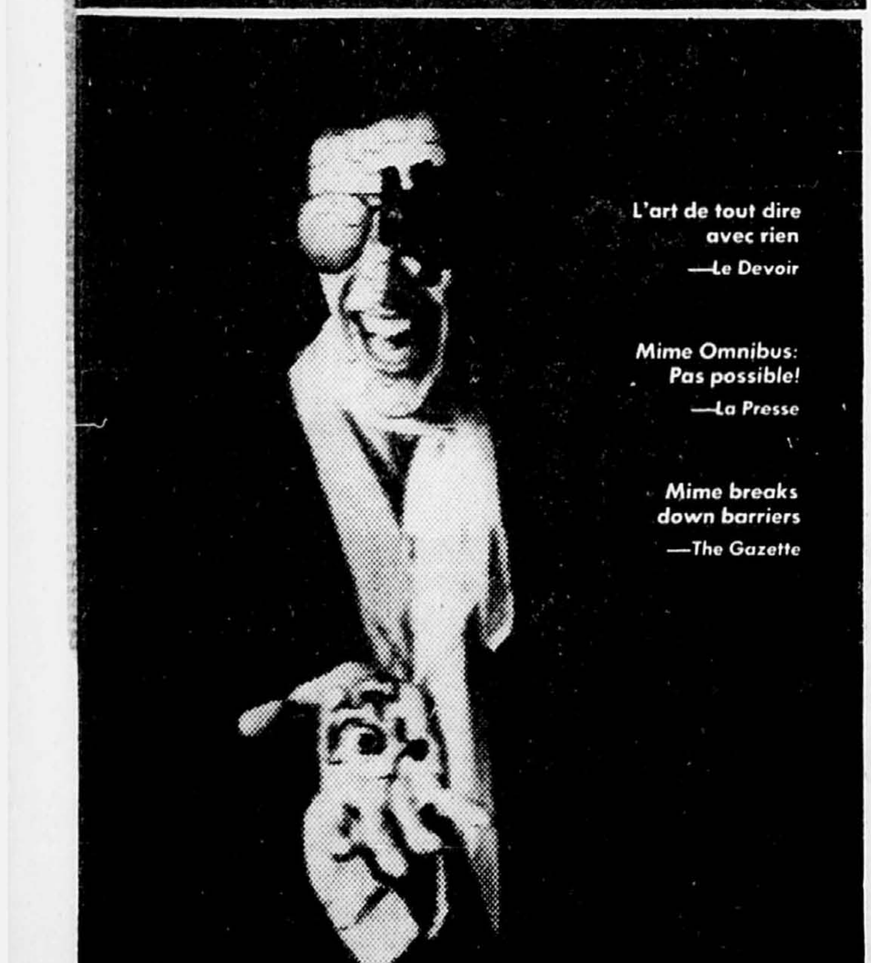
A MEDIA, 970 est rue Rachel
(près du parc Lafontaine).
Les 5-6-7 avril à 14 heures
Contribution volontaire de $1

Dans le cadre de la session Hiver-80 des Ateliers du Théâtre de Quartier, un cours d'improvisation portant sur le travail et la syndicalisation se tiendra la fin de semaine du 25-26 et 27 avril.

Pour informations: 845-3338

Une «Comme-y-dit» d'Alain Bellemare
avec: Jean Lamoureux
Martine Bordeleau
Michel Poirier
du 10 au 26 avril (sauf le dimanche et le lundi)
au théâtre Player's
de l'Université McGill
(3480 McTavish)
20h 00
Admission:
$2.00 étudiants
$3.00 adultes
Produit et mis en scène par Alain Bellemare

voyagements inc.
présente
Appelez-moi stéphane
avec
michel côté
marcel gauthier
véronique leflaguais
marc messier
monique miller
francine ruel
de
louis saia
claude meunier
mise en scène
louis saia
SUPPLÉMENTAIRES dimanche 13 et 20 avril 19h
CE SOIR 17h et 20h30
théâtre des voyagements
5145, boul. saint-laurent
réservations: de 12 h à 20 h.
tél.: 274-7985
relâche les dimanches et lundis
jusqu'au 26 avril



OMNIBUS
CASSE-TÊTE
La troupe Mime Omnibus ou 4 SOUS
du 26 mars au 20 avril a 20 h00
Reservations: 845-7277

Ils étaient venus pour...
de Marie Laberge
Lecture/spectacle
dirigée par Pierre MacDuff
lundi 7 avril à 20h30
studio de l'École Nationale de Théâtre
5030, rue Saint-Denis, Montréal
renseignements 524 3059
entrée libre
le Centre d'Essai des auteurs dramatiques
Cead

DANSER. DAMES INVITENT
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Hommes seules et couples. En tout temps hommes seules et couples. Seules les dames invitent à danser. Défense formelle aux hommes d'inviter à danser.
JEUDI AU SAMEDI ET DIMANCHE DE LONG CONGÉ
«Le C-PLUS» Disco-Club
6532 Papineau (angle Beaubien)
Veston obligatoire (pas de jeans)
21h30

ekoi présente
DANIEL LAJOIE
Sam. 12 avril
à 20h30
LE TRITORIUM
255 est, rue Ontario
284-7126
Billets: $5.50, $6.50
En vente à l'Alternatif, Discomanie et tous les TRS
Production Fogel-Sabourin

DERNIÈRE CE SOIR
Victor ou les enfants au pouvoir
de Roger Vitrac
«Marc Béland (...) véritablement éblouissant et étourdissant. Sophie Clément, superbe dans le rôle de Mme Paumelle. (...) une distribution jeune, énergique, nerveuse.»
Martial Dassylva, LA PRESSE
tnm
84 ouest Ste-Catherine
Réservations 861-0563

FM96 PRÉSENTE
UNE SOIRÉE AVEC
★ CHUCK MANGIONE ★
Mardi, 29 avril, 20 h 30

Les billets: $10.50, $9.50, $8.50.
Disponibles au guichet du Théâtre St-Denis
et à tous les magasins Simpsons.
Théâtre St-Denis
Berri
1594, rue St-Denis
Renseignements 849 4211

chom FM PRÉSENTE

PUFTRÉBLES
Lundi 14 avril
20h30
THÉÂTRE ST-DENIS
Sièges réservés
en vente maintenant aux guichets du théâtre et à tous les Simpson's.
Produit par Donald K. Donald

LIVRES

NOUVELLE REVUE FÉMININE

Pour voir la vie en rose

PAR JOCELYNE LEPAGE

Une nouvelle revue féministe vient de sortir à Montréal, au coeur d'une autre revue, comme une surprise dans une boîte de «cracker jack» ou la cerise dans le cherry blossom, c'est selon les goûts. Si vous voulez voir «La vie en rose», c'est le nom de la nouvelle revue, il vous faudra vous payer «Le temps fou», c'est le nom de l'autre revue, laquelle est une suite logique ou illogique au défunt «Main-mise». Pour la circonstance, «Le temps fou» s'est mis au beau, il me semble, et a présenté de bien meilleurs articles que d'habitude.

Quant à «La vie en rose», elle se veut une revue féministe sortie de la grisaille des luttes revendicatrices utilitaires. Parmi les rédactrices, on retrouve de vieilles jeunes féministes sorties des rangs des premiers groupements féministes (Comité de lutte pour l'avortement, par exemple, Remue-ménage, etc.) qui ont envie de poursuivre la lutte, mais en ayant du «fun» (plaisir ne serait pas le terme approprié, il fait trop «genoux serrés»).

Les responsables de «La vie en rose» sont allées se nicher au coeur du «Temps fou» pour ne pas avoir à s'occuper elles-mêmes, dans un premier temps, de certains aspects techniques de la publication et de la distribution d'une nouvelle revue. Espérons qu'elles ont eu là une bonne idée.

L'état d'esprit nouveau de ces féministes est évident dans la couverture de la revue, le titre et le sigle qui imite le bon vieux «Life». Signalons aussi l'intérêt tout à fait particulier que représente le «Clipping» de «La vie en rose», page 8. L'article raconte le «drame» vécu par les femmes du Comité de lutte pour l'avortement lorsqu'elles ont voulu faire paraître, à leurs frais, dans les grands journaux du Québec, une pétition en faveur de l'avortement portant les signatures d'une centaine de femmes connues, notamment de Mmes Lise Payette et Pauline Julien. Vous verrez, il y a vraiment là «de quoi brûler ses petites culottes».

De toutes les revues féministes qui ont vu le jour à Montréal jusqu'ici, à commencer par «Québécoises deboutte», en passant par «Têtes de pioche», etc., «La vie en rose» est peut-être la plus susceptible de s'attirer la sympathie des femmes car elle laisse un peu de place à la folie douce et à la rêverie lucide.

LE GUIDE IMPACT

Un «Michelin» du monde du travail

PAR GILBERT TARRAB
collaboration spéciale

Saviez-vous que la maison d'édition Flammarion a maintenant une filiale québécoise, qui a pignon sur la rue Saint-Paul, dans le Vieux Montréal, qui édite elle-même ses livres au Québec et qui porte le nom de «Flammarion Ltée»? Cette maison vient tout juste de lancer son deuxième titre québécois: «Le Guide Impact», par Michel Desrosiers. I.M.P.A.C.T., pour «Information sur les Multiples Possibilités d'Accès au Travail» (au Québec s'entend). Disons tout de suite que cette entreprise, grosse d'environ 400 pages, est un net succès, et qu'elle répond très certainement à un besoin criant chez nous. L'auteur en décrit le mode d'utilisation de la façon suivante: «Ce livre est un guide qui a pour fonction principale de décrire la structure du marché du travail au Québec. Il est fait un peu à la manière d'un guide touristique qui présente des cartes, qui décrit des emplacements, qui fournit des détails sur les avantages et les inconvénients de chaque situation. Partiriez-vous vers une destination inconnue sans posséder les informations de base qui vous permettraient de vous y retrouver? Ce guide est un plan général du marché du travail au Québec, ce vaste territoire où chacun est appelé à évoluer.» (p. 21).

Et en effet, cet IMPACT est on ne peut plus complet, réalisé avec énormément de soin et de conscience professionnelle. Tous les secteurs du travail, mais vraiment tous, sont couverts et analysés dans un langage clair, concis et souvent imagé. En somme, il s'agit véritablement là d'un guide pratique qui s'adresse à toutes et à tous. Jugez donc de la gamme très vaste des sujets traités: vue d'ensemble de la répartition de la population active québécoise, caractéristiques des PME, les salaires, les structures générales de l'entreprise (qu'est-ce qu'une «entreprise», un siège social, un C.A., qu'est-ce qu'une position «staff» par rapport à la position «line», etc., la carrière d'entrepreneur, qu'est-ce qu'une coopérative; un travailleur dans une coopérative est-il différent d'un travailleur dans une compagnie privée? Selon Desrosiers, dans une coopérative, «les décisions peuvent être longues et difficiles à prendre, mais lorsqu'elles sont prises, (...), c'est la puissance de la banque, c'est une force de fond que rien n'arrête». (p. 78).

Dans une deuxième partie, l'auteur effectue une étude serrée de l'emploi et des professions: le personnel administratif, les travailleurs des sciences naturelles, techniques et mathématiques (il s'agit là des professions communes aux 3 secteurs classiques de l'économie). Ensuite, l'auteur passe en revue chacun de ces 3 secteurs, le *primaire* (l'agriculture, la chasse et la pêche, les mines), le *secondaire* (la construction, l'industrie manufacturière) et le *tertiaire* (transports, communications, services commerce, finances, assurances et affaires immobilières, services socio-culturels, commerciaux et personnels: l'enseignement, les services médicaux, les divertissements et les loisirs, l'hébergement et la restauration, etc., les professionnels des domaines artistique et littéraire, la fonction publique, etc.). Enfin, dans une 3e partie, l'auteur s'attache à faire le point sur l'accès au travail, via l'école et le marché du travail: la formation scolaire, la structure scolaire et la méthode d'approche des employeurs. Pour parachever l'ensemble, un index complet et une liste des nombreux tableaux (147, pour être plus exact) qui ont servi d'illustration à l'ouvrage.

Si j'ai essayé d'être aussi exhaustif (et je n'ai pas fait référende à l'excellente introduction au volume, sur le «sens» de toute aventure professionnelle), c'est pour donner plus qu'un bref aperçu de cette impressionnante construction, qui a dû demander à son auteur une somme considérable d'énergie et de travail de documentation. Je n'hésite pas une seconde à le recommander très vivement, non seulement aux étudiants, aux travailleurs, aux parents, aux éducateurs et aux conseillers (clientèle visée par Desrosiers), mais vraiment à tout un chacun: il s'agit là d'un véritable Guide Michelin du monde du travail.

Le Guide IMPACT, par Michel Desrosiers, Flammarion Ltée, Montréal, 4e trimestre 1979, 354 pages.

à l'OUTREMONT
1248, BERNARD O. 277-4145 277-2001
THE CARLA BLEY BAND et GARY BURTON QUARTET
Samedi 12 avril 21h30

BARDE
Samedi 19 avril 21 h 30
Billets $6.50, $7.50

CKOI présente
SHAWN PHILLIPS
Ven., sam. 25 et 26 avril 21h30
Billets $7.50, $8.50

CKOI présente
RICHARD Séguin
DE RETOUR
Après le succès sans précédent de ses derniers spectacles
Samedi 3 mai 20h30
Billets: $6.50, $7.50

Sièges réservés — en vente à l'Outremont, Alternatif, Discomanie et tous les comptoirs T.R.S. (La Baie, Simpsons,, Miracle Mart et Mtl Trust)
PRODUCTION FOGEL-SABOURIN

FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM * FORUM
AVRIL VIVANTE
CHOM-FM présente
Artiste spécial Johnny Winter
VENDREDI 18 AVRIL — 20h
FORUM DE MONTRÉAL
Sièges réservés $8.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs TRS
Produit par Donald K. Donald

en spectacle
REYNALD BOUCHARD
dans «L'ANNIVERSAIRE»
POUR LES PETITS ET LES GRANDS
DEMAIN (DIMANCHE) 6 AVRIL à 1h00 et 3h00
Moins de 14 ans: $1.50
Adultes: $2.25
Une joyeuse fête en forme de surprise!
1248 ouest, Bernard
277-4145, 277-2001
OUTREMONT

Le Marathon international de Montréal

vous invite à venir courir le marathon de Paris du 11 au 19 mai 1980 en compagnie de JOE MALÉJAC

le voyage comprend

- Le transport aérien MONTRÉAL/PARIS/MONTRÉAL (vols réguliers AIR FRANCE)
- 7 nuits d'hébergement* (4 formules au choix)*
- Les transferts «aéroport/hôtel/aéroport»
- *. Les services d'un guide-accompagnateur le jour de l'arrivée
- Un (1) carnet de billets de métro
- Les droits d'inscription au MARATHON DE PARIS

* A) Hébergement en «résidence» (3 ou 4 par chambre)	$695.00
B) Hébergement en hôtel «IBIS», ou équivalent (établissement «2 étoiles», nouvelles normes)	$795.00
C) Hébergement à l'hôtel Suffren-Latour, ou équivalent (établissement «3 étoiles», nouvelles normes)	$995.00
D) Hébergement à l'hôtel Méridien ou équivalent (établissement «4 étoiles», nouvelles normes)	$1,138.00

N.B.: Les hébergements en hôtel s'entendent en chambre double.

Si vous désirez vivre une semaine inoubliable à Paris en compagnie de Joe Maléjac, remplissez le coupon ci-dessous et retournez-le à l'adresse indiquée.

Paris au mois de mai, c'est à ne pas manquer.

la presse fera tirer 2 billets simples (transport/hébergement) parmi toutes les personnes qui se seront inscrites au marathon de Paris au moyen du coupon ci-dessous

J'aimerais recevoir plus de renseignements concernant le MARATHON DE PARIS.

MARATHON DE PARIS CACF
2115, rue de La Montagne
Montréal, Québec
H3G 1Z8
849-7087

NOM: .....
ADRESSE: ..... APP.: .....
VILLE: ..... CODE: .....
TÉL.: .....
CACF détenteur d'un permis de la prov. Québec

en collaboration avec
la presse CACF AIR FRANCE CJMS 1280 MONTREAL RADIOMUTUEL SPORTS

Le "ST-PAUL"
Nos artistes invités vous feront danser.
Musique continuelle, mardi au dimanche dès 19h30 jusqu'à 2h30.
Venez prendre votre apéritif ou digestif.
3 - 4 - 5 Avril PIERRE DUDAND
115 St-Paul est 861-4562
en bas du nouveau restaurant SOLMAR

ARCHIE SHEPP
trio
AU CAFÉ CAMPUS
lundi 7 avril, 21 h 30
billets en vente à l'Alternatif et au Café Campus
$5
3312, chemin Queen Mary
735-1259

DISQUES

Rééditions de Supervia

Conchita Supervia: chanteuse et musicienne.

■ L'Espagnole Conchita Supervia fut l'une des grandes chanteuses de l'histoire. Tout d'abord, il y avait la voix, d'une étendue et d'une souplesse inhabituelles. C'était un mezzo très riche, avec un grave vibrant et expressif et un aigu étonnant, une voix capable d'une très grande agilité sur toute l'étendue de sa tessiture, bref ce type de voix qu'on appelle — et je cite Harold Rosentahl, autorité mondiale en matière de voix — «mezzo-soprano-coloratura». Isabella Colbran, qui était elle aussi Espagnole, et qui fut la femme de Rossini, possédait cette voix-là.

CLAUDE GINGRAS

Supervia était aussi une grande musicienne et une interprète extrêmement fine et expressive. Elle vécut de 1895 à 1936, chanta sur toutes les scènes du monde et laissa un nombre appréciable d'enregistrements.

La présente réédition Seraphim groupe des plages que Supervia grava entre 1927 et 1932, donc au sommet de sa gloire; plusieurs de ces plages avaient déjà été repiquées mais étaient devenues introuvables. C'est donc là un disque extrêmement précieux, que tous les amateurs de chant doivent posséder. À une époque où on a souvent l'impression que l'art de *bien chanter* est une chose qui se perd, l'écoute de Supervia rappelle l'existence de certaines valeurs immuables. Bien sûr, le style a évolué, et on ne chante plus Carmen de cette façon-là... mais quelle clarté, quand même, dans cette voix, et quelle expression de chaque mot prononcé, notamment dans ce grave où la bohémienne est tour à tour manaçante et provocante.

On notera que le français de Supervia était irréprochable. On appréciera également l'étonnante fidélité d'une prise de son qui date pourtant de 50 ans! La version Supervia des *Siete Canciones populares espagnolas* de Manuel de Falla est un document, mais la chanteuse n'excellait pas seulement dans les espagnols: son *Connais-tu le pays?*, de Mignon, est le plus émouvant que je connaisse.

Tout serait à citer dans ce disque. Par exemple, cette «Valse de Musette», de *La Bohème*, que Supervia chante en français. Sans oublier la participation du pianiste Frank Marshall, qui fut le professeur d'Alicia de Larrocha... À noter, encore, une adorable «distraction» de la chanteuse: dans la célèbre Séguedille de *Carmen* («Près des remparts de Séville...»), après la phrase «Voici la fin de la semaine...», elle dit «Voici mon âme», au lieu de «Qui veut mon âme»...

CONCHITA SUPERVIA, mezzo-soprano. Extraits de Carmen *(Bizet),* Mignon *(Thomas),* La Bohème *(Puccini)* et *La Cenerentola (Rossini)*, avec orchestre, dir.: Gustave Cloëz; sept *Tonadillas* (Granados) et cycle *Siete Canciones populares espanolas* (Falla), avec Frank Marshall, pianiste. Enregistrements: 1927-1932 (Seraphim, 60291, mono).

EN BREF

■ DUOS D'OPÉRAS de *Manon* (Massenet), *Roméo et Juliette* (Gounod), *Fedora* (Giordano), *I Rantzau* (Mascagni). Renata Scotto, soprano, Placido Domingo, ténor, National Philharmonic Orch., dir. Kurt Herbert Adler («Romantic Opera Duets», Columbia, M 35135; également en cassette). Quatre duos chantés à pleine voix et avec cette totale passion que seule donne une longue expérience de la scène. Bien sûr, le Massenet et le Gounod sont chantés *à l'italienne*, et dans un assez mauvais français. La face 2 vaut tout le disque; le duo de *Fedora* évoque la fameuse intégrale Olivero-del Monaco, et *I Rantzau* est une curiosité qu'on aimera découvrir.

MAHLER: *Kindertotenlieder; cinq Rückert-Lieder*. Christa Ludwig, mezzo-soprano, Orch. Philharmonique de Berlin, dir.: Karajan (Deutsche Grammophon, 2531 147). Regroupement de deux titres qui avaient paru en 4e face de coffrets de deux disques: les *Kindertotenlieder*, avec la 5e Symphonie; les *Rückert*, avec *Das Lied von der Erde* («Le Chant de la terre»). Les *Kindertotenlieder* sont chantés avec, disons-le, une certaine prudence vocale et, en conséquence, beaucoup de rubato. Mais la voix et l'expression restent très belles; elles le sont tout particulièrement dans les *Rückert*.

Un agréable petit maître: Franz Berwald

■ Berwald (1796-1868) est un autre de ces innombrables petits maîtres oubliés pendant longtemps et «ressuscités» grâce au disque. Markevitch fut un des premiers à enregistrer du Berwald; il en dirigea même à Montréal, dans les années 50, alors qu'il était chef de l'OSM.

Compositeur «national» de la Suède, comme l'est Sibelius pour la Finlande, Grieg pour la Norvège et Nielsen pour le Danemark (le «bloc scandinave»), Berwald, qui était aussi violoniste et même industriel, a laissé une musique charmante, tour à tour paisible et enjouée, parfois un peu naïve aussi, qui tantôt rappelle Schubert et Mendelssohn, tantôt préfigure d'autres compositeurs «nationaux» comme Dvorak, Tchaïkovsky et Sibelius. Les titres qu'il a donnés à certaines de ses symphones sont du reste révélateurs...

Plusieurs enregistrements isolés nous ont fait connaître la musique orchestrale et la musique de chambre de Berwald. Ce coffret de quatre disques, paru en Angleterre, chez HMV, en 1977, et maintenant repris ici en étiquette économique Seraphim, constitue la première collection d'importance consacrée à Berwald. On y trouve l'essentiel de sa musique d'orchestre: les quatre symphonies qui nous sont parvenues (il en existe une autre, à l'état fragmentaire, et une sixième est perdue) cinq poèmes symphoniques, deux ouvertures d'opéras, ainsi que les Concertos pour piano et violon (où plane le souvenir, respectivement de Chopin et de Paganini).

Toutes ces oeuvres sont magnifiquement rendues par des interprètes (orchestre et solistes) à qui le chef a communiqué son affection évidente pour cette musique, et la réalisation technique est impeccable. Les notes sont de Robert Layton, le champion actuel de Berwald. Un «must» pour ceux qui aiment une musique bien faite, agréable, et sans «complications».

BERWALD: quatre Symphonies: sol mineur *(Sérieuse)*, ré majeur *(Capricieuse)*, do majeur (Singulière) et mi bémol majeur; Concerto pour piano et orchestre, ré majeur: Concerto pour violon et orchestre, do dièse mineur; poèmes symphoniques et ouvertures d'opéras. Royal Philharmonic Orch., dir.: Ulf Björlin; Marian Migdal, pianiste; Arve Tellefsen, violoniste (Seraphim, coffret de 4 d., SID-6113).

DU 2 AU 7 AVRIL
"Chaque effet visuel dépasse l'autre dans ce splendide spectacle où tout est possible".
CLEVELAND PLAIN DEALER
"Une charmante introduction à la magie du théâtre"
Detroit News
"Un spectacle prodigieux".
Toronto Star
Plus de 100 marionnettes grandeur nature, chantent dansent et s'installent au coeur de vos enfants. Pinocchio est aimé à travers le monde!
Pinocchio
EST DE RETOUR !!!
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
$5.00 $4.00 $3.00
SAMEDI LE 5 13 HRES ET 16 HRES
DIMANCHE LE 6 13 HRES ET 16 HRES
LUNDI LE 7 13 HRES ET 16 HRES
REDUCTION POUR GROUPE SUR DEMANDE
Théâtre St-Denis — Berri 1594 rue St Denis Renseignements: 849-4211 — Billets en vente Magasins Simpsons Théâtre St-Denis 12h à 21h

PLANETARIUM 1000, St-Jacques ouest DOW 872-4210
Où est le centre de l'univers?
vendredi 14 h 15
samedi 14 h 15, 16 h 30
dimanche 21 h 30
mardi et jeudi 12 h 15, 21 h 30
mercredi 14 h 15, 21 h 30
Admission $2.25, jeunesse $1.00
Ville de Montréal Service des activités culturelles

DE RETOUR EN TOURNÉE À MONTRÉAL...
NOUVELLE animation électronique du rayon LASER
COSMO-ROCK
C'EST DANS L'ESPACE QUE ÇA SE PASSE
POUR TOUS
LE CONCERT COSMIQUE AU LASER
HORAIRE — Ven. et sam. — Dimanche
Le concert cosmique au laser — 19:00, 20:20 — 13:00, 14:15, 15:30, 16:45
COSMO-ROCK — 21:40, 22:55 — —
PLANETARIUM DOW
1000 ouest, rue St-Jacques — 866-4848
Bonaventure STATIONNEMENT GRATUIT

Les beaux instants du cabaret-dansant
Du mercredi au samedi, à compter de 20h30 c'est "Les beaux instants du cabaret-dansant" à la Boîte à Chansons avec Roberto Médile et ses musiciens.
Soyez mes invités!
Mère Supérieurement vôtre,
Claurette
La boîte à chansons
MÉRIDIEN MONTRÉAL
Niveau Basilaire 2

JUSQU'AU 15 AVRIL
SERNOR
AUX 4 SAISONS BAR
Renée Claude "Moi c'est Clémence que j'aime le mieux"
café-théâtre, 100 est av. des pins, 845-7277

THÉÂTRE DE L'EDEN
ce soir 20 h 30
UNE COMÉDIE NUDISTE
SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 12 AVRIL
«Vacances sans bikini»
de Robert Beaujean
par la troupe Les libérés
TOUS LES SAMEDIS SOIR
A 20h30 p m
JUSQU AU 29 MARS
THEATRE DE L EDEN
SAINT STANISLAS
PAROISSE SAINT LIN
LES LAURENTIDES
RES
478-4466

Les Concerts Premier et les Promotions Skaratt présentent
AL MARTINO
Dimanche 27 avril 20h30
Billets: $8, $10, $12.50
Théâtre St-Denis — Berri 1594 rue St Denis Rens 849 4211
Billets en vente chez Simpsons et au Théâtre Saint-Denis de midi à 21h.

RISING SUN
LE CLUB DE JAZZ DES CÉLÉBRITÉS
ROUE DOU DOU BOICEL PRODUCTIONS INC
présente
SALSA du salsa pure laine avec MONGO SANTAMARIA de Cuba et son orchestre de salsa
Venez danser au son du salsa ce soir jusqu'à lundi
• Yusef Lateef 8-13 avril
• Bob Cunningham Quartet 15-20 avril avec Sayyd
• Milt Jackson 22-27 avril
Restaurant CAIMAN ouvert Cuisine antillaise
DATES À RETENIR FESTI-JAZZ 17-20 JUILLET
SOLEIL LEVANT
2860 rue Ste-Catherine 861-0657

ZACHARY RICHARD
Une présentation de CKOI-FM
Allons danser!
VENDREDI 9 MAI à 20h30
Une production Spectra Scène Ltée
Billets $ 8.50
en vente à L'ALTERNATIF (St Denis et de Maisonneuve) DISCOMANIE (Ste Catherine et Bleury)
CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

CKOI présente
CHICK COREA & FRIENDS
JOE FARRELL, cuivres; GAYLE MO...
AL VIZUTTI, trompette; BU...
TOM BR...
Same... avril à 20h
CE SOIR — 2 SPECTACLES A 20h et 23h
à l'OUTREMONT
Billets $8.50, $9.50
En vente au théâtre Alternatif, à tous les comptoirs T.R.S et à la porte
UNE PRODUCTION FOGEL-SABOURIN ET SPECTRA-SCÈNE

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

le 24 juin, la fête nationale
on la prépare maintenant!
Pour que notre fête nationale nous ressemble il faut y voir et la préparer ensemble.
Si vous avez un projet en tête et que ce projet nécessite une aide technique ou financière faites parvenir votre demande au
COMITÉ ORGANISATEUR DE LA FÊTE NATIONALE DE VOTRE RÉGION.
DATE LIMITE: LE 25 AVRIL 1980
Pour plus de détails, composez le 866-1441. Bureau sis au 407 boul. St-Laurent, suite 400 Montréal, H2Y 2Y5
tout le monde est important!

SAINTE-CARMEN-DE-LA-MAIN

De la télé qui donne le goût du Québec

«Ste-Carmen-de-la-Main» à la télévision

La caméra se pose sur un remarquable assemblage de freaks: travestis, putains, serins, pimps. Nous sommes sur la Main au milieu de personnages au sexe incertain et à l'allure inquiétante. La sensation d'étrangeté ne dure qu'un instant. Le moment d'après, on est embarqué profondément. *Sainte Carmen de la Main* est la pièce la plus intéressante, et de loin, que nous aura servie la télévision cette année.

Plus surprenant encore: c'est à Radio-Québec que ça se donne. À Radio-Québec où les quelques incursions dans le domaine dramatique ont rarement été heureuses (samedi soir dernier encore, on donnait l'insignifiante *Tour Eiffel qui tue*, on se demande bien pourquoi d'ailleurs).

Sainte Carmen, c'est une autre affaire. On l'a fait visionner lundi matin aux chroniqueurs de télévision, qui, le lundi matin, sont aussi vaseux que le reste de l'humanité. Dans mon cas, ce fut un éblouissement.

L'allégorie de *Sainte Carmen de la Main* est transparente. Un matin, le choeur des freaks découvre le soleil. Carmen, la chanteuse western du Rodéo revient en ville après un stage de perfectionnement de six mois à Nashville. Mais l'exil a amélioré non seulement les yodels de Carmen. Elle est rentrée avec des chansons écrites par elle, exprès pour son public. Elle triomphe. Le choeur s'exclame: «Carmen a parlé de moi».

L'artiste a donné un miroir à ce peuple qui se croyait minable et il s'est trouvé beau. L'acceptation de soi est le premier pas vers l'autonomie. Carmen, c'est Michel Tremblay qui le premier, nous a jeté au visage un théâtre où nous nous reconnaissions.

Mais ça se complique. Ça ne fait pas l'affaire de tout le monde que Carmen s'exprime. Le patron du club, Maurice, qui est aussi son amant, regimbe: «Si le monde finit par faire ce que tu leur dis de faire, si le monde se réveille, le monde va sortir d'ici et tu vas rester seule.»

LOUISE COUSINEAU

C'est la rengaine du tu es né pour un petit pain que l'on a chanté aux Québécois pendant des siècles. Maurice est de ces gens que la libération dérange, parce qu'elle risque de lui faire perdre du fric. Il chargera Toothpick son homme de main de tuer Carmen. Toothpick expliquera au choeur des freaks que Carmen les a trahis, qu'elle ne leur parlait d'eux-mêmes que pour mieux les posséder.

Sainte Carmen de la Main a eu une naissance difficile. Éreintée par les critiques à sa sortie en 1976, dans le cadre du programme culturel des Jeux Olympiques, la pièce allait être reléguée aux oubliettes pendant un bout de temps. On l'a ressortie et cette fois, ça a marché. Il y a eu 30 représentations de 800 spectateurs. La télévision décuplera ce nombre.

Écrite il y a cinq ans, la pièce, curieusement, n'a pas vieilli. Et à cette période référendaire, elle est tout-à-fait dans la note. Voilà une affaire qui ne s'abrite sous aucun comité-parapluie et qui pourtant risque d'avoir plus d'effets que les plats discours des politiciens.

Michelle Rossignol est Carmen, avec une perruque blonde à la Dolly Parton et un costume de cow-girl doré avec des franges. Elle est superbe, avec juste ce qu'il faut de vulgarité pour être crédible sur la Main et juste ce qu'il faut de profondeur pour incarner la liberté d'expression. L'entourent des acteurs efficaces et émouvants: Amulette Garneau en Bec de Lièvre, l'habilleuse de Carmen qui est aussi la mémoire et l'évangéliste de la prise de conscience de soi, Pierre Dufresne en Maurice le propriétaire du club, Carmen Tremblay en Gloria, la chanteuse déchue de tounes sud-américaines qui rêve de ce temps béni où elle enjôlait les foules, Pierre Collin en Tooth Pick qui livre le difficile évangile de la fin où il explique qu'il vaut mieux ne pas croire aux belles paroles qui délivrent. Le choeur est dirigé par Sandra (Gilbert Lepage) et Rose Beef (Louise Saint-Pierre) qui sont également remarquables de justesse dans le rôle du peuple qui découvre le soleil.

C'est André Brassard qui a réalisé la production de télévision, comme il avait fait la mise en scène au théâtre. Techniquement, on aurait pu penser à des utilisations de caméra qui auraient mis le texte plus en valeur, mais il ne faut pas trop demander sans doute. Rarement une production de théâtre à la télévision aura-t-elle eu autant d'impact, parce qu'elle est bien écrite, bien jouée et bien produite. Pour un lundi de Pâques, on ne pouvait demander mieux.

"Je ne suis qu'une chanson"

CE SOIR

Ginette Reno

avec grand orchestre

du 3 avril au 4 mai
du jeudi au dimanche
tous les soirs à 20h30

une realisation
Robert Watier

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

CABARET 1390
présente

COMMENÇANT
MERCREDI 9 AVRIL
POUR 2 SEMAINES
JEU. - VEN. - SAM. - DIM.

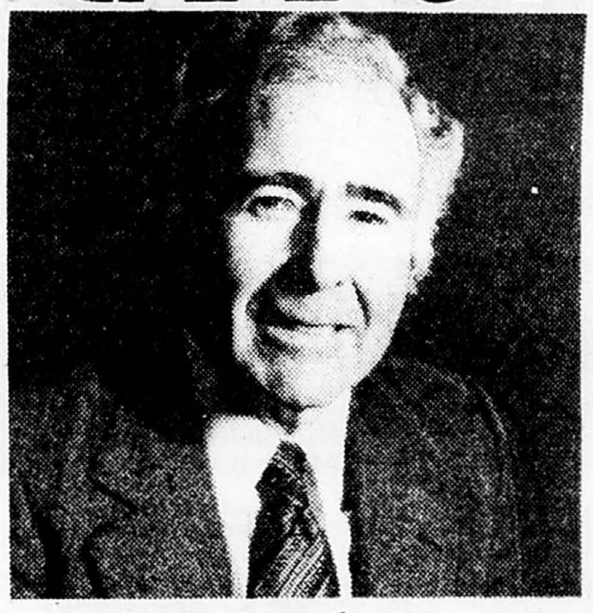
ADM.
MERC. JEU. DIM. $8.00
VEN. ET SAM. $10

Pour réservations:
523-2115

musique et danse
Visitez notre télébar

1390 est, rue Sainte-Catherine
métro Beaudry, service de stationnement

Jean Marc CHAPUT



"c'est toi qui mène..."

du 14 au 23 avril '80 à 20h30
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS

★

CKOI-FM présente

PLUME
CHIRURGIE PLASTIQUE

Une production
Spectra Scène Ltée

VENDREDI 18 et SAMEDI 19 AVRIL à 20h30

Théâtre St-Denis
Berri
1594, rue St Denis
Rens: 849-4211

Billets $7.50 $8.50
en vente au theatre, et a tous les Simpson's

L'ENSEMBLE
CLAUDE GERVAISE
présente
la nouvelle-france en musique

vendredi, 11 avril à 20:30 heures

Billet $6.00, en vente
Archambeault (500, rue Ste-Catherine est, Tél: 849-6201)
L'Alternatif (1587, rue St-Denis, 845-5887)
La Baie (centre-ville, 281-4238)
et au guichet du Tritorium du 7 avril au 11 avril

Jacques Cartier, Maisonneuve, Jean de Brébeuf, des noms qui ont fait l'histoire de la Nouvelle-France et que l'Ensemble Claude Gervaise se propose de faire revivre par la magie de la musique.

INFORMATION
25[illegible] est, rue Ontario
[illegible] 1344, station N
Montréal H2X 3X8
[illegible] 284-7126

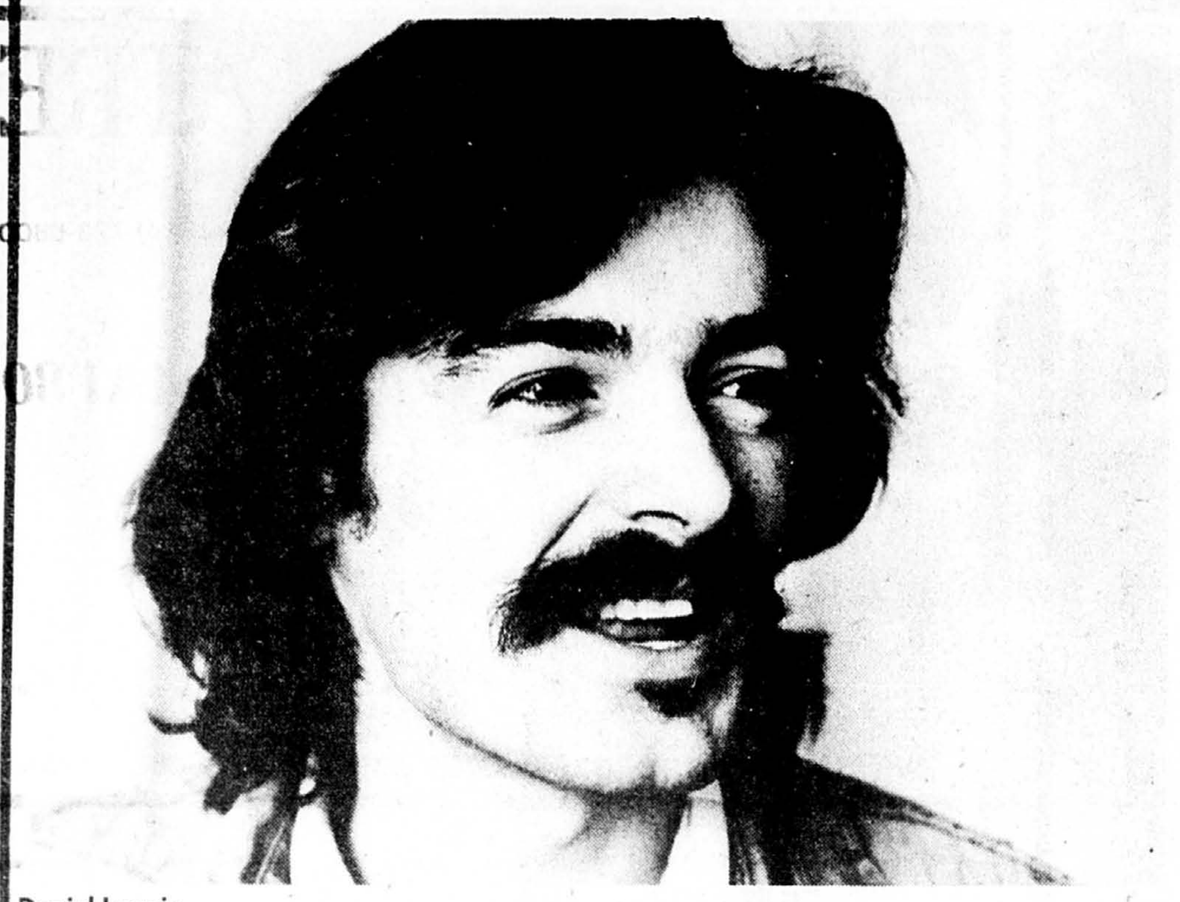
THE WORKS!
JENNIFER MULLER & THE WORKS

SPECDICI inc.
présente
une compagnie de danse de
NEW YORK

10-11-12 AVRIL, 20h30
"10,000 volts... et un charme fou"
billets $6, 8, 12, 15
étudiants et troisième âge $7.50
(carte d'identité à la porte)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112



Daniel Lavoie

Photo Michel Gravel

RETOUR DE FRANCE DE DANIEL LAVOIE

Une carrière bien lancée

par DENIS LAVOIE

La carrière de Daniel Lavoie a fait un tel bond en avant avec le succès qu'a connu jusqu'en France son troisième microsillon «Nirvana Bleu», que c'est à une salle de 900 places que l'auteur-interprète devra faire face le 12 avril, lui qui n'avait connu avant que la petite scène de l'Imprévu pour se faire entendre à Montréal.

«Ce disque-là a été reçu et même écouté, car les gens en France connaissent les paroles des chansons», raconte Daniel Lavoie, qui se plie avec le sourire à la corvée des entrevues pour promouvoir le spectacle qu'il doit présenter au Tritorium du cégep du Vieux-Montréal.

Si on a parlé du prochain spectacle de Daniel Lavoie, on a surtout beaucoup parlé de la France, car la chanson «La danse du smatte» a permis à Daniel Lavoie de se payer un voyage à Paris où il devra d'ailleurs retourner pour présenter une série de spectacles.

«J'ai été chanceux. Je suis arrivé à un bon moment alors qu'il y avait un creux dans la chanson québécoise», affirme bien simplement Daniel Lavoie. Sa chanson «La danse du smatte» a tout de même conquis tous les palmarès des radios françaises ce qui représente beaucoup, car nombre de jeunes artistes français se battent pour y arriver.

Mais ce côté français de la carrière de l'artiste originaire du Manitoba, ça n'est pour lui qu'une aventure, car «même si ça tourne c'est loin d'être gagné», précise Daniel Lavoie.

«Ça n'est pas encore le vrai succès, mais, de dire Daniel Lavoie, je n'ai jamais été autant sollicité que cette année, alors qu'avant je me faisais refuser, parfois même grossièrement.

«J'ai donc dû faire un paquet d'entrevues en France, dont certaines en fonction de la série de spectacles que je dois y présenter cet été, ainsi qu'en Belgique et en Suisse.»

Puis on en vient à ce spectacle qu'il présentera au Tritorium dans une semaine, l'artiste précisant dès le départ que ce sera la première fois qu'il pourra compter sur une équipe de musiciens solides.

«C'est la première fois aussi que j'aurai un régisseur et que je vais pouvoir "groover"», précise encore Daniel Lavoie, ajoutant qu'il y aura beaucoup d'humour dans son show.

Ce spectacle, Daniel Lavoie l'a bien préparé, mieux qu'il n'avait pu le faire auparavant, car il l'a rôdé en province où il a donné quelques spectacles cet hiver.

Par la suite, il ira promener ce spectacle à Trois-Rivières et jusqu'à Vancouver, car il va entamer une petite tournée canadienne avant de se lancer un peu timidement à l'assaut de la France.

Se refusant de jouer à la vedette et de gonfler les chiffres de vente de ses disques, Daniel Lavoie ne cherche pas le succès et se considère heureux d'avoir récolté quelques milliers de dollars l'an dernier.

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
présente
FAUST
Opéra de Charles Gounod
180 ARTISTES EN SCÈNE
et l'intégrale du ballet
"LA NUIT DE WALPURGIS"
Production du Théâtre d'Avignon
directeur: Raymond Duffaut
Cour d'Honneur du Palais des Papes Juin 1979
HÂTEZ-VOUS! IL RESTE ENCORE D'EXCELLENTS BILLETS à $25 et $30
EN VENTE DÈS LE 29 MARS à Montréal Trust PVM, Sauvé et Frères rue St-Hubert, Galeries d'Anjou, Carrefour et Centre Laval.
COMMANDES POSTALES à Concerts et Artistes Canadiens Inc.
CHARGEX 935-0678 MASTERCHARGE
En collaboration avec l'Office des Tournées du Conseil des Arts du Canada, la ville d'Avignon et Air Canada.
29 et 31 MAI 19h30 2 et 4 JUIN
ORATOIRE SAINT-JOSEPH (Basilique du Mont-Royal)

CABARET 1390
présente
DEUX DERNIERS SOIRS
Sam. et dim.
CLAUDE VALADE
SPECTACLE CE SOIR
22h et minuit
Dimanche de Pâques
spectacles spéciaux
21h et minuit
musique et danse
Visitez notre télé-bar
1390 est, rue Sainte-Catherine
Reservations: 523-2115
metro Beaudry, service de stationnement

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Saison 1980-1981

TOSCA
de Puccini (chanté en italien)
Les 7 9 11 13 15 17 et 19 octobre 1980
Avec Nicole Lorange, Luis Lima, Garbis Boyagian, Robert Savoie, Jean-Pierre Hurteau, André Lortie et Gilles Latour
Direction musicale: Charles Dutoit, mise en scène: Jean Gascon, décors et costumes: Robert Prévost, maître des choeurs: Rene Lacourse
Rideau 20 heures précises
Salle Wilfrid-Pelletier

COSI FAN TUTTE
de Mozart (chanté en italien)
Les 17 19 21 23 26 28 février et 2 mars 1981
Avec Clarice Carson, Gabrielle Lavigne, Colette Boky, Paul Trepanier, Dominic Cossa et Joseph Rouleau
Direction musicale: Mario Bernardi, mise en scène: Olivier Reichenbach, décors: Guy Neveu, maître des choeurs: Rene Lacourse
Rideau 20 heures précises
Salle Wilfrid-Pelletier

LA TRAVIATA
de Verdi (chanté en italien)
Les 1 3 6 9 12 16 et 19 juin 1981
Avec Diana Soviero, Gaetano Scano, Allan Monk, Yolande Dulude, Yoland Guérard, Bruno Laplante, Claude Létourneau, Michèle Boucher et Guy Piche
Direction musicale: Franz-Paul Decker, mise en scène et décors: Roberto Oswald, costumes: Anibal Lapiz, maître des choeurs: Rene Lacourse
Rideau 20 heures précises
Salle Wilfrid-Pelletier

Amateurs d'opéra, Montréal va revivre de grandes heures grâce à une saison lyrique des plus brillantes. Abonnez-vous le plus rapidement possible, les premiers inscrits seront les premiers servis et pourront même conserver leur place pour les prochaines saisons. Pour plus de renseignements, procurez-vous le dépliant édité par l'Opéra de Montréal ou téléphonez à la Place des Arts à (514) 842-2112.
Prix de l'abonnement: $30, $45, $60 ou $75

PRENEZ LE GRAND AIR ALLEZ A L'OPERA DE MONTRÉAL

mardi et mercredi à l'OSM

8, 9 avril
LUTOSLAWSKI
Concerts Gala
Ce concert est commandité par Seagram Distillers Limited
Witold Lutoslawski, chef d'orchestre
Heinrich Schiff, violoncelliste
Symphonie no 1
Mi-parti
Musique funèbre
Concerto pour violoncelle
$3.25 à $10.75

Witold Lutoslawski

Martha Argerich

22, 23 avril
ARGERICH-BEETHOVEN
Grands Concerts
Ce concert est commandité par The Canada Life Assurance Co.
Raymond Leppard, chef d'orchestre
Martha Argerich, pianiste
Handel, Concerto à due cori, en si bémol
Beethoven, Concerto pour piano no 2
Walton, Symphonie no 1
$5.25 à $12.50

Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardis et mercredis à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier. Renseignements: Place des Arts 842-2141. Si disponibles à 19:00 hres, 100 billets de dernière heure à $2.50.
Le mercredi à 10h30, les Matinées destinées aux niveaux primaire et secondaire. Commanditées par le journal The Gazette.
Orchestre symphonique de Montréal

La Régie de la Place des Arts présente
Les concerts Grand Marnier
Récital
Dietrich Fischer-Dieskau
baryton

Au piano
Jörg Demus
Programme
Lieder de Robert Schumann
Le lundi 5 mai 1980 20h30
Carte ACCES de l'étudiant
Billets $6 $8 $10 $12
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

LE MERCREDI 9 AVRIL À MIDI
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts
Piano Nobile
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL, LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC
en collaboration avec la Faculté de Musique de l'Université de Montréal
VOUS INVITENT À UN MUSIALOGUE
Une des plus grands compositeurs contemporains
WITOLD LUTOSLAWSKI
rencontrera le public. Ce musialogue sera animé par le professeur Maryvonne Kendergi.
ENTRÉE LIBRE

PRODUCTION SPECTRA-SCENE
Les GÉANTS du BLUES
SAMEDI 10 MAI à 15 hres
B.B. KING
MUDDY MISSISSIPPI WATERS
JAMES COTTON BAND
JOHN LEE HOOKER
AND THE COAST TO COAST BLUES BAND
BLIND JOHN DAVIS
KOKO TAYLOR
AND THE BLUES MACHINE
BILLETS $12.50 • 12.5
en vente à L'ALTERNATIF (St-Denis et de Maisonneuve), DISCOMANIE (Ste-Catherine et Bleury)
CENTRE SPORTIF DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL
2050 [illegible]

• BALLET JAZZ
• JAZZ MODERNE
• MODERNE
• CLASSIQUE
Printemps 1980 début des cours 8 avril

ÉCOLE DE DANSE
Louise Lapierre INC
1460 est, Mont-Royal
Mont-Royal Papineau
• Choix de cours jour ou soir, tous le niveaux
• Inscription maintenant (Réservation par téléphone)
• Ballet jazz, jazz moderne, moderne et classique
• Claquette, expression corporelle, clown et programme spécial pour enfants en danse créative.
• 6 studios modernes, douches, casse-croûte
• Frais de cours — 12 semaines (inscription non comprise): 1 cours par semaine $52.50; 2 cours par semaine $94.00
(réduction de 20% pour 14 ans et moins)
Pour recevoir nos brochures gratuitement 521-3456
Permis du Ministère de l'Éducation 749-955

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

La Regie de la Place des Arts présente

Les concerts Grand Marnier
The Cleveland Orchestra

Chef d'orchestre	Lorin Maazel
Programme	Benvenuto Cellini, ouverture H. Berlioz
	Symphonie no 7 en ré mineur, opus 70 A. Dvorák
	Concerto pour orchestre, 1943 B. Bartók

Le lundi 28 avril 1980 20h30

Carte ACCÈS acceptée

Billets: $6, $10, $12.50, $15

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

SI

LE CINÉMA

VOUS INTÉRESSE...

vous trouverez tout ce que vous cherchez: programmes, horaires et critiques.

dans les pages "Cinéma" de la **la presse**

Québec Été Danse 1980

Lennoxville/stage intensif

Classique, Jazz, Moderne

Du 12 au 26 Juillet: Programme pour professeur
Du 26 juillet au 16 Août: Programme régulier avec des professeurs de calibre international
Amsterdam: Leonie Kramer.
New York: Lynn Simonson, Phillis Lamhut

Renseignements:
C.P. 368, station Delorimier
Montréal (514) 521-2785
Montreal H2H 2N7
Date limite des inscriptions: 15 Avril 1980

OPTION THEATRE

CEGEP DE SAINT-HYACINTHE

3000, rue Boullé, C.P. 9000, Saint-Hyacinthe, J2S 7C7–(514) 773-6800

AUDITIONS

SAMEDIS 12, 19 AVRIL, 17 MAI 80

Interprétation
Programme 561.01
(Formation de comédiens)

Production
Programme 561.02
(Formation d'assistants et de techniciens)

Particularité du programme de production (561.02)

Le but de ce programme, exclusif à Saint-Hyacinthe, n'est pas de former des spécialistes en tant que concepteurs visuels de spectacles de théâtre mais de permettre aux jeunes techniciens d'atteindre une polyvalence dans une pratique théâtrale à travers les métiers suivants:

— assistant décorateur
— assistant costumier
— assistant à la mise en scène
— régisseur de plateau
— scénographe
— éclairagiste
— sonorisateur
— accessoiriste
— peintre de décors
— machiniste

INFORMATIONS: (514) 773-6800 poste 36, Danielle Plante

PÂQUES

AU

ÇA VAUT LES GROS OEUFS!

restaurant CARDINAL RICHELIEU

Venez fêter Pâques chez nous.
Allez, sortez de votre coquille,
ça vaut réellement les gros oeufs.

Le "BRUNCH" de Pâques servi de 11 heures à 14 h 30 **$8.75***

Le «SOIR» notre délicieux menu à partir de **$9.75***

*Moitié prix pour les enfants de 12 ans et moins. JEANNOT-LAPIN sera de la fête avec des cadeaux pour les enfants.

Holiday Inn RICHELIEU

Propriété de/Administré par atlific inns inc. **505 est, rue SHERBROOKE — Tél.: 842-8581**

L'ÉCOLE DE RADIO-TV
DAVE BOXER

vous offre l'occasion de devenir

ANNONCEUR

- 2 COURS PAR SEMAINE le soir de 7h00 à 11h00
- COURS DE DICTION, DE NARRATION, D'ARTICULATION, DE PRONONCIATION
- RÉDACTION ET LECTURE D'ANNONCES PUBLICITAIRES ET DE NOUVELLES
- COURS DONNÉS PAR PIERRE DUFAULT

POUR OBTENIR UNE AUDITION

COMPOSEZ **845-0439**

SERVICE TÉLÉPHONIQUE DE 24 HEURES

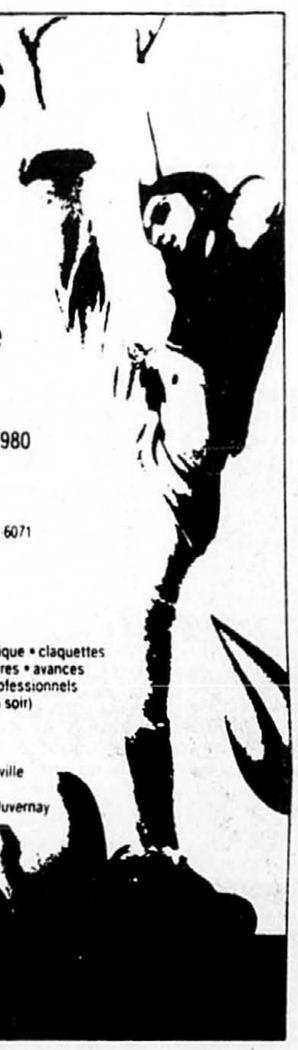
---

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

---

les ballets jazz de montréal
école supérieure



Fondatrices: Eva von Gencsy
Geneviève Salbaing

SESSION PRINTEMPS 1980
14 Avril au 21 Juin 1980

MONTREAL
1231 ouest, Ste-Catherine. (514) 849-6071

INSCRIPTION
31 Mars au 12 Avril 1980

CLASSES: ballet jazz • ballet classique • claquettes
NIVEAUX: debutants • intermediaires • avances
pre-professionnels • professionnels
JOURS: Lundi au Samedi (jour & soir)

SUCCURSALES/
• Québec: (418) 694-0244
777 Côte des Glacis, Carre d'Youville
• Laval: (514) 669-9211
1950 boulevard de la Concorde, Duvernay
• St-Jean: (514) 348-3326
112 Richelieu, St-Jean

BADMINGTON
BILLARD 16 snooker 10 Boston PING-PONG
Arcade d'Amusements

LOISIRS CAMPUS
435 De Maisonneuve

Palais du Commerce
849-6271

22 TABLES DE BILLARD
Club de Billard de Montréal
551 est, av. du Mont-Royal
525-5091

17 TABLES DE BILLARD
1776, boul. des Laurentides
Vimont, Laval 668-3759

Ouvert tous les jours de 9h a.m. a minuit
Dimanche de midi a minuit

L'école de Jazz PETER GEORGE

«...Le directeur artistique Peter George, un canadien français, est l'un des meilleurs danseurs de Jazz de ce pays». *Walter Terry, Les Saisons de La Danse*

SESSION DE PRINTEMPS:

Classes du lundi au vendredi tous les niveaux

Renseignements et inscriptions:

288-9056

En association avec l'École de POINTÉPIÉNU

15 ouest, rue Notre-Dame, suite 41, Vieux Montréal

LE POULET FRIT KENTUCKY EST EN PARFAIT ACCORD AVEC LES JOURS DE FÊTE

Dans un repas de fête, le succès ne tient qu'à quelques petits détails tel qu'un menu bien équilibré. Simplifiez-vous la tâche avec un plat unique vraiment appétissant et capable de rassasier tous vos invités. Servez le fameux Poulet Frit Kentucky. Il prend des allures de festin quand on l'accompagne de frites dorées et de quelques savoureuses salades du Colonel.

La recette du col. Sanders de

Poulet Frit Kentucky®

UNE COMPAGNIE CANADIENNE

Colonel Sanders et ses aides le font "bon à s'en lécher les doigts"®

La Villa du Poulet®

Plus de 100 magasins au Québec. Consultez l'annuaire téléphonique local pour trouver le comptoir le plus près de chez vous.

LES ARTS CETTE SEMAINE

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 5 AVRIL 1980

CINÉMA

Atwater (1): «Little Miss Marker»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.
Atwater (2): «Coal Miner's daughter»: Sam., dim.: 12:05, 14:15, 16:45, 19:00, 21:10. Du lun. au ven.: 16:45, 19:00, 21:10.
Atwater (3): «Night Games»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 17:15, 19:15, 21:15.
Avenue: «Simon»: Du ven. au lun.: 13:05, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du mar. au jeu.: 19:00, 21:00.
Beaver: «Take off»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Sensually liberated female»: 13:40, 16:30, 19:20, 22:10.
Berri: «Elle»: 13:00, 17:15, 21:30. «Les chaines du sang»: 15:05, 19:25.
Bijou: «Rose et Line»: 12:25, 15:00, 17:40, 20:20. «Deux Suédoises à Paris»: 13:45, 16:25, 19:00, 21:40.
Bonaventure (1): «The Changeling»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 17:10, 19:15, 21:20.
Bonaventure (2): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:15, 21:20. Du lun. au ven.: 17:10, 19:15, 21:20.
Brossard (1): «Elle»: Sam., dim.: 12:45, 17:10, 21:35. Du lun. au ven.: 21:35. «Les chaines du sang»: Sam., dim.: 14:50, 19:15. Du lun. au ven.: 19:30.
Brossard (2): «Justice pour tous»: Sam., dim.: 13:25, 17:25, 21:25. Du lun. au ven.: 19:45. «Obsessions»: Sam., dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 18:05, 21:45.
Brossard (3): «Kramer contre Kramer»: Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.
Broadway: «Emmanuelle prisonnière des cannibales». «Virginia ouverte aux passions». «Fièvre d'une nuit d'été».
Carré Saint-Louis: «Fais-moi tout»: 11:30, 15:00, 18:35, 22:10. «Les collégiennes»: 12:20, 15:50, 19:25. «Bel ami»: 13:35, 17:10, 20:45.
Champlain (1): «Kramer contre Kramer»: Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.
Champlain (2): «Justice pour tous»: Sam., dim.: 14:00, 17:45, 21:30. Du lun. au ven.: 20:00. «Obsessions»: Sam., dim.: 12:15, 16:00, 19:45. Du lun. au ven.: 18:15, 22:00.
Château (1): «Brillantine»: 13:10, 17:15, 21:25. «Fièvre du samedi soir»: 15:10, 19:15.
Château (2): «Elsa la louve de Stilberg»: 13:15, 16:05, 18:55, 21:40. «Enlève son slip»: 14:55, 17:45, 20:35.
Cinéma de Montréal: «Le trésor de Matacumba»: 12:00, 18:00. «Un amour de Coccinelle»: 13:45, 19:45. «King Kong»: 15:30, 21:30.
Cinéma la Cité (1): «The Serial»: De ven. à lun.: 13:00, 14:35, 16:10, 17:50, 19:30, 21:10. Du mar. au jeu.: 19:30, 21:10.
Cinéma la Cité (2): «Tintin les oranges bleues»: De ven. à lun.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. De mar. à jeu.: 19:05, 21:05.
Cinéma la Cité (3): «Simon»: De ven. à lun.: 13:30, 15:20, 17:10, 19:00, 21:00. De mar. à jeu.: 19:00, 21:00.
Cinéma Répertoire: Sam.: «And justice for all»: 17:30. «Quadraphenia»: 19:15. «Picnic at Hanging Rock»: 21:30. «Everything about sex»: minuit. Dim.: «Everything about sex»: 17:30. «Picnic at Hanging Rock»: 19:15. «And justice for all»: 21:30.
Cinéma Rive-Nord (1-Repentigny): «Les bronzés font du ski». «Les trois hommes d'Istamboul»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinéma Rive-Nord (2-Repentigny): «Le seigneur des anneaux». «Le solitaire de Fort Humbolt»: En sem.: à compter de 19:30. Dim.: à compter de 13:30.
Cinéma 7e Art: «Clair de femme»: En sem.: 19:30. Sam.: 19:30. Dim.: 15:45, 19:30. «Mourir à tue-tête»: En sem.: 21:30. Sam.: 17:45, 21:30. Dim.: 14:00, 17:45, 21:30.
Cinémathèque Québécoise: Sam.: «Chasseurs cris de Mistassini». «Les raquettes des Atcikameg»: 19:30. «Sons of Haji Omar». «Bitter Melons»: 21:30.
Claremont: «Little Darlings»: De ven. à lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. De mar. à jeu.: 19:00, 21:00.
Commodore: «Molière»: Sam. et en sem.: 19:00. Dim.: 13:15, 19:00.
Complexe Desjardins (1): «Mais où est donc Ornica»: 12:35, 14:45, 16:55, 19:05, 21:15.
Complexe Desjardins (2): «Les bons débarras»: 12:45, 14:55, 17:00, 19:10, 21:20.
Complexes Desjardins (3): «2 Suédoises à Paris»: 12:05, 14:50, 17:35, 20:20. «Cavale érotique»: 13:30, 16:15, 19:00, 21:45.
Complexe Desjardins (4): «La dérobade»: 12:30, 14:40, 16:45, 18:55, 21:05.
Conservatoire d'Art Cinématographique: Sam.: «Klee Wyck». «A little Phantasy on a 19th Century Painting». «Univers d'Utrillo». «Une partie de campagne». 19:00. «Man on a tightrope»: 21:00. Dim.: «Snoopy come home»: 15:00. «Duncan grant at Charleston». «The life and death of Frida Kahlo»: 19:30. «On the Waterfront»: 21:00.
Côte-des-Neiges (1): «The Changeling»: Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. Du lun. au ven.: 19:10, 21:10.
Côte-des-Neiges (2): «Coal Miner's daughter»: Sam., dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:10, 21:10. Du lun. au ven.: 19:10, 21:20.
Crémazie: «Cause toujours tu m'intéresses»: Sam., dim.: 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25. Du lun. au ven.: 19:25, 21:20.
Dauphin (1): «Cordélia»: Sam., dim.: 13:00, 15:10, 17:15, 19:20, 21:30. Du lun. au ven.: 19:20, 21:30.
Dauphin (2): «Le mariage de Maria Braun»: Sam., dim.: 12:50, 15:00, 17:10, 19:20, 21:30. Du lun. au ven.: 19:20, 21:30.
Décarie Square (1): «Chapter two»: Sam., dim.: 12:15, 14:20, 16:30, 19:10, 21:20. Du lun. au ven.: 19:10, 21:20.
Décarie Square (2): «Kramer vs Kramer»: Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.
Dorval (1): «Little Darling»: De ven. à lun.: 13:20, 15:15, 17:10, 19:05, 21:00. De mar. à jeu.: 19:05, 21:00.
Dorval (2): «Mad Max»: De ven. à lun.: 13:15, 15:10, 17:10, 19:05, 21:05. De mar. à jeu.: 19:05, 21:05.
Dorval (3): «Grease»: De ven. à lun.: 12:50, 15:10, 17:10, 19:10, 21:15. De mar. à jeu.: 19:10, 21:15.
Élysée (1): «La femme qui pleure»: En sem.: 19:30, 21:30. Sam.: 17:30, 19:30, 21:30. Dim., lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Élysée (2): «Courage fuyons»: En sem.: 19:30, 21:30. Sam.: 17:30, 19:30, 21:30. Dim., lun.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.
Greenfield (1): «Gabrielle»: de ven. à lun.: 12:40, 14:25, 16:10, 18:00, 19:50, 21:35. De mar. à jeu.: 18:00, 19:50, 21:35.
Greenfield (2): «Tintin les oranges bleues»: De ven. à lun.: 14:40, 18:05, 21:30. «Opération fin du monde»: de ven. à lun.: 13:00, 16:30, 19:55. De mar. à jeu.: 18:05, 19:55.
Greenfield (3): «Brillantine»: De ven. à lun.: 12:45, 16:55, 21:05. «Fièvre du samedi soir»: De ven. à lun.: 14:45, 18:55. De mar. à jeu.: 18:55.
Guy: «Reflections»: 12:20, 15:00, 17:40, 20:20. «The affairs of Janice»: 13:40, 16:20, 19:00, 21:40.
Jean-Talon: «Elle»: Sam., dim.: 13:50, 17:50, 21:50. Du lun. au ven.: 21:30. «Les naufragés de l'île perdue»: Sam., dim.: 12:00, 16:00, 20:00. Du lun. au ven.: 19:30.
Kent: «The lady and the tramp»: Sam., dim.: 12:50, 14:55, 17:00, 19:05, 21:10. En sem.: 17:00, 19:05, 21:10.
LA SCALA: «Rocky 2, la revanche»: Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:30. Du lun. au ven.: 21:15. «La malédiction de la panthère rose»: Sam., dim.: 15:40, 19:40. Du lun. au ven.: 19:20.
Laval (1): «On a volé la cuisse de Jupiter»: De ven. à lun.: 14:30, 18:00, 21:25. «A plein gaz»: De ven. à lun.: 12:50, 16:15, 19:45. De mar. à jeu.: 18:00, 19:45.
Laval (2): «Gabrielle»: De ven. à lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. De mar. à jeu.: 19:00, 21:00.
Laval (3): «L'homme à tout faire»: De ven. à lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. De mar. à jeu.: 19:00, 21:00.
Laval (4): «Tintin les oranges bleues»: De ven. à lun.: 14:35, 18:05, 21:30. «Opération fin du monde»: De ven. à lun.: 13:00, 16:25, 19:55. De mar. à jeu.: 18:05, 19:55.
Laval (5): «Brillantine»: De ven. à lun.: 13:00, 17:10, 21:20. «La fièvre du samedi soir»: De ven. à lun.: 15:00, 19:10. De mar. à jeu.: 19:10.
Loews (1): «When time ran out»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.
Loews (2): «Mad Max»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Loews (3): «Grease»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Loews (4): «Hide in plain sight»: 13:20, 15:20, 17:20, 19:20, 21:20.
Loews (5): «Murder by decree»: 12:15,14:30, 16:45, 18:50, 21:05.
Mascouche (1): «Les givres»: De mar. à jeu.: 19:30. De ven. à lun.: 13:00, 16:20, 20:00. «Le déluge sur la ville»: De mar. à jeu.: 21:00. De ven. à lun.: 14:30, 18:00, 21:30.
Mascouche (2): «La cage aux folles»: De mar. à jeu.: 21:30. De ven. à lun.: 13:30, 17:20, 21:30. «Morts suspectes»: De mar. à jeu.: 19:30. De ven. à lun.: 15:30, 19:30.
Mercier: «Rocky 2, la revanche»: Sam. dim.: 13:15, 17:20, 21:20. «La malédiction de la panthère rose»: Sam. dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 18:15, 21:50.
Montenach (1-Beloeil): «S.O.S. Concorde»: 19:00. «Les bronzés font du ski»: 20:45. «S.O.S. Concorde». «Tintin et les oranges bleues»: Sam. dim. lun.: 13:30.
Montenach (2-Beloeil): «La grande menace»: 19:05, sauf lun. sam. dim. lun.: 13:00. «Elle»: 21:00, sauf lun. Sam. dim. lun.: 14:55. Lun.: «Un bourgeois tout petit»: 20:00.
Odéon Laval (1): «Kramer contre Kramer»: Sam. dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 19:15, 21:15.
Odéon Laval (2): «Elle»: Sam. dim.: 12:15, 16:40, 21:00. Du lun. au ven.: 21:00. «Les chaînes du sang»: 14:30, 18:55. Du lun. au ven.: 19:00.
Ouimetoscope (1): Sam. dim.: «L'étranger: le huitième passager»: 14:30, 17:00, 19:15, 21:45.
Omega (1-Longueuil): «Les givres»: Sam. dim. lun.: 15:05, 18:20, 21:40. Mar. mer. jeu.: 21:15. «Déluge sur la ville»: Sam. dim. lun.: 13:15, 16:35, 19:50. Mar. mer. jeu.: 19:30.
Omega (2-Longueuil): «Deux Suédoises à Paris»: Sam. dim. lun.: 14:20, 16:50, 19:25, 22:00. Mar. mer. jeu.: 20:45. «Rose et Line»: Sam. dim. lun.: 13:00, 15:35, 18:05, 20:40. Mar. mer. jeu.: 19:30.
Outremont: Dim.: «La bande des quatre»: 19:00. «Films publicitaires 79: 21:30. Lun.: «Le Québec vu par les enfants»: 15:00. «La bande des quatre»: 19:00. Films publicitaires: 21:30.
Palace: «The Lady and The Tramp»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.
Paradis (1): «Les givres»: De mar. à jeu.: 21:30. Du ven. à lun.: 14:45, 18:15, 21:50. «Général, nous voilà»: De mar. à jeu.: 19:30. De ven. à lun.: 12:45, 16:15, 19:45.
Paradis (2): «Rocky 2, la revanche»: De ven. à lun.: 13:15, 17:20, 21:20. De mar. à jeu.: 21:00. «Général nous voilà. De ven. à lun.: 15:30, 19:30. De mar. à jeu.: 19:15.
Paradis (3): «L'express de minuit»: De ven. à lun.: 14:20, 18:10, 22:00. De mar. à jeu.: 21:10. «Chauffeur de taxi»: De ven. à lun.: 12:30, 16:20, 20:10. De mar. à jeu.: 19:15.
Parallèle: Sam.: «Vampyr»: 19:00. «Le triomphe de la volonté»: 21:00. Dim.: «Films pour enfants»: 13:30. «Le triomphe de la volonté»: 15:00.
Parisien (1): «Gabrielle»: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40.
Parisien (2): «La cage aux folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50.
Parisien (3): «L'homme à tout faire»: 12:20, 14:10, 16:00, 17:55, 19:45, 21:35.
Parisien (4): «On a volé la cuisse de Jupiter»: 12:15, 14:05, 15:55, 17:45, 19:35, 21:20.
Parisien (5): «L'associé»: 12:25, 14:10, 16:00, 17:55, 19:50, 21:30.
Place du Canada: «All that jazz»: Sam. dim.: 12:40, 14:50, 17:00, 19:15, 21:25. Du lun. au ven.: 19:00, 21:10.

Place Ville-Marie: «Being There»: 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:35.
Place Ville-Marie (petit cinéma): «Nijinski»: 13:15, 15:35, 18:00, 20:20.
Pussycat: «Reflections»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «The Abduction of Lorelei»: 13:30, 16:20, 19:10, 21:50.
Rio: «L'express de minuit». «Adolescente en fuite». «Les yeux de Laura Mars».
Rivoli (1): «Gabrielle»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
Rivoli (2): «Tintin les oranges bleues»: 14:25, 17:50, 21:15. «Opération fin du monde»: 12:50, 16:15, 19:40.
Saint-Denis (2): «Trocadero bleu citron»: 12:55, 15:15, 19:35. «Les givres»: 14:35, 17:55, 21:15.
Saint-Denis (3): «Harold et Maude».

Séville: Sam.: «Fiddler on the Roof»: 15:30. «The Rocky Horror picture show»: 19:00. «Quadrophenia»: 21:30. «Texas Chainsaw massacre»: minuit. Dim.: «Jesus Christ Superstar»: 17:00. «Swept away by an unusual destiny in the Blue Sea of August»: 19:00. «A Clockwork Orange»: 21:30. Lun.: «Fiddler on the Roof»: 16:00. «Annie Hall»: 19:30. «Monty Python's life of Brian»: 21:15.
Snowdon: «2001 Space Odyssey»: De ven. à lun.: 14:05, 17:05, 20:15. De mar. à jeu.: 20:15.
Van Horne: «The Lady & the tramp»: De ven. à lun.: 13:00, 15:05, 17:10, 19:10, 21:10. De mar. à jeu.: 19:10, 21:10.

Verdun: «Kramer contre Kramer»: Sam. dim.: 13:45, 17:35, 21:30. Du lun. au ven.: 19:40. «L'amour sur béquilles»: Sam. dim.: 15:35, 19:40. Du lun. au ven.: 21:30.
Versailles (1): «Gabrielle»: De ven. à lun.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. De mar. à jeu.: 19:00, 21:00.
Versailles (2): «On a volé la cuisse de Jupiter»: De ven. à lun. 15:00, 17:40, 21:20. «Le canard à l'orange»: De ven. à lun.: 12:10, 15:50, 19:30. De mar. à jeu.: 19:30.
Versailles (3): «Brillantine». De ven. à lun.: 12:30, 16:45, 20:55. «Fièvre du samedi soir»: De ven. à lun.: 14:35, 18:45. De mar. à jeu.: 18:45.
Viau: «Les givres»: Sam.: 21:20. Dim.: 14:40, 17:50, 21:10. «Trocadero bleu citron»: Sam.: 19:30. Dim.: 13:00, 16:15, 19:30.
Villeray: «Justice pour tous»: Sam. dim.: 13:50, 17:45, 21:45. Du lun. au ven.: 19:45. «Obsessions»: Sam. dim.: 12:00, 16:55, 19:50. Du lun. au ven.: 18:00, 21:50.
Westmount Square: «The Serial»: 13:20, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.
York: «The Black Stallion»: Sam. lun.: 10:15, 12:25, 14:35, 16:45, 19:00, 21:15.

CINÉ-PARCS

Ciné-parc Dollard (1): «Grease». «Saturday night fever»: à compter de 18:00.
Ciné-parc Dollard (2): «When time ran out». «Time after time»: à compter de 18:00.
Ciné-parc Odéon (1-Transcanadienne, sortie 98, St-Bruno): «Elle» «Capricorne»: à compter de 19:15.
Ciné-parc Odéon (2): «Kramer contre Kramer». «Guerre et Passion».
Ciné-parc Boucherville (1-Transcanadienne, sortie 95): «Rocky 2, la revanche». «La malédiction de la panthère rose»: à compter de 19:15.
Ciné-parc Boucherville (2): «Justice pour tous». «Morsures»: à compter de 19:15.
Ciné-parc Châteauguay (4 milles du pont Mercier): «Kramer contre Kramer». «Guerre et Passion»: à compter de 19:15.
Ciné-parc Laval (1-Autoroute des Laurentides, sortie 14): «Rocky 2, la revanche». «La malédiction de la panthère rose».
Ciné-parc Laval (2): «Justice pour tous». «Morsures».
Ciné-parc Laval (3): «Alien». «Furie»: à compter de 19:15.

Ciné-parc St-Mathieu (Route 15 sud, vers Plattsburgh): «Alien». «Furie»: à compter de 19:15.

Ciné-parc Vaudreuil (1-Autoroute Mirabel, Sortie Vaudreuil): «Un amour de Coccinelle». «Le trésor de Matacumba»: à compter de 19:15.

Ciné-parc Vaudreuil (2): «Alien». «Furie».

Ciné-parc St-Jérôme: «Un amour de Coccinelle». «Le trésor de Matacumba»: à compter de 19:15.

L'Orchestre Symphonique de Montréal et la Société de Musique contemporaine du Québec rendent hommage cette semaine au célèbre compositeur polonais Witold Lutoslawski: concert double de ses oeuvres, dirigé par lui, mardi et mercredi soir; rencontre publique mercredi midi; audition d'une de ses oeuvres en sa présence jeudi soir.

EXPOSITIONS

Musée d'Art Contemporain (Cité du Havre) — Photographies de Gabor Szilasi. Dessins de Pnina Gagnon et Jocelyne Alloucherie. Microchromies de Fernand Leduc.

Musée des Beaux-Arts de Montréal (3400, av. du Musée) — Exposition «Hier et après».

Musée McCord (690 ouest, Sherbrooke) — Exposition «La Sculpture architecturale: Montréal 1840-1940». Du mer. au dim., de 11:00 à 17:00.

Musée d'Art de Saint-Laurent (615, boul. Ste-Croix) — Acquisitions récentes. Dim., du mar. au ven., de 11:00 à 17:00.

Musée du Québec (Québec) — Exposition d'art ancien, moderne et contemporain. Tous les jours de 9:00 à 17:00, merc., de 9:00 à 23:00. Dim., de 10:00 à 17:00.

Galerie A (680 ouest, Sherbrooke) — Sérigraphies de Michel Leclair. Du lun. au sam., de 11:00 à 17:00.
Galerie Art et Style (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Yvon Breton, Bruno Côté et Yvette Froment.
Galerie Gilles Corbeil (2165 Crescent) — Dessins de Raynald Connolly. Du mar. au ven., de 10:00 à 17:30. Sam., de 10:00 à 17:00. Jusqu'à ven.
Galerie Bernard Desroches (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de L. Ayotte, P. Ayot, H. Beau, P.V. Beaulieu, W. Brymner, G. Delfosse, J.G. Domergue, J. De Tonnancour, C. Gagnon, J.P. Jérôme, A. Kaufman, A. Pellan, G. Pierre et G. Roberts. Auj., de 9:30 à 17:30.
Galerie Gilles Gheerbrant (307 ouest, Ste-Catherine, suite 555) — Photographies de Robert Walker. Du mar. au ven., de 13:00 à 17:30. Sam., de midi à 17:00.
Galerie L'Art Français (370 ouest, av. Laurier) — Oeuvres de R. Cavalli, M. A. Fortin, A. Laliberté, M. Perrin, J. Rhéaume, M. St-Amour. A compter de mar.: oeuvres de Claudette Rinfret.

Ginette Reno, de jeudi à dimanche à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

Galerie Libre (2100 Crescent) — Oeuvres de Cross, Alvar, Gilbert, Helfield, Lemieux, Lindroos, Lukas, Naimer, Riopelle, Scott et Tremblay. Du mar. au ven., de 10:00 à 18:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Morency (1564 St-Denis) — Aquarelles et peintures de Arlette Carreau Kingwell. Mar., mer., ven., sam., de 10:00 à midi et de 13:00 à 17:30. Jeu., de 10:00 à midi et de 13:00 à 21:00.
Galerie Yajima (1434 ouest, Sherbrooke) — Photographies de Tom Gibson. Auj., de 11:00 à 17:00.
Atelier 858 (857 est, Marie-Anne) — Oeuvres de Ghislain Tremblay. Jusqu'à mer.
Centre Saidye Bronfman (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) — Estampes américaines.
Centre d'Art du Mont-Royal (1260 Remembrance) — Gravures de Jeannine Leroux-Guillaume, Albert Dumouchel et Serge Tousignant. Tous les jours de 10:00 à 20:00.
Centre des Arts Visuels (350, av. Victoria) — Exposition «Impressions».
Galerie Alexandre (1456 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Louis-Paul Perron, Giovanni Gerometta, Louis Tremblay, Jean-Paul Ladouceur, Albert Rousseau et Leo Schimanszky.
Galerie Articule (1012 de la Montagne) — Dessins de Susan Beniston, Monique Fouquet, Rick Ross, Allan McWilliams et Viviane Prost. Photographies de Patrick Michel.
Galerie Art Plus (398 ouest, Laurier, suite 200) — Oeuvres de Léon Bellefleur, J. Barbeau, L. Belzile, G. Contant, M. Ferron, M. Felteau, R. Giguère, Louis Jaque, A. Rousseau, R. Sabourin, C. Testeau et C. Vermette.
Galerie Art Select Inc. (6810 St-Denis) — Oeuvres d'Anna Noeh, Basque, J.M. Blier, Constantineau, Cosgrove, R. Cantin, Marcellin Dufour, R. Gagnon, Guinta, Iacurto, P. Lagacé, C. Picher, Pfeiffer, A. Rousseau, R. Richard, P. Soulikias et G. St-Pierre. Du mar. au sam., de 10:30 à 17:00. Dim., de 13:00 à 17:00.
Galerie Suzèle Carle (430 Bonsecours) — Illustrations, aquarelles et dessins de R. Karas. Du lun. au ven., de 10:30 à 18:00.
Galerie Michèle Châtelain (7813, St-Denis) — Oeuvres de C. Carette, R. Gagnon, J.-P. Jérôme, H. Masson et C. Gamache.
Galerie Crescent (2142 Crescent) — Peintures de Danielle White-B. Auj. et dem. A compter de mer.: peintures de Domenico Salvatore.
Galerie d'Art au Club Canadien (436 ouest, Sherbrooke) — A compter de mer.: peintures de Horace Champagne.
Galerie des Artisans du Meuble Québécois (88 est, St-Paul) — Sculptures de pâte à papier de Michel Leuk. Auj., de 10:00 à 17:00. Dem., de 13:00 à 17:00.
Galerie Gorce (1535 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Caron, Daniel, Dumouchel, Lemieux, Maltais, Pilot, Surrey et Toupin.
Galerie Jacquie (1437 Stanley) — Oeuvres de Bruno Bruni, Hundertwasser et Felon.
Galerie Jourdan (1234 Bishop) — Oeuvres de Avi Farin. Mar., mer., sam., de 10:00 à 17:00. Jeu., ven., de 10:00 à 19:30.
Galerie L'Aquatinte (1320 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de Paul Lussier.
Galerie Lauze (4935 ouest, Sherbrooke) — Gravures de James Coignard, Paul Maxwell, Claude Weisbuch, Tobiasse, Hamilton, Freda Guttman Bain, Sarah Gersoviz, Zao Wou-Ki, Yves Laroche et Ariel Ben-David. Du mar. au ven., de 11:00 à 18:00. Sam., de 11:00 à 17:00.
Galerie Lippel (1434 ouest, Sherbrooke) — Figurines et ocarinas du Costa Rica. Figures des Yorubas. Du mar. au ven., de 11:00 à 17:00. Sam., de 11:00 à 17:00.
Galerie Motivation V (1447 Bleury) — Collages et peintures de Guy Delage et Kennon Yue. Auj. et dem., de midi à 18:00.
La Non-Galerie (5538 Cartier) — Oeuvres de Monty Cantsin. Mer. de 20:00 à 22:00.
Galerie Photo Progrès (4114 ouest, Ste-Catherine) — Photographies de Jean-Claude Guénat. Du lun. au jeu., de 9:00 à 18:00. Ven. de 9:00 à 19:00.
Galerie Plaisir des Yeux (919 est, Laurier) — Peintures sur soie de Sylvie-Bernadette Laporte, Louise Beaupré Lincourt, Yadranka Kovac et Christiane Miclot. Lun., de midi à 18:00. Mar., mer., de 10:00 à 18:00. Jeu., ven., de 10:00 à 21:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Powerhouse (3738 St-Dominique) — Grande galerie: sculptures et dessins de Sandra Levy. — Petite galerie: sculptures en céramique de Claire Salzberg. Du mar. au ven., dim., de midi à 17:00. Sam., de 10:00 à 17:00.
Galerie Quartier Latin (4303 St-Denis) — Oeuvres de Thérèse Paquin-Lavigne. Du jeu. au lun., de 17:00 à 20:00.
Galerie Thème à la Folie (1269 Amherst) — Exposition «Papier et reliure». Du mar. au sam. à compter de 11:00.
Galerie Treize (4015 Drolet) — Oeuvres d'Albert Dumouchel. Du mar. au dim., de midi à 18:00.
Graff (963 est, Rachel) — Dessins de Lucie Laporte. Du lun. au ven., de 10:00 à 17:00. Sam., de midi à 17:00.
Guilde Canadienne des Métiers d'Art Québec (2025 Peel) — A compter de lun.: oeuvres de Robert Held.
Guilde Graphique (9 ouest, St-Paul) — Gravures de Sean Rudman, Julianna Joos, Richard Lacroix et Suzie Allen. Du lun. au sam., de 10:00 à 18:00. Dim., de 13:00 à 17:00.
La Petite Galerie (296 ouest, St-Paul) — Peintures de Yvon Breton. Du mar. au ven., de 11:00 à 18:00. Jusqu'à ven.
Musée de l'Oratoire (3800 Reine-Marie) — Sculptures de Henri Charlier, Sylvia Daoust et Fernand Py. Tous les jours de 10:00 à 17:00.
Place des Arts — Photomontages de Pierre Guimond. Tous les jours de 9:00 à 18:00.

Suite Et (121 Napoléon) — Oeuvres de Céline Baril, Danielle Benoît, Christianne Bissonnette, Tidène et Claude Rochette.
Atelier de Réalisations Graphiques de Québec (576 St-Jean, Québec) — Gravures de Aline Martineau et Lucienne Cornet. Du mar. au dim., de 13:30 à 17:00. Jusqu'à mar.
Galerie d'Art Brien (21, boul. Brien, Repentigny) — Peintures de U. Bruni, A. Besse, Yvon Breton, W. Corbeil, M. Mauro, M. Assier, M. Domingue, René Richard, M. Lebon, J. Giunta, A. Rousseau, M. Lapensée, C. Dionne-Valois et J. Bourret. Mer., de 13:00 à 18:00. Jeu., ven., de 13:00 à 21:00. Sam., de 13:00 à 17:00.
Galerie Calligrammes (205 Rideau, Ottawa) — Peintures et lithographies de Riopelle. Jusqu'à mer.
Galerie de L'Abiance (49, boul. Seigneurial, St-Bruno) — Peintures de Louis Tremblay. Se termine auj.
Galerie du Vieux Palais (185 du Palais, St-Jérôme) — Peintures de Line Villeneuve. En sem., de 14:00 à 17:00. Jeu., ven., de 19:00 à 22:00.
Galerie Environnement (991, boul. Richelieu, Beloeil) — Oeuvres de Jordi Bonet, Claude Lafleur et Lise Lajoie. Auj., et dem., de 13:00 à 17:00.
Galerie Frederic (St-Lambert) — Oeuvres de Paul-V. Beaulieu, Edouard Lachapelle et Paul Livernois. Se termine auj.
Galerie-Atelier Hébert Gaudreault (66, Raymond Lasnier, Trois-Rivières) — Gravures de Aline Beaudoin et acryliques de Pierre-Michel Bédard. Tous les jours de 14:00 à 17:00 et de 19:00 à 21:00.
Galerie L'Anse-aux-Barques (24, Grand-Champlain, Ilot Place Royale, Québec) — Gravures et dessins de Lucie Lambert.
Galerie Les Deux B (948, St-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de Gérard Cordeau.
Galerie Les Giroflées (885, Laurier, Beloeil) — Dessins de François Béland. Mer. sam., de 10:00 à 17:00. Jeu., ven., de 10:00 à 21:00. Dim., de midi à 17:00.
Galerie Martin (805, Tellier, St-Hyacinthe) — Aquarelles de Yvon Lajoie. Auj., dem., lun. de 14:00 à 17:00.
Galerie 67 (990, de Salaberry, Québec) — Oeuvres de Louis Charpentier. Auj. de 10:00 à 13:00.
Galerie Tournesol (Galerie La Tuque, La Tuque) — Peintures de Germaine *Preece. Jusqu'à ven.*
Maison André-Benjamin Papineau (5475 ouest, boul. St-Martin, Chomedey) — Exposition «Jean Dallaire».
Musée d'Art de Joliette (145, Wilfrid-Corbeil) — Salle contemporaine: tapisseries sculpturales de Pierre Mondou. — Galerie six: tapisseries d'Angèle Thibodeau. Mar. jeu., de midi à 17:00. Sam. dim., de 14:00 à 17:00.
Musée Marsil (349, Riverside Drive, St-Lambert) — Peintures de Thomas Garside. Du mar. au ven., de 11:00 à 16:00. Sam. dim., de 14:00 à 17:00.

THÉÂTRE

Place des Arts (Salle Port-Royal — «Gin Game», de D.L. Coburn. Avec Jean Duceppe et Béatrice Picatd. Sam., 17:00, 21:00. En sem. 20:30, saud lun. Jusqu'au 30 avril.
(Salle Maisonneuve) — «Le Conte perdu». Production de Laterna Magika. Ce soir. 19:00 . Lun. 14:30. Mar. 14:30. 19:00. Mer. 19:00 (en français). Auj., 14:30. Lun., 19:00. 14:30 (en anglais).
Café de la Place (Place des Arts) — «Huis clos», de Jean-Paul Sartre. Avec Yvette Brind'Amour, Louise Turcot, Françoise Cartier et Yvon Bouchard. Du Lun. au jeu., 20:30. Ven., sam., 19:30, 22:00. Jusqu'au 26 avril.
Théâtre du Nouveau Monde (84 o., Ste-Catherine) — Victor ou les enfants au pouvoir, de Roger Vitrac. Ce soir, 20:00 A compter de ven.: «L'impromptu d'Outremont», de Michel Tremblay. Avec Rita Lafontaine, Denise Morelle, Monique Mercure et Eve Ganier.
Théâtre du Rideau Vert (4664, St-Denis) — «Aleola», de Gaétan Charlebois. Avec Gisèle Schmidt et Guy Provost. Du mar., au sam., 20:00. Dim., 19:00. Jusqu'au 26 avril.
Théâtre d'Aujourd'hui (1297 Papineau) — «A qui le p'tit coeur après neuf heures et demie?» de Maryse Pelletier. Avec Marie Codebec, Louise Deschatelets, Murielle Dutil, Louise Laparé, Jean-Denis Leduc et Francine Tougas. 20:30, sauf lun. Jusqu'au 12 avril.
Théâtre de Quat-Sous (100 est, av. des Pins) — «Casse-tête». Du mer. au dim., 20:00. Jusqu'au 20 avril.
Théâtre Denise-Pelletier (4353 est, Ste-Catherine) — «L'amour des trois oranges». Mer. Jeu., 14:00. Ven., 19:30.
Théâtre Expérimental des Femmes (320 est, Notre-Dame) — «Parce que c'est la nuit...» Avec Chantal Beaupré. Markita Boies, Louise Laprade et Nicole Lecavalier, 21:00, sauf dim., lun. Jusqu'au 12 avril.
Le Conventum (1237, Sanguinet) — «Une goutte d'eau sur la glace», de Suzanne Aubry. Avec Jasmine Dubé et Geneviève Notebaert. Ce soir et dem., 20:30. A compter de jeu.: «Fais-moi mal juste un peu», d'Elizabeth Bourget. Avec Natalie Gascon, Mirielle Lachance, Martine Rousseau, Jacques Rossi, Christian St-Denis et Richard Lalancette.
Atlier Continu (1200 est, av. Laurier) — «En plein ventre». Avec Céline Beaucoin et Louise Ladouceur. Du jeu. au dim. 20:30. Jusqu'au 20 avril.
Théâtre des Voyagements (5145, St-Laurent) — «Appelez-moi Stéphane», de Louis Saia et Claude Meunier. Du mar. au ven., 20:30. Sam., 17:00, 20:30. Jusqu'au 26 avril.
Café Molière (1200, St-Hubert) — «Goglu», de Jean Barbeau et «Le temps d'une pêche», de André Simard. Ce soir, dem., lun., 20:30.

**Gal

Cinémas ODEON

Célébrez Pâques en famille dans nos Ciné-Parcs!

CINÉ-PARC LAVAL • CINÉ PARC BOUCHERVILLE • CINÉ PARC ST-MATHIEU • CINÉ-PARC ODEON
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY • CINÉ PARC VAUDREUIL • CINÉ-PARC ST-JÉRÔME

Dans l'espace, personne ne peut vous entendre crier.

L'ETRANGER
LE 8me PASSAGER
VERSION FRANÇAISE DE
ALIEN

2e FILM

KIRK DOUGLAS
JOHN CASSAVETES
FURIE
THE FURY

14 ANS

CINÉ-PARC LAVAL - 3
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14 - 622-5555

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
ROUTE 15 SUD-VERS PLATTSBURG
(SORTIE 38) 659-3445-861-0659
A 3 MILLES DE LA PRAIRIE

CINÉ-PARC VAUDREUIL 2
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154-861-0659
A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

WALT DISNEY
Un Amour de Coccinelle
BUDDY HACKETT

21ème FILM

POUR TOUS

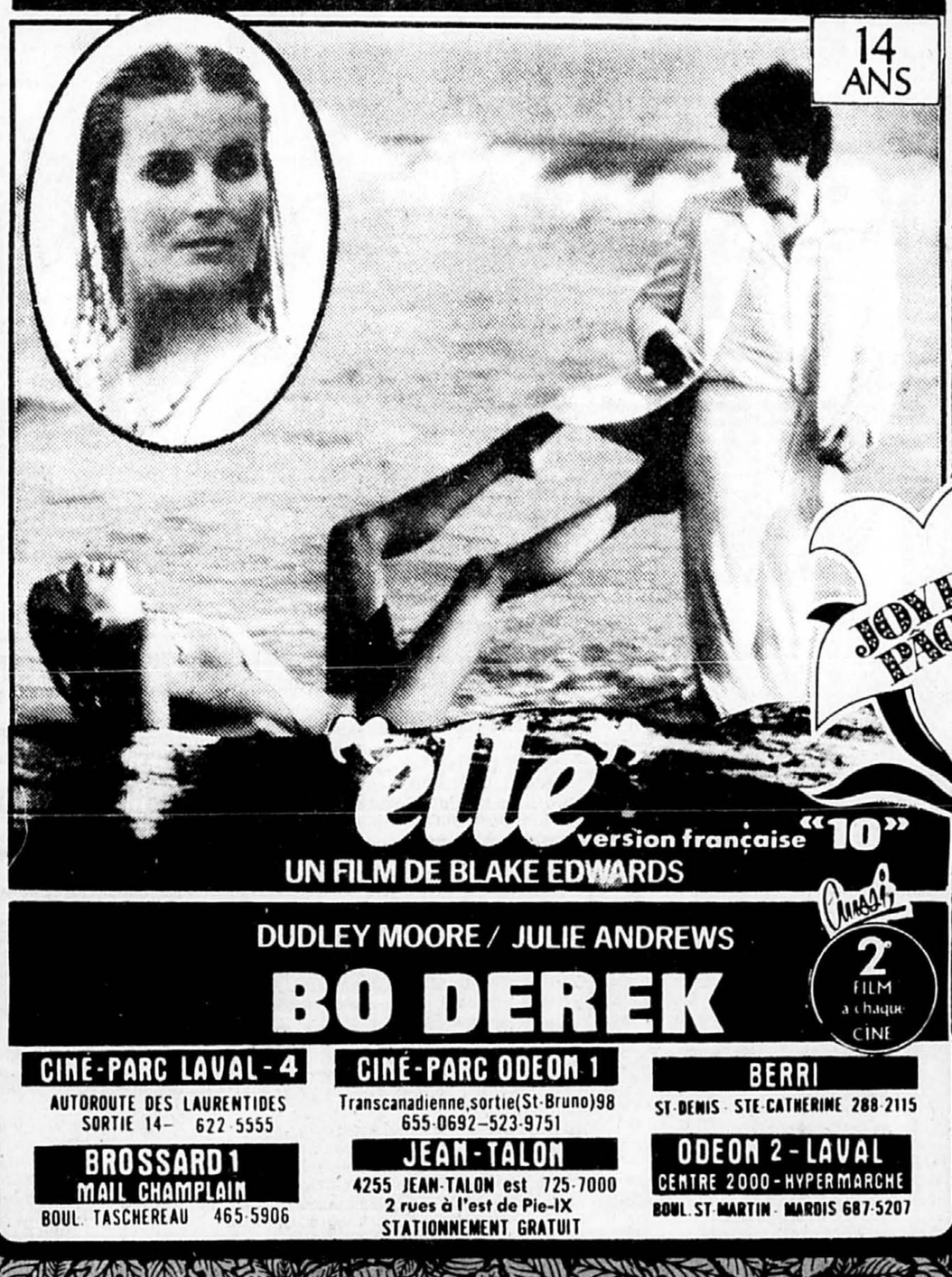
le Trésor de Matacumba

CINÉ-PARC VAUDREUIL 1
TRANSCANADIENNE VERS TORONTO
(SORTIE 2) 455-5154-861-0659
A 10 minutes du Centre d'achats Fairview

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 44 - 436-4773

BO EST BELLE
DANS "elle"...

UN COCKTAIL ÉTONNANT ET DÉTONNANT D'HUMOUR ET DE BEAUTÉ!



"elle" version française "10"

UN FILM DE BLAKE EDWARDS

DUDLEY MOORE / JULIE ANDREWS

BO DEREK

2e FILM à chaque CINÉ

CINÉ-PARC LAVAL - 4
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14 - 622-5555

BROSSARD 1
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

CINÉ-PARC ODEON 1
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 98
655-0692-523-9751

JEAN-TALON
4255 JEAN-TALON est 725-7000
2 rues à l'est de Pie-IX
STATIONNEMENT GRATUIT

BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

ODEON 2 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MARDIS 687-5207

Cet homme veut que la justice soit la même pour tous...
Mais il est le seul à le vouloir!

AL PACINO
en nomination pour le MEILLEUR ACTEUR DE L'ANNÉE

JUSTICE POUR TOUS

Version Française de
AND JUSTICE FOR ALL

CHAMPLAIN 2
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY
ST-DENIS - JARRY 388-5577

AUSSI: 2e FILM À CHAQUE CINÉ

BROSSARD 2
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-2
Transcanadienne, sortie 95 655-5515

CINÉ-PARC LAVAL-2
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14 - 622-5555

"Rocky" vous a épaté, "Rocky II -LA REVANCHE" vous mènera au bord du DELIRE!!

ROCKY II
«LA REVANCHE»

2e FILM

Peter Sellers
'LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE'

CINÉ-PARC LAVAL-1
AUTOROUTE DES LAURENTIDES
SORTIE 14 - 622 5555

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-1
Transcanadienne, sortie 95 655-5515

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX 255-6224

le PARADIS 2
8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

LA SCALA
6430 PAPINEAU 721-5107

9 NOMINATIONS AUX "OSCARS"

MEILLEUR FILM

Meilleur Acteur
DUSTIN HOFFMAN

Meilleur Second Rôle Féminin
MERYL STREEP

Meilleur Second Rôle Féminin
JANE ALEXANDER

Meilleur Second Rôle Masculin
JUSTIN HENRY

Meilleur Réalisateur
ROBERT BENTON

Meilleur Scenario
ROBERT BENTON

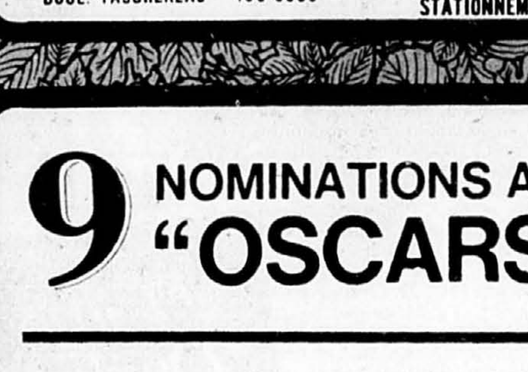
Meilleure Photographie
NESTOR ALMENDROS

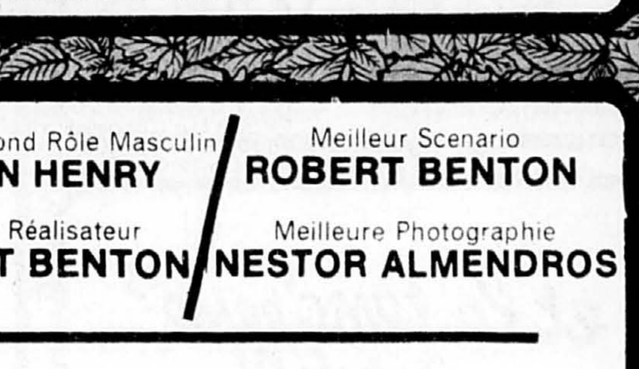
Dustin Hoffman

Déchiré par le départ de sa mère, un enfant de 7 ans, réapprend à vivre auprès d'un père qu'il connait à peine...

Meryl Streep

POUR TOUS





Kramer contre Kramer

En Version Française

CHAMPLAIN 1
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092
2e film à Verdun, St-Jean, St-Jérôme

ODEON 1 - LAVAL
CENTRE 2000 - HYPERMARCHE
BOUL. ST-MARTIN - MARDIS 687-5207

BROSSARD 3
MAIL CHAMPLAIN
BOUL. TASCHEREAU 465-5906

CINÉ-PARC ODEON 2
Transcanadienne, sortie (St-Bruno) 98
655-0692-523-9751

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691-1310-861-0659

ST-JEAN CAPITOL

ST-JÉRÔME REX

2e film aux ciné-parcs!

'Cinémas Unis' présentent les meilleurs films pour Pâques

CINÉMAS UNIS

« Honore ta femme, et toutes les autres »

SERIAL

Paramount Pictures présente une production de Sidney Beckerman. Martin Mull - Tuesday Weld - Sally Kellerman - Christopher Lee - Bill Macy - Peter Bonerz et Tom Smothers dans le rôle de Spike. «Serial». Musique de Lalo Schifrin - Livret de Norman Gimberl - Scénario de Rich Eustis et Michael Elias. Un film produit par Sidney Beckerman sous la direction de Bill Persky.

La Cité: SAM. À LUN. 1:00 - 2:35 - 4:10 - 5:50 - 7:30 - 9:10 - SEM. 7:30 - 9:10
Le Cinéma: 1:20 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LE CINEMA — WESTMOUNT SQUARE 931-2477
LaCité 1 — 3575, AV DU PARC 844-2829

La plus pétillante aventure de Tintin !

art films inc. PRÉSENTE le

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES

2E FILM «OPÉRATION FIN DU MONDE»

LA CITÉ: SAM. À LUN. 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05 - 9:05 — SEM.: 7:05 - 9:05 GREENFIELD: SAM. À LUN. 1:00 - 4:30 - 7:55 — SEM. 6:05 - 7:55 LAVAL: SAM. A LUN.: 1:00 - 4:25 - 7:55 — SEM. 6:05 - 7:55 RIVOLI: 12:50 - 4:15 - 7:40

Aussi: GRANBY. SHERBROOKE. TROIS-RIVIÈRES.

RIVOLI 2 — ST-DENIS ET BELANGER 277-3125
LaCité 2 — 3575, AV. DU PARC 844-2829
LAVAL 4 — CENTRE LAVAL 688-7776
GREENFIELD PARK 2 — GREENFIELD PARK PL. 671-6129

SERRAULT magnifique dans LA CAGE AUX FOLLES se dépasse dans L'ASSOCIÉ !

POUR TOUS

Michel Serrault donne toute sa mesure: il est devenu un de nos meilleurs comédiens! Les Nouvelles Littéraires

Une comedie mordante sur le monde de la finance !

L'ASSOCIE nous tient en haleine par la seule force de son sujet! Télérama

MICHEL SERRAULT · CLAUDINE AUGER · CATHERINE ALRIC · JUDITH MAGRE

L'ASSOCIÉ

Le PARISIEN 5 — 486 STE CATHERINE O. 866-3856
12:25 - 2:10 - 4:00 - 5:55 - 7:50 - 9:30 SAM. DERNIER PROGRAMME: 11:30

et la tendresse?... bordel!

BIENTÔT À L'AFFICHE

WINNER of 5 'GENIE' AWA
BEST DIRECTOR: Bob Clark
BEST ACTOR: Christopher Plummer
BEST SUPPORTING ACTRESS: Genevieve Bujold
BEST MUSIC SCORE
BEST EDITING

14 ANS

MURDER BY DECREE

Robert A. Goldston Presents A Film By Bob Clark
Starring CHRISTOPHER PLUMMER · JAMES MASON
DAVID HEMMINGS · SUSAN CLARK · ANTHONY QUAYLE
JOHN GIELGUD and FRANK FINLAY
and DONALD SUTHERLAND as "The Psychic" Robert Lees
and GENEVIEVE BUJOLD as Annie Crook
A Highlight Theatrical Productions Production Produced in Cooperation With The Canadian Film Development Corp. and Famous Players Limited
Released By Avco Embassy Pictures Corp.

LOEWS 5 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437
12:15 - 2:30 - 4:45 - 6:50 - 9:05 SAM. DERNIER PROGRAMME: 11:15

14 ANS

Tatum O'Neal — Kristy McNichol

Tatum O'Neal Kristy McNichol
Little Darlings
...LES APPARENCES SONT TROMPEUSES

A PARAMOUNT PICTURE COPYRIGHT © MCMLXXX BY PARAMOUNT PICTURES CORPORATION ALL RIGHTS RESERVED

CLAREMONT: sam. à lun.: 1:00. 3:00, 5:00, 7:00, 9:00; sem. 7:00, 9:00, DORVAL: sam. à lun.: 1:20, 3:15, 5:10, 7:05, 9:00 sem. 7:05, 9:00

CLAREMONT — 5038 SHERBROOKE O. 486-7395
DORVAL 1 — 260 AVE DORVAL 631-8586

Une créature DÉMONIAQUE ELSA La Louve de Stilberg

18 ANS Adultes

Plus: 2e. GRAND FILM

2E FILM «ENLÈVE TON SLIP»

3e SEMAINE

CHATEAU 2 — ST-DENIS ET BELANGER 271-1103
Elsa: 1:15 - 4:05 - 6:55 - 9:40
Slip: 2:55 - 5:45 - 8:35

PAUL NEWMAN
JACQUELINE BISSET
WILLIAM HOLDEN

14 ANS

IRWIN ALLEN's production of When Time Ran Out...

Based on the novel THE DAY THE WORLD ENDED by GORDON THOMAS and MAX MORGAN WITTS
Screenplay by CARL FOREMAN and STIRLING SILLIPHANT
Directed by JAMES GOLDSTONE

Distributed by Warner Bros. Communications Company
©1980 WARNER BROS. INC.

LOEWS: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 SAM. DERNIER PROGRAMME: 11:15 MONKLAND: SAM. A LUN. 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 — SEM. 7:00 - 9:00 CINÉ-PARC DOLLARD: LES PORTES OUVRENT À 6:00 LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE

LOEWS 1 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 — PEEL
MONKLAND — 5504 AVE MONKLAND 484-3579
Cineparc DOLLARD 2 — TRANS-CANADIENNE S. 55 684-8442

JAMES CAAN in HIDE IN PLAIN SIGHT

POUR TOUS

Tiré d'une histoire vécue

MGM présente JAMES CAAN dans "Hide in Plain Sight"
Scénario SPENCER EASTMAN d'après le roman de LESLIE WALLER
Musique originale de LEONARD ROSENMAN
Production ROBERT CHRISTIANSEN et RICK ROSENBERG
Une production CHRIS-ROSE

MGM — Released thru United Artists

3e semaine!

LOEWS 4 — 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 — PEEL
1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20, sam. Dernier programme 11:20

L'UNE DES PLUS BELLES HISTOIRES D'AMOUR DE TOUS LES TEMPS

POUR TOUS

2e SEMAINE

Walt Disney

Lady and the Tramp

UN DESSIN ANIMÉ PARFAIT!

TECHNICOLOR® CINEMASCOPE® Re-released by BUENA VISTA DISTRIBUTION CO., INC

KENT: SAM. DIM.: 12h50, 2h55, 5h, 7h05, 9h10. LUN.: 5h, 7h05, 9h10, MAR. À JEU.: 7h05, 9h10 — PALACE: 1h10, 3h10, 5h10, 9h10 — VAN HORNE: SAM. À LUN.: 1h, 3h05, 5h10, 7h10, 9h10. SEM.: 7h10, 9h10 — FAIRVIEW: SAM. À LUN.: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h. SEM.: 7h, 9h.

PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991

VAN HORNE 6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243 | **KENT** 6100 SHERBROOKE O. 489-9707 | **FAIRVIEW 2** TRANS-CAN. S. 52 697-8095

EN NOMINATION POUR 3 OSCARS

incluant le meilleur réalisateur Edouard Mounard

«IRRÉSISTIBLE!» — l'écran

13e MOIS!

14 ANS

CINEMAS UNIS

SAMEDI DIMANCHE ET LUNDI MATINÉES DANS TOUS LES CINÉMAS UNIS (sauf le Kent)

d'après la pièce de JEAN POIRET

LA CAGE AUX FOLLES

UGO TOGNAZZI

MICHEL SERRAULT

scénario et adaptation de FRANCIS VEBER · EDOUARD MOLINARO MARCELLO DANON et JEAN POIRET

musique de ENNIO MORRICONE United Artists

Le PARISIEN 2 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50

Sam. dernier programme: 11.40

La Saison du Ciné-Parc est du Retour!

SCREEN N° 1

14 ANS

PLUS

SATURDAY NIGHT FEVER John Travolta

TEL. 684-8442

SCREEN N° 2

PAUL NEWMAN

14 ANS

When Time Ran Out...

PLUS

TIME AFTER TIME

LES PORTES OUVRENT À 6h pm. PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE

CINE-PARC DOLLARD

TRANS-CANADIENNE O., SORTIE 55

Boulevard Brunswick ouest, jusqu'au Cinéparc

14 ANS

Génie.
Fou.
Animal.
Dieu.

NIJINSKY

Histoire vécue!

Paramount Pictures présente une production HARRY SALTZMAN — un film HERBERT ROSS

Mettant en vedette ALAN BATES — LESLIE BROWNE et GEORGE DE LA PENA «NIJINSKY»

Aussi ALAN BADEL — COLIN BLAKELY — CARLA FRACCI

Mise en scène de HARRY SALTZMAN — Scénario de HUGH WHEELER

Production de NORA KAYE et STANLEY O'TOOLE. Direction de HERBERT ROSS

Musique du ballet légendaire NIJINSKY sur CBS Masterwards | Lisez le Ballantine Pictorial Book | Un film Paramount

MAINTENANT À L'AFFICHE

PLACE VILLE-MARIE CINEMA-2 866-2644

1h15, 3h35, 6h, 8h20

EN NOMINATION POUR 2 OSCARS

incluant *meilleur acteur de soutien* *Mickey Rooney*

2e SEMAINE

POUR TOUS

United Artists A Transamerica Company

MATINÉE SPÉCIALE À 10h15 am. SAM. et LUN. — TOUS LES JOURS 12h25, 2h35, 4h45, 7h, 9h15.

YORK 1487 STE-CATHERINE O. 937-8978 Guy

DE RETOUR ENCORE UNE FOIS!

14 ANS

EN PREMIÈRE CANADIENNE!

18 ANS Adultes

QUAND LES BANDES PRENNENT LES GRAND-ROUTES D'ASSAUT... PRIEZ POUR QU'IL SOIT AILLEURS!

Mad Max

AMERICAN INTERNATIONAL / FILMWAYS

DORVAL: SAM. À LUN.: 1h15, 3h10, 5h10, 7h05, 9h05. SEM.: 7h05, 9h05 — LOEWS: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h. SAM. DERNIER PROGRAMME: 11h.

DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586 | **LOEWS 2** 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

2e SEMAINE

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR

"SATURDAY NIGHT FEVER"

JOHN TRAVOLTA

"Brillantine"

Version française de GREASE

John Travolta — Olivia Newton-John

AUSSI: GRANBY, SHERBROOKE, TROIS-RIVIÈRES

CHÂTEAU: 1h10, 5h15, 7h15 — GREENFIELD: SAM. À LUN.: 12h45, 4h55, 6h55. SEM.: 6h55 — VERSAILLES: SAM. À LUN.: 12h30, 4h45, 6h45. SEM.: 6h45 — LAVAL: SAM. À LUN.: 1h, 5h10, 7h10. SEM.: 7h10.

CHATEAU 1 ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 | **LAVAL 5** CENTRE LAVAL 688-7776

GREENFIELD PARK 3 GREENFIELD PARK PL. 671-6129 | **VERSAILLES 3** PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

Un drame épique... de l'aventure et de l'explosion

POUR TOUS

MGM presents a STANLEY KUBRICK PRODUCTION

2001: a space odyssey

MGM Released thru United Artists

SNOWDON 5225 DECARIE 482-1322

SAM. À LUN: 2h05, 5h05, 8h15. SEM.: 8h15.

Si vous croyez que j'ai créé un monstre avec le «jeune Frankenstein», vous aurez peine à croire ce que je fais de

POUR TOUS

SIMON

ALAN ARKIN

2e SEM.

"SLEEK AND ZANY." —L.A. Times ... OUTRAGEOUS." —New York Daily ... —Playboy "FUNNY THINGS DO H... FUNNY." —Dennis Cunningham, CB... DELIGHT." —WPIX-TV "WITTY AN... York Post "SPARKLING WIT." —N... Yorker "SUPERB COMIC ACTING..." —N.J. News ... Times "UPROARIOUSLY FUNNY." —CBS-TV ... Cue Magazine ... —CBS-TV "EXTI... —New York Tir... A. Herald Exa... "SEE IT A... NNY PICTUR... FRESHING." ... UMPH." —Cu...

© 1980 Orion Pictures Company. All rights reserved. An ORION PICTURES Release Thru WARNER BROS. A Warner Communications Company

AVENUE ET FAIRVIEW: SAM. À LUN.: 1h, 3h, 5h, 7h, 9h. SEM.: 7h, 9h — LA CITÉ: SAN. À LUN.: 1h30, 3h20, 5h10, 7h, 9h. SEM.: 7h, 9h.

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747 | **FAIRVIEW 1** TRANS-CAN. S. 52 697-8095

LaCité 3 3575 AV. DU PARC 844-2829

EN NOMINATION POUR 2 OSCARS

Meilleur acteur — PETER SELLERS

Meilleur acteur de soutien — MELVYN DOUGLAS

POUR TOUS

PETER SELLERS DANS BEING THERE

AUSSI SHIRLEY MACLAINE

9e SEMAINE

PLACE VILLE-MARIE CINEMA-1 866-2644

12:10, 2:30, 4:50, 7:10, 9:35

EN PRIMEUR

MAIS OU ET DONC ORNICAR

Film français (1979) de Bertrand Van Effenterre. Scénario: Dominique Wolton et Van Effenterre. Images: Jean-Louis Melun, Nurith Aviv et Thierry Jault. Montage: Joëlle Van Effenterre, Hervé de Luze, Agnès Poitrenaud et Betty Servouze. Musique: Antoine Duhamel. Avec Geraldine Chaplin, Brigitte Fossey, Jean-François Stévenin, Didier Flamand, Jean-Jacques Biraud, Anna Prucnal. 110 min. **Desjardins 1.**

Deux femmes, chacune à sa manière, cherchent à s'assumer pleinement. Isabelle croit nécessaire de quitter son mari; elle travaille pour un Institut de recherches qui l'amène à faire une enquête sociologique dans un grand immeuble. Anne devient contremaîtresse dans un atelier de mécanique; elle vit avec son mari mais, prise par son travail, le voit si peu que leurs relations se détériorent. Le coscénariste de ce film, Dominique Wolton, est sociologue, ce qui explique sans doute pourquoi cette fiction paraît si près de la réalité. Un film intéressant, qui ose aborder des problèmes actuels. Geraldine Chaplin est merveilleuse.

LITTLE DARLINGS

Film américain (1980) de Ronald F. Maxwell. Scénario: Kimi Peck et Dalene Young. Images: Fred Batka. Montage: Pembroke J. Herring. Avec Tatum O'Neal, Kristy McNichol, Armande Assante, Matt Dillon, Krista Errickson, Alexa Kenin, Cynthia Nixon, Abby Bluestone, Simone Schacter, Maggie Blye, Nicholas Coster, Mary Betten. 92 min. **Claremont** et **Dorval 1.**

Deux adolescentes issues de milieux très différents se rencontrent dans un camp de vacances. Elles ne peuvent pas se sentir mais ont en commun la même curiosité pour les choses de l'amour. C'est à qui se fera dépuceler la première. Ceux qui les entourent prennent des paris. Mais les deux adolescentes ont beau parler, elles ne sont pas si braves qu'elles veulent le laisser croire. Le scénario de «Little Darlings» a été écrit par deux femmes, Kimi Peck et Dalene Young.

NIGHT GAMES

Film américain (1979) de Roger Vadim. Scénario: Anton Diether et Clarke Reynolds d'après un sujet de Diether et Barth Jules Sussman. Images: Dennis Lewiston. Montage: Peter Hunt. Musique: John Barry. Avec Cindy Pickett, Joanna Cassidy, Barry Primus, Paul Jenkins, Gene Davis, Juliet Fabriga, Clem Parsons. 100 min. **Atwater 3.**

Comme tant d'autres, Roger Vadim s'est laissé attirer par Hollywood. Il y a tourné un film, évidemment en anglais, chargé d'érotisme. Pour soutenir la réputation que lui a valu autrefois son audacieux «Et Dieu créa la femme». La vedette de «Night Games», Cindy Pickett, vient de la télévision. Elle incarne une femme si traumatisée par le viol dont elle fut victime dans son enfance que la vue d'un homme la fait déraper. C'est le délire, les cris démentiels. Elle est pourtant mariée. On devine que ce n'est pas rose tous les jours dans la maison.

LITTLE MISS MARKER

Film américain (1980) de Walter Bernstein. Scénario: Bernstein, d'après un sujet de Damon Runyon. Images: Philip Lathrop. Montage: Eve Newman. Musique: Henry Mancini. Avec Sara Stimson, Walter Matthau, Julie Andrews, Tony Curtis, Bob Newhart, Lee Grant. 103 min. **Atwater 1.**

Remake du film qui a fait la renommée de Shirley Temple en 1934. C'est, au moins, la quatrième version cinématographique de cette histoire écrite à l'origine par Damon Runyon. La petite Sara Stimson a hérité du rôle qu'avait interprété Shirley Temple. Un homme laisse sa fille en gage dans un tripot où il avait perdu plus que de raison et disparaît pour de bon. Voilà le patron de la boîte (Walter Matthau) avec une fillette sur les bras. Quoi faire d'elle? Évisemment, évidemment, il s'attachera à la petite.

CAUSE TOUJOURS, TU M'INTÉRESSES

Film français (1979) d'Edouard Molinaro. Scénario: Francis Veber, d'après le roman «Hangs Up» de Peter Marks. Images: Gérard Hameline. Montage: Monique Isnardon. Musique: Vladimir Cosma. Avec Annie Girardot, Jean-Pierre Marielle, Christian Marquand, Jacques François, Brigitte Rouan, Dominique Lavanant, Jean-Claude Martin. 85 min. **Crémazie.**

«La Cage aux folles» vient à peine de fêter son premier anniversaire d'exploitation à Montréal que nous arrive une autre comédie de Molinaro dont le scénariste est également Francis Veber. «La Cage» était tiré d'une pièce de Jean Poiret, «Cause toujours» est tiré d'un roman de Peter Marks. Divorcé, un quadragénaire s'ennuie et, pour passer le temps, compose au hasard un numéro de téléphone. Une femme répond. Commence entre eux un dialogue qui se poursuit de coup de téléphone en coup de téléphone. Ils décident un jour de se voir. Au rendez-vous qu'ils se sont donné, le quadragénaire se dégonfle à la dernière minute et ne porte pas la cravate rouge par quoi son interlocutrice devait le reconnaître. Il s'ensuit une série de quiproquo.

«Cause toujours, tu m'intéresses»: Annie Girardot et J.-P. Marielle

LES GIVRES

Film français (1979) d'Alain Jaspard. Scénario: Janine Boissard et Albert Kantof. Images: Claude Beausoleil. Montage: Pauline Roy. Musique: Robert Bonnaire et Dominique Rousseau. Avec Sophie Daumier, Charles Gérard, Georges Claisse, Dora Doll, Henri Guybet, Bernard Haller. 90 min. **Saint-Denis 2.**

Une station de sports d'hiver, dans les Alpes. Se retrouvent là quatre Parisiens, trois filles, une famille belge, une entomologiste nymphomane, un exhibitionniste... Pas d'intrigue dans ce film, mais une enfilade de gags dont il n'est pas sûr qu'ils soient toujours drôles. Dans la même veine, semble-t-il, que les Bronzés...

NIJINSKY

Film britannique (1980) d'Herbert Ross. Scénario: Hugh Wheeler, d'après «Nijinsky» de Romola Nijinsky et «The Diary of Vaslav Nijinsky». Images: Douglas Slocombe. Montage: William Reynolds. Direction musicale: John Lanchbery. Avec Alan Bates, George De La Pena, Leslie Browne, Alan Badel, Carla Fracci, Colin Blakely, Ronald Pickup, Ronald Lacey, Janet Suzman, Sian Phillips. 125 min. **Place Ville-Marie 2.**

Ancien chorégraphe devenu réalisateur à la fin des années soixante, Herbert Ross était l'homme tout indiqué pour porter à l'écran l'histoire de Nijinsky. D'autant plus que le succès de «The Turning Point» lui a donné un immense crédit auprès des producteurs. Il a donc tourné un film d'époque où se voient les plus élégants salons de Paris ou de Monte Carle. Le film commence en 1912. Vaslav Nijinsky a 22 ans. Il est déjà célèbre. Il a avec son impresario, Sergei Diaghilev des liens homosexuels orageux, qui se compliquent quand le danseur épouse, en 1913, une jeune danseuse hongroise. Nijinsky sombrera bientôt dans la folie. Interné en 1918, il finira ses jours à l'asile trente-deux ans plus tard.

WHEN TIME RAN OUT

Film américain (1980) de James Goldstone. Scénario: Carl Foreman et Stirling Silliphant, d'après le livre «The Day the World Ended» de Gordon Thomas et Max Morgan Witts. Images: Fred J. Koenekamp. Montage: Edward Blery et Freeman A. Davis. Musique: Lalo Schifrin. Avec Paul Newman, Jacqueline Bisset, William Holden, Edward Albert, Red Buttons, Barbara Carrera, Ernest Borgnine. 121 min. **Loew's 1** et **Monkland.**

Les films «à catastrophe» sont passés de mode; certains producteurs n'ayant pas su flairer le vent à temps, Paul Newman, Jacqueline Bisset, Ernest Borgnine et quelques autres se trouvent donc pris comme les soldats d'une arrière-garde dans un drame épouvantable provoqué cette fois par un volcan qui secoue Hawaï. Il y a des morts, beaucoup de morts. Mais, comme le veut le genre, le héros du film n'y laissera pas sa peau.

SERIAL

Film américain (1980) de Bill Persky. Scénario: Rich Eustis et Michael Elias d'après le roman de Cyra McFadden. Images: Rexford Metz. Montage: John W. Wheeler. Musique: Lalo Schifrin. Avec Martin Mull, Tuesday Weld, Jennifer McAlister, Sam Chew Jr, Sally Kellerman, Anthony Battaglia, Bill Macy, Nita Talbot. 92 min. **Westmount Square** et **La Cité 1.**

Une comédie ayant pour cadre une banlieue cossue de San Francisco où les gens vivent le fameux «american dream». Tout le monde est beau, tout le monde est riche, tout le monde couche avec la femme du voisin, tout le monde se paie le luxe d'une psychanalyse et bouffe des aliments naturels. Il y a là un couple dont la fille fait dans l'orientalisme, une femme appétissante qui en est à son sixième mariage, des gens qui se désolent de vieillir, une jolie nymphomane qui fait des ravages, un ministre protestant dans le vent. Et un psychiatre qui soigne tout ce beau monde.

KRAMER CONTRE KRAMER (Kramer Vs. Kramer)

Film américain (1979) de Robert Benton. Scénario: Benton, d'après un roman d'Avery Corman. Images: Nestor Almendros. Montage: Jerry Greenberg. Musique: Henry Purcell (adaptation de John Kander) et Antonio Vivaldi (adaptation de Herb Harris). Avec Dustin Hoffman, Meryl Streep, Justin Henry, Jane Alexander, Howard Duff, George Coe, Jobeth Williams, Bill Moor, Howland Chamberlain. 105 min. **Champlain 1, Odéon-Laval 1, Odéon-Brossard 3** et **Verdun.**

Ted Kramer a la hantise su succès. Il en oublie sa femme qui, voyant sa vie lui échapper, décide de le quitter. Seul avec son fils, Kramer découvre que le travail n'est pas tout. Il néglige son bureau; mis en demeure de choisir entre sa carrière et l'enfant, il préfère se faire mettre à la porte. Telles sont les règles du jeu dans la société de compétition. Sa femme refait sa vie tant bien que mal. Ils se retrouvent au tribunal, après le divorce, pour décider qui aura la garde de l'enfant. Les thèmes sont intéressants, mais ils sont noyés dans un torrent de larmes. Ce qui explique sans doute le succès de ce film d'ailleurs merveilleusement interprété par Dustin Hoffman et Meryl Streep.

Pétaradant!
On rit, on frémit, on s'oxygène dans cette grande vadrouille de la cocasserie.
LE POINT (Robert BENAYOUN)

Époustouflant... palpitant... désopilant...
LE JOURNAL DU DIMANCHE (Pierre BILLARD)

ANNIE GIRARDOT ● PHILIPPE NOIRET
DES CASCADES DE RIRES
avec LA plus drôle des inspecteurs de police!

POUR TOUS

ON A VOLÉ LA CUISSE DE JUPITER
avec FRANCIS PERRIN
CATHERINE ALRIC

Film de PHILIPPE de BROCA
Dialogue MICHEL AUDIARD

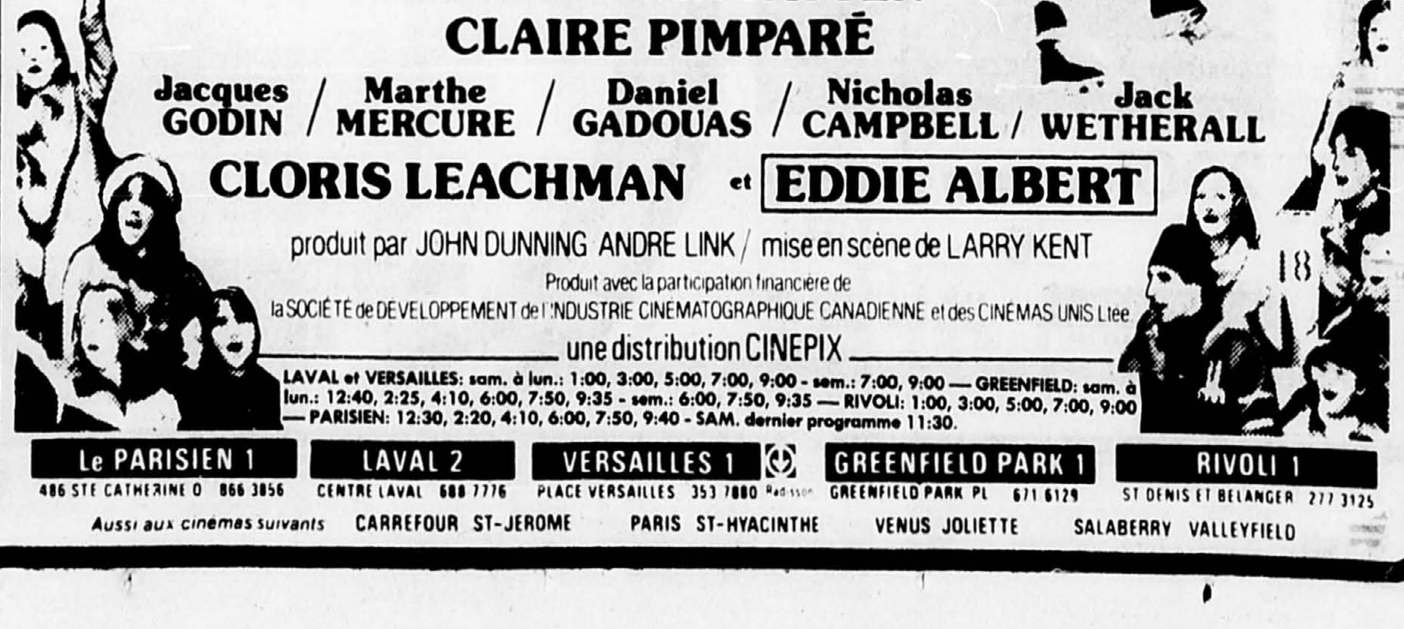
2e semaine!
(Aussi 2e film au Laval et Versailles)
LAVAL: sam. à lun. 12:50, 4:15, 7:45 - sem.: 6:00, 7:45 —
PARISIEN: 12:15, 1:05, 3:55, 5:45, 7:35, 9:20 - sam. dernier programme 11:10 — VERSAILLES: sam. à lun. 12:10, 3:50, 7:30 - sem.: 7:30.

Le PARISIEN 4 — 486 STE CATHERINE O 866-3856
LAVAL 1 — CENTRE LAVAL 688-7776
VERSAILLES 2 — PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson

CINEMAS UNIS
POUR TOUS
Tout le monde est d'accord...
Pimparé est Superbe

2e semaine!

Gabrielle



VINCENT VAN PATTEN
CLAIRE PIMPARÉ
Jacques GODIN / Marthe MERCURE / Daniel GADOUAS / Nicholas CAMPBELL / Jack WETHERALL
CLORIS LEACHMAN et EDDIE ALBERT
produit par JOHN DUNNING ANDRE LINK / mise en scène de LARRY KENT
Produit avec la participation financière de la SOCIÉTÉ de DEVELOPPEMENT de l'INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE CANADIENNE et des CINÉMAS UNIS Ltée
une distribution CINEPIX

LAVAL et VERSAILLES: sam. à lun.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 - sem.: 7:00, 9:00 — GREENFIELD: sam. à lun.: 12:40, 2:25, 4:10, 6:00, 7:50, 9:35 - sem.: 6:00, 7:50, 9:35 — RIVOLI: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 — PARISIEN: 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40 - SAM. dernier programme 11:30.

Le PARISIEN 1 — 486 STE CATHERINE O 866 3856
LAVAL 2 — CENTRE LAVAL 688 7776
VERSAILLES 1 — PLACE VERSAILLES 353 7880 Radisson
GREENFIELD PARK 1 — GREENFIELD PARK PL 671 6129
RIVOLI 1 — ST DENIS ET BELANGER 277 3125

Aussi aux cinémas suivants CARREFOUR ST-JEROME PARIS ST-HYACINTHE VENUS JOLIETTE SALABERRY VALLEYFIELD

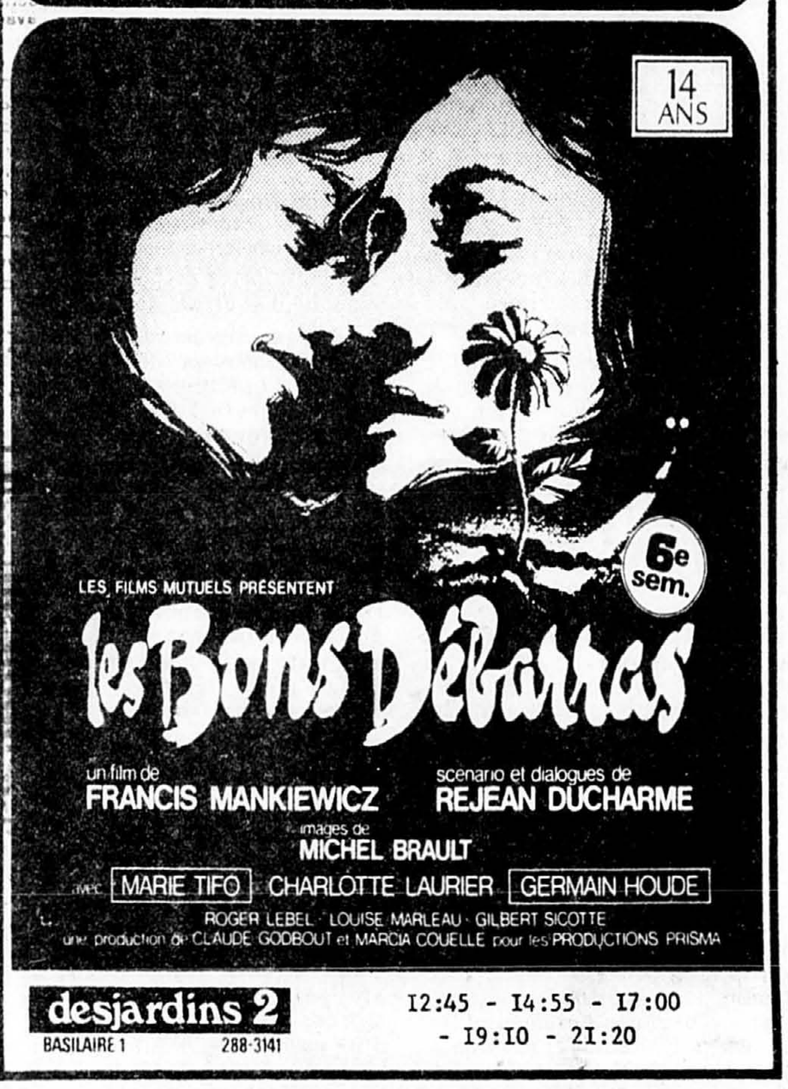
CINÉMA

"Une pièce de cinéma comme il ne nous est pas donné souvent de voir... Le cinéma québécois livre enfin la marchandise qu'il nous promet depuis 20 ans."
— Luc Perreault, La Presse

"UN GRAND FILM QUÉBÉCOIS, SINON LE PLUS GRAND."
— Nathalie Petrowski, Le Devoir

"Des dialogues comme on n'en a jamais entendu au cinéma québécois. Mankiewicz figure parmi les cinéastes les plus doués du Québec."
— Richard Gay, Le Devoir

"AH, QUEL BEAU FILM! Émouvant, attachant, captivant, envoûtant du début à la fin!"
— Manon Péclet, Dimanche Matin



desjardins 2 BASILAIRE 1 288-3141
I2:45 - I4:55 - I7:00 - I9:I0 - 2I:20

Lauréat de la PALME D'OR FESTIVAL DE CANNES 1979

En nomination pour l'OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER

LE TAMBOUR

Film de Volker Schlöndorff
d'après le roman de Günter Grass

DÈS VENDREDI 11 AVRIL Le PARISIEN 4 486 STE CATHERINE O 866-3856

Lisez le roman en vente dans toutes les librairies

CINÉMAS UNIS

Les Meilleurs Films Pour Pâques

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 1980 — Quinzaine des Réalisateurs — POUR TOUS

Un film écrit et réalisé par MICHELINE LANCTOT
avec: JOCELYN BERUBE et ANDRÉE PELLETIER,

4e SEM. LAVAL: ven. à lun. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 - sem. 7:00, 9:00 — PARISIEN: 12:20, 2:10, 4:00, 5:55, 7:45, 9:35 - sam. dernier programme 11:25.

Le PARISIEN 3 486 STE CATHERINE O 866-3856 — LAVAL 3 CENTRE LAVAL 688-7776

★

POUR VOUS AIDER A BIEN FINIR L'HIVER, VOYEZ CETTE RAFRAICHISSANTE COMEDIE.

Plus 2e film aux cinémas suivants:

st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 — **le paradis 1** 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110 — **viau** LAVAL 226 DES LAURENTIDES 669-3866 — **omega 1** PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330 — **MASCOUCHE 1** 3131 BOUL MASCOUCHE 474-4141

LES CINÉMAS FRANCE FILM

Joyeuses Pâques à tous

st-denis 3 1590 RUE ST-DENIS 845-3222 — I2:40 - I4:20 - I6:00 I7:40 - I9:20 - 2I:00

LA PLUS DROLE ET LA PLUS EROTIQUE TOURNEE DES GRANDS DUCS QU'ON AIT VUE

18 ANS Adultes

2e sem. **Deux Suédoises à PARIS**

ELLES SONT LIBRES, BELLES ET EN VACANCES...

avec EVELYNE SCOTT, LAURE MOUTOUSSAMY, FRANÇOIS GABRIEL

2e FILM *Rose et Line* 2e film au Desjardins — CAVALE EROTIQUE

bijou 5030 RUE PAPINEAU 527-9131 — **desjardins 3** BASILAIRE 1 288-3141 — **omega 2** PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330

CINE-PARCS

St- EUSTACHE: Route 15, sortie 21 TEL: 472-6660 / 879-1707
Mont St-HILAIRE: Route 20, sortie 115 TEL: 467-3209 / 467-3533
REPENTIGNY: Route 40, sortie 100 TEL: 581-7740 / 861-6641
CHAUFERETTES à St- EUSTACHE

3 FILMS DANS CHAQUE CINÉ PARC (ENFANTS GRATUITS)

3e mois I2:30 - I4:40 - I6:45 I8:55 - 2I:05 18 ANS Adultes

CÉSAR MIOU MIOU MEILLEURE ACTRICE 1980

La Dérobade

desjardins 4 BASILAIRE 1 288-3141

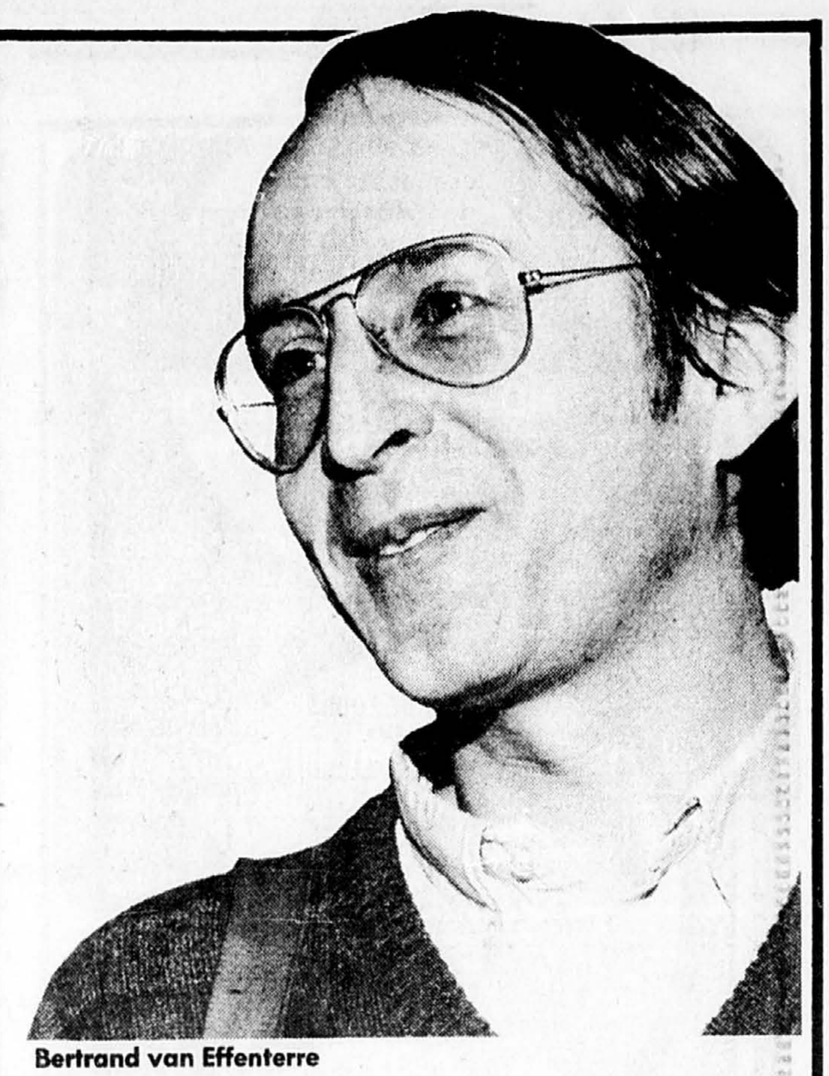
desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141
I2:35 - I4:45 - I6:55 - I9:05 - 2I:I5

"Si je n'éprouvais pas une certaine pudeur des mots, je crierais au génie!" — FRANCO NUOVO, le Journal de Montréal

COMMODORE 5780 O. BOUL. GOUIN 334-8560
Samedi et semaine: 7:00 p.m.
Dimanche 1:15, 7:00 p.m.

BERTRAND VAN EFFENTERRE

«Je me sens proche de ceux qui résistent»



Bertrand van Effenterre

En entreprenant l'écriture du scénario de *Mais ou et donc ornicar*, le réalisateur Bertrand van Effenterre avait à l'esprit des préoccupations d'ordre sociologique. Mais sa première motivation lui est venue d'un fait divers. Un adolescent enlève une fillette, l'enferme dans un grenier chez ses parents et ce n'est que par hasard qu'on finit par les découvrir. La fillette ne s'est jamais plainte d'avoir été ainsi séquestrée.

Avec un tel sujet, Jacques Doillon a fait *la Drôlesse*, un film encore inédit à Montréal. Plutôt que de traiter ce fait divers d'une manière romanesque, traditionnelle, comme l'avait fait Doillon, van Effenterre a voulu insérer cet incident au milieu d'un certain nombre d'autres situations, donnant ainsi à son film l'allure d'une composition musicale avec ses thèmes qui se recoupent et ses personnages qui s'opposent ou se croisent.

«J'avais le désir au départ, me confiait le cinéaste, de réfléchir aux conséquences des différents mouvements de libération sur la vie quotidienne au sein d'une famille. Quand j'ai commencé à travailler, j'ai pris contact avec Dominique Wolton, un jeune sociologue français dont j'avais lu certains articles et qui me semblait avoir les mêmes préoccupations que moi. On a fait une expérience qui, je crois, est assez unique dans le cinéma français: on est passé d'une analyse sociologique à un film. Il n'y avait pas au départ une idée des personnages. Seulement un désir de parler de ces problèmes.»

Les problèmes que se posaient les scénaristes avaient le mérite de correspondre à ceux que se posent le commun des mortels. Qu'est-ce qui se passe à partir du moment où une femme travaille: dans son milieu de travail, au sein de la famille? Comment sont vécus ces problèmes?

LUC PERREAULT

C'est à travers ces questions que se sont développés les différents personnages: Anne, la garagiste, Michel, son mari, et Isabelle, qui fait des enquêtes par le moyen du vidéo.

La famille menacée

— J'ai vécu toute ma jeunesse avec l'idée que la famille était le lieu de transmission des valeurs de la société et le lieu où les pressions de la société étaient les plus fortes sur l'individu. Et tout d'un coup, la question que je me posais c'était si cette position n'était pas en train de changer, c'est-à-dire si la famille n'était pas, contrairement à tout ce qu'on a vécu jusqu'à présent, le dernier lieu de résistance au pouvoir de la société sur l'individu et si la disparition de cette cellule familiale — même réduite à sa plus simple expression, c'est-à-dire les enfants et les parents, — n'était pas quelque chose de très catastrophique par rapport au développement de l'individu.

Le réalisateur est convaincu que la société est devenue aujourd'hui un frein à l'épanouissement des individus. Elle s'interpose dès le plus jeune âge à travers la télévision, la crèche, l'école. Elle prend parfois des proportions inquiétantes comme dans une séquence du film où un médecin tente de dresser le dossier d'un nouveau-né en interrogeant la mère sitôt après l'accouchement. Mais, comme il s'empresse d'ajouter, le projet GAMIN (Gestion automatique médicale d'information néonatale...) a vite été boycotté par les médecins et les parents. Pourtant la société poursuit inlassablement son travail de rouleau compresseur. L'individu s'y trouve de plus en plus désarmé, agressé, culpabilisé.

Là où *Mais ou et donc ornicar* a suscité des réactions, c'est lorsqu'il aborde sans détour la question de la femme au travail et qu'il fait toucher du doigt certaines contradictions des féministes. Ainsi l'un des personnages, Anne, lorsqu'elle prend la direction d'un garage, annonce qu'elle va approcher ce métier d'un façon nouvelle. Elle utilise avec son entourage des rapports de charme. Mais, comme le souligne le réalisateur, cette attitude ne change rien au rapport fondamental qui fait qu'elle est le patron et que les autres travaillent sous ses ordres.

Phallocrate? non!

— Il ya un discours féministe qui dit que la notion de pouvoir, la notion de hiérarchie, sont des notions masculines. Moi, je dis que non. L'accès des femmes au travail est quelque chose qui a un peu changé. Rien ne prouve que l'affirmation féministe soit juste et on peut la reposer. C'est ce que nous avons voulu faire.

— Est-ce que le film a déclenché des réactions du côté des féministes?

— Ç'a été une réaction parfois très vive, du côté des groupes militants qui fonctionnent en terme de rejet de tout ce qui est masculin. En ce qui concerne les mouvements féminins en général, le film a très bien marché parce que ce sont des questions que les femmes se posent. La question ne se pose pas d'ailleurs seulement dans une optique féministe: il s'agit plutôt d'une remise en question générale des rapports entre le travail et la vie privée.

— Est-ce que le film vous a valu des accusations de phallocrate?

— Phallocrate, non, mais on a dit que c'étaient des positions par moments réactionnaires. Si c'est ça être réactionnaire, je veux bien l'être! Je ne crois pas que ce soit réactionnaire que de dire: attention, on va dans une direction. il faudrait peut-être la regarder et non se fermer les yeux en se disant qu'on verra bien quand on sera arrivé. À un moment donné, il faut prendre le contre-pied des idées à la mode pour pouvoir en arriver à une vision différente. C'est ce que nous avons voulu faire. On ne peut pas parler de pouvoir féminin en France, sinon on se fait arracher les yeux. Mais c'est vrai que la France vit maintenant sous un pouvoir féminin. Je prends un exemple très simple. Une réalisatrice femme, peut-être pas maintenant mais il y a deux ans, faisait un film plus facilement qu'un homme parce qu'elle était une femme et qu'on n'avait pas le droit de brimer les femmes. Est-ce si réactionnaire de dire ça? Je veux bien mais alors on ne peut plus rien dire!

Enfance à Vevey

Être réalisateur en France quand on est de la génération de Bertrand van Effenterre n'est pas une chose facile. Son premier film, il l'a d'ailleurs tourné en Suisse, *Erica minor*. C'est sans doute la raison pour laquelle on est porté à attribuer au cinéaste la nationalité suisse. Il est vrai que sa grand-mère habitait à Vevey, ce qui lui a valu la possibilité de jouer avec Géraldine Chaplin dès son âge le plus tendre. Entre-temps, il avait travaillé comme assistant-réalisateur sur des films de Tanner, de Jean Eustache et de Jacques Rivette.

De Jean Eustache d'ailleurs, il cite cette prise de position avec laquelle il se dit solidaire:

— Nous avons deux choix comme cinéastes, disait Eustache il y a quelques années lors d'une interview. Ou bien nous sommes des collaborateurs et nous travaillons dans le système américain, ou bien nous sommes des résistants. Quand on commence à entrer en résistance, on ne peut pas savoir si on va gagner ou perdre. Nous, nous entrons en résistance. Je trouve que c'est une très belle image et très forte de la situation des cinéastes français et je me sens, moi, très proche de ceux qui résistent.

Couple, où es-tu? Famille, où vas-tu?

Une fillette qui s'attache à l'adolescent qui l'a enlevée puis séquestrée; une femme qui renoue avec son ancien mari à l'occasion de rendez-vous complices; un enfant qui préfère partir en vacances avec le meilleur ami de son père plutôt qu'avec sa mère: ce sont là quelques situations parmi d'autres que soulève Bertrand van Effenterre dans un attachant long métrage au titre énigmatique, *Mais ou et donc ornicar*.

Ce titre s'inspire d'une vieille méthode mnémotechnique qu'on apprend aux enfants pour leur faire retenir les conjonctions de coordination. En analysant les malaises de la famille et du couple, en dressant le bilan — l'actif et le passif — de la revendication féministe, van Effenterre en arrive justement à se poser des questions sur les rapports nouveaux qui se sont développés dans une société comme la France. Comment se vivent tous ces bouleversements au niveau du couple et de la famille? En faisant le constat des désarrois et des déséquilibres que provoquent ces changements chez les individus, le réalisateur aboutit à la seule conclusion logique: cette société a mal à ses articulations, elle souffre d'un manque de coordination.

A l'incommunicabilité, thème cher au cinéma européen des années 60, Antonioni, par exemple, van Effenterre substitue celui d'une perte d'identité chez l'individu entraîné par une accélération du rythme social et, paradoxalement, par l'envahissement des moyens de communications.

Anne et Michel, par exemple, communiquent mal, parfois par magnétophone interposé. Lorsqu'il leur arrive de se retrouver ensemble, le soir, c'est alors la télévision qui les sépare. Isabelle et Philippe, par contre, vivent déjà séparés. Mais Isabelle ne supporte plus sa solitude. C'est elle qui va retrouver son ex-mari et les efforts qu'ils font pour se retrouver sombrent parfois dans le ridicule comme cette fois où, parce que chacun refuse d'inviter l'autre dans son appartement, ils aboutissent dans une chambre d'hôtel.

La famille atomisée

Le «cas» d'Isabelle (Géraldine Chaplin) confine presque à la schizophrénie. Pour le compte d'un quelconque Institut national de communication sociale, elle mène une enquête sur les relations humaines et la communication (un peu comme le réalisateur lui-même). Mais elle n'arrive pas à établir de véritables contacts avec les femmes d'un grand ensemble d'habitation convoquées à son studio. Le mutisme de certains visages la terrorise. Elle n'arrive pas à percer le masque derrière lequel ces femmes se retranchent. Lorsqu'elle se verra confrontée à sa propre image retransmise par vidéo sur les écrans qui l'entourent, la panique et l'angoisse se liront sur son visage.

Mais Isabelle tout comme Anne (Brigitte Fossey) représentent pourtant objectivement des acquis de la libération féministe. Elles occupent toutes deux des fonctions jusque-là dévolues aux hommes, Anne encore plus qu'Isabelle qui vient de se voir confier la direction d'un garage dans la banlieue parisienne. On la sent parfaitement préparée à assumer cette fonction. Ce sont les gens autour d'elle, ses subalternes masculins, en particulier, qui le sont moins. On ne lui ménage ni les sarcasmes ni les insinuations.

La démarche du réalisateur fait alterner vie professionnelle et vie affective. Aux difficultés de la première s'ajoutent celles de la seconde. Loin d'être ce havre de sécurité qu'il a déjà peut-être été, le cercle familial ne fait que reproduire les contradictions de la société dans son ensemble. Sous la pression de l'extérieur, il se disloque, s'atomise.

Dans les circonstances, le bonheur devient bien aléatoire. Tout ce qui en a l'apparence devient l'objet d'un culte jaloux. Pour Michel (Jean-François Stévenin), ce sont de longues soirées passées en compagnie d'un camarade. Pour l'adolescent et la fillette, le bonheur reste inexplicable, un moment volé. Mais pour le travesti qui joue à la femme enceinte, la désillusion coïncidera avec un suicide.

1984 approche à grands pas. Il a beau se dire (comme son ami Tanner) que Jonas aura 25 ans en l'an 2000, van Effenterre n'est guère optimiste quant au présent. *Mais ou et donc ornicar*, un film à la fois intelligent et émouvant, même s'il reste parfois un peu lourd à supporter sur le plan dramatique, réussit à nous désespérer du monde dans lequel nous vivons tout en réconciliant avec le jeune cinéma français. L.P.

MAIS OU ET DONC ORNICAR, de Bertrand van Effenterre, au Complexe Desjardins.

SIMON — HIDE IN PLAIN SIGHT — THE BLACK STALLION

Trois premiers films à demi réussis

Marshall Brickman, qui a écrit le scénario de *Manhattan* et de *Annie Hall* avec Woody Allen, a décidé de se faire un nom bien à lui: il a écrit et réalisé une comédie sophistiquée, *Simon*. Film intelligent mais bavard, mal construit, mal découpé, mal monté. C'est du raboudinage. Quelle déception! Qu'auraient été *Manhattan* et *Annie Hall* sans Woody Allen? En voyant *Simon*, je me rends compte que tout ce qui paraît simple et facile chez Allen relève au contraire d'un art consommé qui échappe à Brickman.

Celui-ci a construit son scénario autour d'un personnage farfelu, celui d'un petit prof de collège nommé Simon (Alan Arkin) qu'un groupe de savants ont choisi comme cobaye. Ils lui lavent le cerveau et le convainquent qu'il vient d'une autre planète. Simon les croit. Il utilise les ondes d'une télévision pirate pour prêcher aux terriens sa philosophie. La nation est sidérée par cet homme de l'espace; l'armée intervient.

Cette comédie qui fait souvent référence aux auteurs dont se délecte l'intelligentsia américaine, prend pour cible les militaires gâteux, les scientifiques farfelus, la télévision bêtifiante. Et les masses qui se laissent berner. Le point de vue de Brickman est essentiellement élitiste. M'ennuyant prodigieusement pendant la projection de *Simon*, j'ai pensé — puisqu'il y est aussi question de la télévision — au merveilleux *Being There* de Hal Ashby. Si vous avez un moment de libre, revoyez *Being There* au lieu de perdre votre temps avec *Simon*.

SIMON, de Marshall Brickman, aux cinémas Avenue, Cité 3 et Fairview.

•

Comédien, James Caan a lui

SERGE DUSSAULT

aussi décidé de voler de ses propres ailes. Les acteurs qui passent derrière la caméra ne sont pas rares. Les uns, comme Clint Eastwood, le font pour avoir la main haute sur la production; d'autres, comme Ann Bancroft, croient connaître le métier suffisamment pour se passer d'un spécialiste de la mise en scène. D'autres, plus ambitieux, rêvent de voir leur nom à côté de ceux des Bergman, des Fellini ou des Coppola.

Le cas de James Caan s'apparenterait plutôt à celui de Clint Eastwood, sauf que ce dernier est vraiment doué. Les premiers pas de Caan sont hésitants. Non pas que *Hide in Plain Sight* soit totalement mauvais. Caan a su choisir un sujet intéressant, mais il contrôle mal son récit. Il n'a pas su étoffer cette histoire d'indicateur protégé par la police, en faire autre chose qu'un banal fait divers.

Les indicateurs étant à la police ce que les bactéries sont à la digestion, la société ne pourrait sans eux excréter ses éléments indésirables. Aussi la police veille-t-elle sur ses indicateurs et, pour les soustraire à la vengeance de ceux qu'ils ont mouchardés, leur fournit-elle une nouvelle identité loin de l'endroit où ils vermillaient. Une loi à cet effet a été passée aux États-Unis il y a plus d'une dizaine d'années.

Un indicateur ayant donné deux ou trois caïds en 1967, disparaît du jour au lendemain avec sa femme et les deux enfants qu'elle avait eus d'un précédent mariage. Le père, qui revoyait régulièrement ses enfants, trouve la maison vide. Nulle trace des disparus. Il court à la police qui se tait. Mais l'homme est têtu. Il s'acharne, gagne à sa cause un avocat, suit diverses pistes et, après des années de recherches, retrouve enfin ses enfants. Voilà l'histoire authentique que raconte *Hide in Plain Sight*.

«Simon»

A voir sur les affiches James Caan, dans le rôle du père, brandissant un poing fermé, on croirait qu'il va s'écrier: «prolétaires...». Mais non! Son film est sage. Il ne s'agit pas d'un pamphlet mais d'un mélodrame. La police et la justice sont bien éraflées en passant, mais l'essentiel du film porte sur la douleur et la colère d'un père injustement privé de ses enfants. Caan a fait de son personnage un héros dans la plus authentique tradition américaine: seul contre tous, ayant pour lui le bon droit, méprisant la contrainte, la bureaucratie et tout ce qui entrave la liberté individuelle. James Caan est, de toute la distribution, le seul acteur vraiment connu du grand public. Mais il a su s'entourer d'une distribution honnête. Et d'une équipe technique dans la bonne moyenne du cinéma américain.

HIDE IN PLAIN SIGHT, de James Cann, au Loew's 4.

•

The Black Stallion aussi est un premier film. Ou, plus exactement, le premier long métrage de Carroll Ballard qui n'avait fait jusqu'alors que des documentaires et des films éducatifs. Les premières séquences de *The Black Stallion* ne sont pas banales: un navire en mer, un mystérieux cheval noir, un enfant et son père. Le navire prend feu et sombre. L'enfant est sauvé par le cheval qui nage jusqu'à la terre. Une terre perdue au milieu de la Mediterranée, une île déserte. Le cheval ne se laisse pas approcher par l'enfant. Il est la liberté même. Mais la malheureuse bête, un jour, mangera dans sa main. Fini la liberté. Et fini le film. La suite se gâte de minute en minute. Des pêcheurs ont ramené les naufragés sur la terre ferme; sans transition, on revoit le cheval et l'enfant aux États-Unis. Commence ensuite ce qui paraît être un autre film. Tout à coup je vois sur l'écran Mickey Rooney, un Mickey Rooney chauve, ridé, boursouflé, qui entraîne l'animal sur les pistes de courses. Rooney me rappelle un vieux film que j'ai vu dans ma jeunesse, *National Velvet*, où il jouait aux côtés d'Élizabeth Taylor alors adolescente et qui, comme le héros de *The Black Stallion*, était amoureuse d'un cheval qu'elle montait et menait à la victoire dans une course importante. C'est comme ça que se termine aussi le film de Carroll Ballard. Dans le conventionnel et le cliché. Dommage.

THE BLACK STALLION, de Carroll Ballard, au York.

Cinémas ODEON

Enfin Réunis ! " Les 2 Films les plus Violents de l'Histoire du Cinéma ! "

18 ANS

Adolescents 14-17ANS $2.75 avec carte d'identité et photo

ALAN PARKER

L'Express de Minuit

(MIDNIGHT EXPRESS)

ROBERT DE NIRO

CHAUFFEUR DE TAXI

le PARADIS 3

8215 RUE HOCHELAGA 354-3110

STATIONNEMENT GRATUIT

«GAGNANT DE 2 OURS D'ARGENT AU FESTIVAL DE BERLIN

...l'un des plus importants films de la saison. Il ne faudrait pas le manquer.»

— Serge Dusseault, La Presse

14 ANS

"LE MARIAGE DE MARIA BRAUN"

V.F. de (DIE EHE DER MARIA BRAUN)

avec Hanna Schygulla

12:50, 3:00, 5:10, 7:20, 9:30

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

EN NOMINATION POUR

1 PRIX DE L'ACADÉMIE

MEILLEURE ACTRICE

MARSHA MASON

POUR TOUS

in Neil Simon's

Chapter Two

James Caan

12:15, 2:20, 4:30, 7:10, 9:20

SQUARE DECARIE 1

DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190

STATIONNEMENT INTÉRIEUR GRATUIT

WALTER MATTHAU

JULIE ANDREWS

LITTLE MISS MARKER

1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

PLAZA ALEXIS NIHON - 1

ATWATER - NIVEAU METRO

3h stationnement $1.25 935-4246

Mariée à 13 ans...

À 20 ans elle avait quatre enfants.

Elle était pauvre et misérable.

Le seul moyen qu'elle connaissait pour s'en sortir était de chanter et de devenir une vedette!

POUR TOUS

SISSY SPACEK

Coal Miner's DAUGHTER

Cdn.: 12:40, 2:50, 5:00, 7:10, 9:10

Atw.: 12:05, 2:15, 4:45, 7:00, 9:10

COTE-DES-NEIGES 2

PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

STATIONNEMENT GRATUIT

PLAZA ALEXIS NIHON - 2

ATWATER - NIVEAU METRO

3h stationnement $1.25 935-4246

Impossible de ne pas subir l'envoûtement de ce petit CHEF D'OEUVRE D'HUMOUR.

— LE FIGARO MAGAZINE

Le tandem GIRARDOT-MARIELLE fait merveille!

— L'EXPRESS

J'ai cédé sous le charme, J'AI BIEN RI!

— LE PARISIEN LIBERE

Allez redécouvrir GIRARDOT et MARIELLE sans plus attendre!

— LE MATIN DE PARIS

On rit souvent et on s'émeut parfois... UN EXCELLENT DIVERTISSEMENT.

— PARIS MATCH

On se prend au jeu, on est attendri et ON RIT DE BON COEUR!

— LE FIGARO

ANNIE GIRARDOT

Sans supercherie... l'Amour ne serait pas aussi drôle!

POUR TOUS

un coup de téléphone... et deux vies sont transformées!

CAUSE TOUJOURS TU M'INTERESSES!

avec

ANNIE GIRARDOT

JEAN-PIERRE MARIELLE

Un film de EDOUARD MOLINARO (LA CAGE AUX FOLLES) écrit par FRANCIS VEBER

1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25

CREMAZIE

ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

Les Films Mutuels présentent

Coupable d'avoir aimé la vie... Condamnée pour l'avoir vécue passionnément.

POUR TOUS

LOUISE PORTAL

dans

CORDÉLIA

un film de JEAN BEAUDIN

1:00, 3:10, 5:15, 7:20, 9:30

le DAUPHIN 1

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Comment es-tu mort, Joseph... Est-ce dans cette maison? Pourquoi es-tu toujours ici?

14 ANS

THE CHANGELING

GEORGE C. SCOTT TRISH VAN DEVERE

Bon. stationnement sam. après 6:00 $1.25

dim. après 1:00 $1.25 (faites valider vos billets)

Bon.: 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20

BONAVENTURE 1

PLACE BONAVENTURE 861-2726

Cdn.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10

COTE-DES-NEIGES 1

PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

STATIONNEMENT GRATUIT

JOYEUSE PAQUES

REDECOUVREZ LES PLAISIRS DU PLEIN AIR, EN FAMILLE DANS L'UN DE VOS CINÉ-PARCS ODEON, DESSERVANT LA POPULATION DU GRAND MONTREAL METROPOLITAIN!

CINÉ-PARC ST-JÉRÔME

AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 44

CINÉ-PARC LAVAL

AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14

CINÉ-PARC VAUDREUIL

TRANSCANADIENNE VERS TORONTO (SORTIE 27)

CINÉ-PARCS ODEON

POUR LES FILMS À L'AFFICHE VOIR PAGE B-12

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

6 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY

CINÉ-PARC ST-MATHIEU

ROUTE 15 SUD - VERS PLATTSBURG (SORTIE 38)

CINÉ-PARC ODEON

Transcanadienne sortie (St-Bruno) 98

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

Transcanadienne sortie 95

EN NOMINATION POUR

9 PRIX DE L'ACADÉMIE

— DONT —

14 ANS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

MEILLEUR ACTEUR

ROY SCHEIDER

ALL THAT JAZZ

12:40, 2:50, 5:00, 7:15, 9:25

PLACE DU CANADA

VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4595

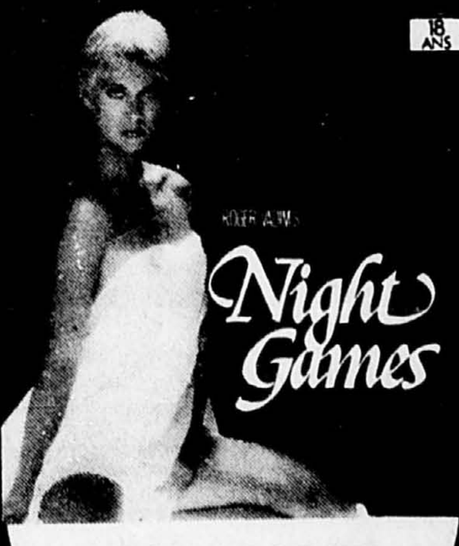
À CHAQUE NOUVELLE DÉCENNIE, VADIM DÉCOUVRE UNE FEMME

Brigitte Bardot dans les années 50, Catherine Deneuve en 60, Jane Fonda en 70

VADIM'S WOMEN

Et maintenant, en 80, VADIM nous fait découvrir Cindy Pickett dans Night Games, un nouveau film dans lequel les Américaines s'expriment comme les Françaises le faisaient déjà depuis longtemps... élégance, érotisme et incontestable liberté.

18 ANS



1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

PLAZA ALEXIS NIHON - 3

ATWATER - NIVEAU METRO

3h stationnement $1.25 935-4246

18 ANS adultes
TAKE OFF
AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA
LE BEAVER
5117 PARK 844 1932

L'érotisme à son meilleur!
18 ANS Adultes
LOVER GIRLS
Plus: 2e film erotique
PAPINEAU 2 Dès 11:50

UN NOUVEAU PROGRAMME EN GRANDE PREMIERE
18 ANS Adultes
découvrez le SECRET de ses SENSATIONS...
les PASSIONS de MONIQUE
PLUS ...j'aime bien la LA VITRINE DU PLAISIR voir!
PAPINEAU 1 12h, 2h45, 5h35, 8h20
4519 PAPINEAU coin Mont ROYAL tél 527 8635

Ministère des Affaires culturelles
Direction des arts de l'environnement

MÉDAILLES DES PRIX DU QUÉBEC CONCOURS DE CRÉATION

Ce concours est ouvert aux artistes professionnels du Québec. Il a pour objectif la conception et la fabrication d'originaux uniques de médailles en argent qui seront remis aux cinq lauréats des Prix du Québec, à l'automne 1980.

Un concours en deux étapes

Le jury, indépendant de la Fonction publique, se réunit une première fois et sélectionne dix (10) artistes parmi ceux qui se sont inscrits au concours. Ces dix (10) artistes reçoivent un devis détaillé pour la présentation d'au moins trois maquettes.

Lors de la deuxième réunion du jury, un mois plus tard, cinq (5) des maquettes sont choisies et leurs concepteurs reçoivent 2 000 $ pour la conception et la réalisation de chaque médaille plus 700 $ pour des frais justifiables. Les autres candidats parmi les 10 retenus préalablement recevront 600 $.

Inscription

On doit s'inscrire au concours en faisant parvenir son curriculum vitae ainsi que des diapositives ou photographies d'oeuvres récentes d'ici le 18 avril, à l'adresse suivante:

Service de la promotion des arts plastiques
(Médailles des Prix du Québec)
Ministère des Affaires culturelles
700, boulevard Saint-Cyrille est - 17e étage
QUÉBEC
G1R 5A9

UN PROJET POUR L'EST DU QUÉBEC

«La chanson d'ici» dans les épiceries

PAR DENIS LAVOIE

Les disques québécois viennent de se gagner un nouveau réseau de distribution dans 150 épiceries de l'est du Québec. Appuyée par une campagne de promotion de $200 000 cette initiative de la chaîne des Epiciers Unis Inc. ouvre d'intéressants «nouveaux débouchés à l'industrie québécoise du disque» selon le directeur du Marketing de cette entreprise québécoise de magasins d'alimentation, M. Laurier Bérubé.

150 épiciers Gem, Ami et Casino situés dans l'est du Québec offriront donc «La chanson d'ici», soit une dizaine de nouveaux microsillons québécois à tous les deux mois. Soixante titres seront ainsi vendus, et à rabais en plus, car on promet que «les disques seront offerts à un prix inférieur à celui du marché régulier».

Le consommateur pourra donc profiter de cette aubaine, tout autant que l'industrie québécoise du disque et les auteurs, compositeurs et interprètes québécois. Il semble que ce soit la première expérience de cette ampleur et qui pourrait se répandre si elle porte fruit.

On retrouvera chez son épicier participant les disques de Michel Louvain et Fabienne Thibeault, comme les derniers microsillons de: Diane Tell, André Gagnon, Jean Lapointe, Daniel Hétu, Nicole Martin, Chantal Pary, Ginette Reno, Starmania et Claude Valade.

Une campagne publicitaire dans les journaux et à la radio doit appuyer le lancement de ce nouveau réseau de distribution du disque québécois, quelque peu similaire à celui de compagnies comme «K-Tel».

Les nouveautés

On n'aura certes pas de mal à offrir une belle collection de disques québécois dans ce nouveau réseau de distribution, car bon nombre de microsillons d'artistes d'ici viennent de faire leur apparition.

C'est ainsi que Jean-Pierre Ferland nous offre au moins une très bonne nouvelle chanson «Fers-à-pitons» sur son tout récent microsillon.

Yvon Deschamps compte quant à lui donner les profits de son nouveau long-jeu à sa fondation d'aide aux handicapés. Ce dernier disque de Deschamps comporte d'ailleurs un monologue sur les difficultés d'une relation entre un père et sa fille handicapée mentalement.

Le deuxième microsillon de Paul Piché devrait normalement être disponible sous peu.

Jocelyn Bérubé vient lui aussi de présenter son 2e microsillon, alors que Pauline Lapointe et le groupe Zak viennent chacun de lancer leur tout premier disque.

Un grand classique de la chanson québécoise, Félix Leclerc, offre lui trois disques de collection, soit les reprises de ses plus grands succès, avec des arrangements signés par François Dompierre.

Il ne faudrait pas oublier non plus le dernier disque du groupe «Offenbach en fusion» avec le «Big Band de Vic Vogel», un disque qui était très attendu, comme le tout prochain spectacle du groupe, au Forum.

On vient également tout juste de recevoir le dernier microsillon du duo de folkloristes «Breton-Cyr» et le tout premier disque de «Tobie» ou Roger Gendron qui fait dans le style chansonnier ou «folk song».

Comme nouveauté moins récente, il y a «Chirurgie plastique» de Plume Latraverse et quelques autres disques à venir pour bientôt.

J'allais oublier le petit chef-d'oeuvre «à la Robert Fripp» de Gilles Valiquette. C'est un disque très spécial qu'il nous offre et dans lequel il a mis tout son talent de compositeur et d'interprète. Mais il saura sans doute faire encore mieux.

14 ANS
«UN DES TÉMOIGNAGES LES PLUS DÉCHIRANTS SUR LE MALAISE DU COUPLE MODERNE»
— Francine Laurendeau (LE DEVOIR)
"DU CINÉMA À VIF (COMME PEUT L'ÊTRE UNE PLAIE) QUI CINGLE ET QUI DÉRANGE."
-ÉCRAN
"UN PERSONNAGE QUI NE QUITTERA PAS NOTRE MÉMOIRE GRÂCE À DOMINIQUE LAFFIN QUI EN FAIT UNE INTERPRÉTRATION VRAIE ET PATHÉTIQUE."
-FRANCE SOIR
TU M'AVAIS DIT QU'ON SERAIT HEUREUX!
TU VEUX QUE JE ME MORDE LA LANGUE POUR QUE TU NE M'ENTENDES PLUS
MOI J'AI BESOIN DE TENDRESSE. MOI J'AI BESOIN QU'ON M'AIME.
LA SEULE CHOSE QUE JE REGRETTE, C'EST D'AVOIR UN ENFANT.
LA FEMME QUI PLEURE
DOMINIQUE LAFFIN et HAYDEE POLITOFF
Un film ecrit et realise par JACQUES DOILLON
2e semaine de succès
FEMME: Sem.: 7:30, 9:30. Sam.: 5:30, 7:30, 9:30. Dim., lun.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.
Elysée 1
1576 MILTON 842-6053 (Angle rue Sherbrooke & rue St-Laurent)

Tout Nouveau... Jamais Vu!
L'AUTHENTIQUE BRUCE LEE
14 ANS
LE JEU DE LA MORT
2e FILM
L'ARME LA PLUS RAPIDE DE L'OUEST ET LES MAINS LES PLUS MEURTRIERES DE L'EST, DOS A DOS...
LA BRUTE LE COLT ET LE KARATE
Cinéma Lumière
1313, rue Bélanger
Tél.: 272-1080 Métro Joan-Talon Autobus 95
LE JEU DE LA MORT: sam., dim. et lun. 1h00, 4h15, 7h25. En sem. 7h25
LA BRUTE, LE COLT: Sam., dim. et lundi 2h30, 5h40, 8h50.— En sem. 8h50.

Quand c'est une occasion spéciale, offrez-vous un festin!
LE FESTIN DU GOUVERNEUR
Qu'ils s'en viennent de très loin, ou de l'autre côté de la rue, tous vos parents ou amis seront emballés par le Festin du Gouverneur.
Vous y trouvez une atmosphère galante, des chansons à boire, une excellente cuisine et des vins choisis dans ce décor du Québec de 1681.
N'hésitez pas, quand l'occasion se présentera, emmenez-les au Festin du Gouverneur pour une veillée pleine d'agrément, haute en couleur et inoubliable.
Au vieux fort de l'île Ste-Hélène. 879-1141.
Nous honorons la plupart des cartes de crédit. Stationnement gratuit.
Ouvert sept soirs par semaine. Deux "veillées" chaque soir.

Jean Rochefort et Catherine Deneuve
POUR TOUS
COURAGE FUYONS
2e mois
une comédie d'Yves Robert
COURAGE: Sem.: 7:30, 9:30. Sam.: 5:30, 7:30, 9:30. Dim., lun.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
Elysée 2

3 GRANDS SUCCES REUNIS!
King Kong
POUR TOUS
WALT DISNEY
Un Amour de Coccinelle
Le Trésor de Matacumba
Cinéma DE MONTREAL
1584 MONT ROYAL est 521 7870
Tous les jours: Trésor: 12:00, 6:00. Coccinelle: 1:45, 7:45. King Kong: 3:30, 9:30.

arts et spectacles
c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

MESDAMES, SI VOUS NE POUVEZ PAS LE FAIRE VOUS-MÊME APPELEZ LE PLOMBIER!
ADVENTURES OF A PLUMBER'S MATE
18 ANS ADULTES
EN COULEUR
avec ELAINE PAIGE vedette de EVITA
SERVICE avec un SOURIRE
PLEASURE AGENCY
EROS
Dès 10h

CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC
CONCOURS D'ADMISSION pour l'année scolaire 1980-1981
DATE LIMITE D'INSCRIPTION
Le mercredi, 30 avril 1980
Le Conservatoire dispense un enseignement gratuit aux élèves désireux de devenir comédien ou décorateur de théâtre.
CONDITION D'ADMISSION
Diplôme d'études collégiales
POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Conservatoire d'art dramatique de Québec
30, avenue Saint-Denis
Québec
G1R 4B6
Téléphone: (418) 643-2139
Ministère des Affaires culturelles
Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec

le Castillion
les menus détails font les grands menus
Vous voulez passer une soirée mémorable?
Vous ne risquez pas d'être déçu en choisissant Le Castillion. Service empressé, excellente carte des vins, ambiance chaleureuse, musique tzigane. Mais avant tout, un grand menu, inspiré de la "Nouvelle Cuisine", plus légère, adaptée aux goûts d'aujourd'hui.
Dès le moment où notre Maître d'hôtel vous accueille, vous savez que la soirée s'annonce excellente.
Pour réservations: (514) 878-2332
Hôtel Bonaventure
WESTERN INTERNATIONAL

L'HISTOIRE D'UN VIOL
14 ANS
J'aurais peur... j'aurais peur de mourir dans un truck au fond d'une ruelle...
JULIE VINCENT GERMAIN HOUDE
MOURIR A TUE-TETE
réalisé par ANNE-CLAIRE POIRIER
2e FILM
La rencontre de deux êtres meurtris par la vie...
CLAIR DE FEMME
YVES MONTAND ROMY SCHNEIDER
scénario COSTA-GAVRAS
CLAIR: Sem.: 7:30. Sam.: 7:30. Dim.: 3:45, 7:30.
MOURIR: Sem.: 9:30. Sam.: 5:45, 9:30. Dim.: 2:00, 5:45, 9:30.
Cinéma 7e art
722-0302
3180 rue BÉLANGER

DANSER, DAMES INVITENT
PERSONNES SEULES ET COUPLES
En tout temps seules les dames invitent à danser
Défense formelle aux hommes d'inviter à danser
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO.
J «n» G DISCO CLUB
5018A, boul. Decarie (angle Reine-Marie)
Du jeudi au samedi 9h30 p.m. à 3h30
et le dimanche de long congé
Veston obligatoire (pas de jeans)

4 FILMS DE SEXE aux 5 cinemas Quebecois
18 ANS Adultes
$4
ce soir dès 7 hres
Joyeuses Pâques!
1 — ERIKA «Derniers Jours de SS»
2 — CONVOI DE FEMMES
3 — DOSSIER ÉROTIQUE D'UN NOTAIRE
4 — THE HARD ONE (film anglais XX)
SAMEDI SOIR
SYLVIE, ANNIE ET VICKY ainsi que PETER feront pour vous du striptease sur scène, aux 5 cines
1 MICHEL JACRY 722-1122
2 ONTARIO PLESSIS 527-7885
3 HENRI-BOURASSA et St-Michel 381-6116
4 CENTRALE 366-7931
5 360 LABELLE CHOMEDEY

MATINÉE AUJOURD'HUI de midi à 6 hres 4 FILMS COMIQUES
POUR TOUS
$1
1 — Pour l'amour de BENJI
2- Le Rally d'un AMOUR DE COCCINELLE
festival de dessins animés
3- TIRAGE ven.sam. dim.lun. aux 5 cinémas
4 GILLES LATULIPE «Pousse, mais pousse égal»
Joyeuses Pâques!
ÉTOILE St-Michel et Jarry 727-1752
MARQUIS Ontario et Plessis 521-7885
MAJESTIC Hutchison et Sherbrooke 381-6116
LA SALLE Canrobert et 7e Ave 366-7931
CHOMEDEY 360 Curé Labelle 681-1888

L'Ecole de danse Pointépiénu
Cours au jour
Programme de formation professionnelle
classique • moderne • theatre • rythme • chant • stages
Cours du soir classique • moderne • ateliers
Cours pour enfants le samedi de 4 à 10 ans
Classique pour adolescents
Ecole de jazz Peter George
Tous ces cours sont offerts aux niveaux débutant, intermédiaire et avancé
SESSION DE PRINTEMPS
15 ouest, rue Notre-Dame
Metro Place d'Armes H2Y 1S5
Renseignements: 288-9056
Inscription dès maintenant
Permis Min. de l'Education 749541

EN QUÊTE DU PASSÉ

Les avant-courriers de l'art de demain

SUITE DE LA PAGE 1

Le premier volet de l'exposition *Hier et après* regroupe l'Allemande Hanne Darboven, le Britannique Hamish Fulton, les Américains Joan Jonas et Beryl Korot, les Canadiens Glenn Lewis et John Massey et les Français Anne et Patrick Poirier. Leurs oeuvres occuperont les salles d'expositions temporaires du musée jusqu'au 27 avril. Ensuite, du 7 mai au 8 juin, ce sera au tour des Vito Acconci, Alice Aycock, Bernd et Hilla Becher, Colette, Raymond Gervais, Klaus Rinke et Keith Sonnier d'étaler dans le musée de la rue Sherbrooke leurs récentes créations.

Bien que ces artistes soient de tout premier ordre, connus et reconnus sur la scène internationale (à l'exception des Canadiens), le grand public risque de réserver un accueil froid à cette manifestation. Ce n'est pas qu'il soit fermé, aveugle ou ignorant, bien au contraire. C'est surtout qu'il a été fort mal informé ces dernières années par des expositions de ce genre qui lui auraient permis d'être un peu plus au fait des crises, des interrogations et des sentiers nouveaux de l'art actuel. Il est au moins de bon augure de constater que les petits remue-ménage du Musée des beaux-arts, notamment l'embauche de nouveaux conservateurs, commencent à porter des fruits à ce chapitre.

GILLES TOUPIN

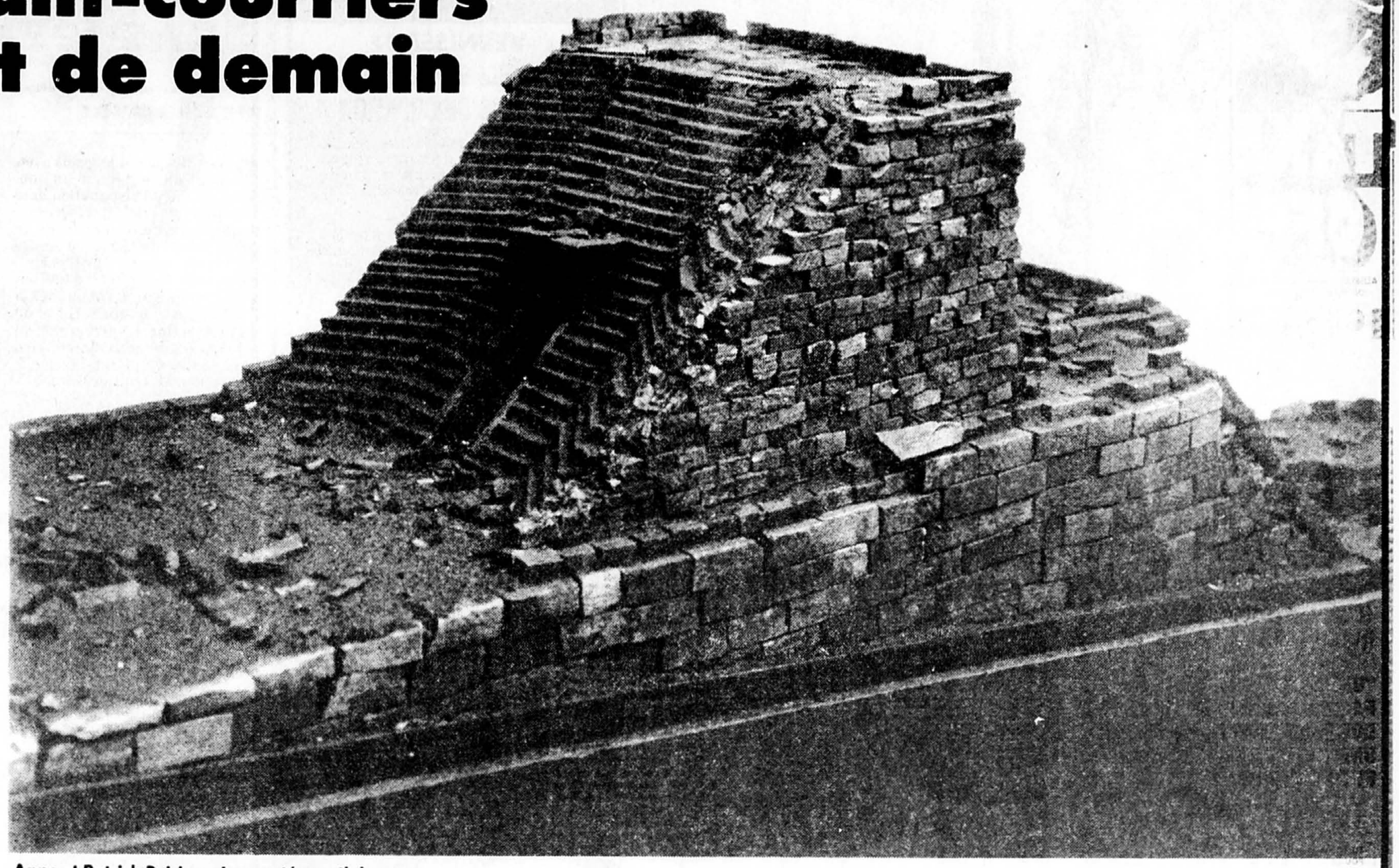
Mais allons sans ambages aux oeuvres. Elles sont dans l'ensemble hermétiques, déroutantes, détachées du travail plastique sur l'objet, sur sa forme, son modelé, sa plastique. Elles ont à peu près toutes en commun qu'elles prêtent à des réflexions sur le temps. Elles peuvent se définir comme étant, dans le cas de John Massey, Joan Jonas, Beryl Korot ou Anne et Patrick Poirier, des installations ou des environnements; elles peuvent être aussi considérées chez Anne Darboven, Hamish Fulton et Glenn Lewis comme étant des oeuvres dites conceptuelles. Mais cela n'a que peu d'importance en regard de leurs potentialités et de leurs distinctions individuelles.

Un rituel

D'entrée de jeu, l'oeuvre gigantesque de Hanne Darboven intitulée *Milieu, 80, aujourd'hui* est certes la plus énigmatique de l'exposition. Plus de 250 encadrements rouges couvrent les murs de la grande salle du musée. A l'intérieur de ces encadrements, comme par hasard, une photo d'intérieur, de lieu, une ou deux dates, le témoignage compulsif en somme du temps qui passe. Chaque jour l'artiste s'oblige à ce rituel, fait des petits calculs à partir de la date, par exemple le 6.11.80 devient 6+11+8+0 = 25. Elle griffonne sur des lignes des signes, toujours les mêmes, quelque chose qui ressemble à un *u* ou à de petites vagues. Tout cela, bien sûr, paraît banal en soi. Mais la répétition, le besoin chez elle de refaire ces gestes jour après jour devient inquiétant, pour ne pas dire attirant, comme toute chose inquiétante attire...

Milieu, 80, aujourd'hui prête à la lecture (les dazibao...) par sa disposition sur les cimaises du musée. Mais quelle lecture étrange que cette succession froide et systématique qui ne livre que des indices vagues sur son sens profond! Darboven semblevouloir saisir le temps, du moins se donner l'illusion de faire «cadrer» ces journées passées dans un arrangement aux apparences rationnelles. A y regarder de plus près, cependant, il n'y a rien de plus fou et de plus émotif — pour ne pas parler d'une création née de l'angoisse — que cette démesure dans la mise en ordre qui n'est au fond, comme chacun sait, qu'une fiction.

Plus loin, avec trois photographies en noir et blanc et des légendes qui nous livrent sèchement des informations sur ces images, le Britannique Hamish Fulton a réalisé une oeuvre intitulée *India II*. A vrai dire, le spectateur (et moi le premier), qui ne se sera pas donné la peine de lire le catalogue de la présentation, comprendra mal ou pas du tout de quoi il retourne. Photos de détails de murs, de rochers, de falaises? Sans doute. Mais quoi encore? Je me suis résigné à retourner au catalogue que je n'avais jusque-là que feuilleté. Fulton y raconte qu'au cours de l'été 1978 il a visité le



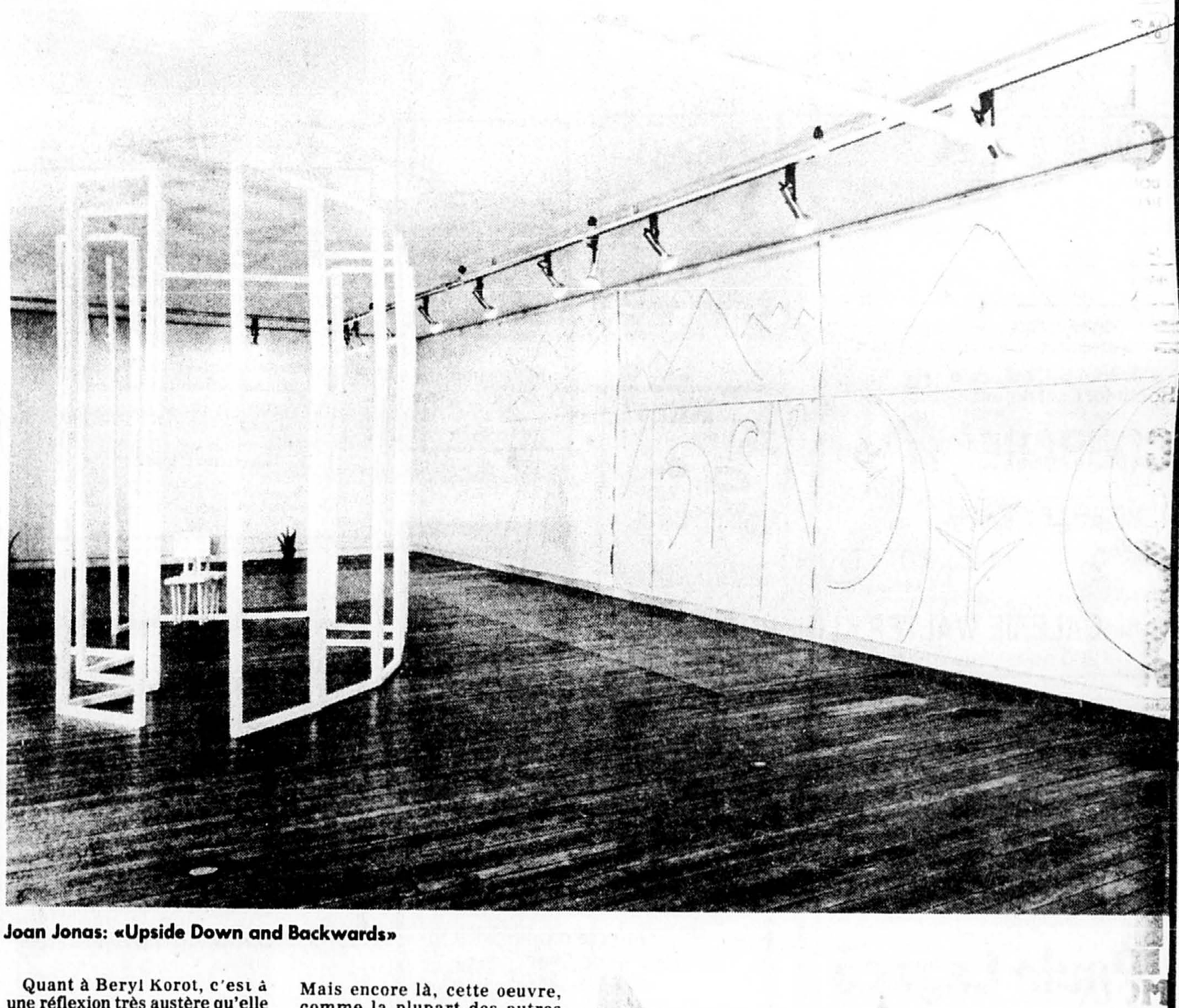
Anne et Patrick Poirier: «La montée vertigineuse»

Cachemire dans l'Inde du Nord avec Phil Bartlett, un montagnard du Derbyshire. Cette randonnée pédestre de deux cents milles lui a valu de ramener trois détails photographiques qui traduisent ensemble ses impressions de sa visite au monastère de Ating. La première photo montre un mur du monastère couvert d'empreintes de doigts. La deuxième photo est une face d'un gros bloc rocheux roulé par les eaux et échoué sur une des berges de la rivière Zanskar à proximité d'Ating et la dernière photo est un autre de ces blocs géants. Si pour Fulton ces souvenirs ont une valeur d'évocation et de réminiscence d'un voyage particulièrement agréable et exotique, elles n'ont pas pour moi ce pouvoir de me faire saisir l'essence et la saveur de ces souvenirs. Ce qui se joue avec *India II*, c'est un peu le drame de bien des oeuvres de l'exposition et de bien des oeuvres de l'art actuel; la propension à l'incommunicable, à fomenter des stratégies qui sont d'un tel individualisme et, partant, d'une telle fermeture de sens, pour quiconque n'est pas dans la peau de ceux qui les ont créées, qu'ils nous faut battre en retraite, repoussés par cet univers qui refuse de se dévoiler.

Le paradis

Glenn Lewis de Vancouver a conçu une oeuvre plus accessible, plus poétique et de la plus haute fantaisie. Lui aussi a voyagé. Fasciné depuis longtemps par les jardins, il a peu à peu glissé vers des interrogations plus mythiques que botaniques. Il s'est intéressé au monde de verdure des origines de l'homme, à la mythologie du paradis. Il a donc visité de nombreux jardins de l'Inde, du Ceylan, du Pakistan, d'Iran, de Turquie et d'Italie. Il les a photographiés et regroupés selon neuf thèmes: le «non-jardin» sauvage, le portail, l'allée, champ ou cloître, la fontaine ou la voie d'eau, l'arbre ou le bosquet, la colline ou la montagne du temple, la grotte et les habitants sculptés ou taillés. Les photographies en couleur sont charmeuses et les textes, toujours orientés du côté d'une nature paradisiaque, complètent ce long poème visuel. Pour insister sur sa passion pour ces mondes végétaux, Lewis a place devant ses photographies deux rangées d'immenses plantes vertes. A mon avis, cela n'ajoute rien à l'oeuvre.

Du côté des «installations», Joan Jonas travaille avec divers éléments scéniques dont des murales, des pièces au sol, des structures tridimensionnelles, un squelette et deux contes de Grimm: *Le Prince Grenouille* et *Le garçon qui voulait connaître la peur*. C'est par la «performance» et la danse qu'elle s'exprime au sein de ce petit monde étrange. Il est difficile de saisir les jeux relationnels que veut créer l'artiste ici sans assister à une représentation du spectacle en question. C'est ce qui nous fait percevoir l'oeuvre mise en place par Jonas comme un vestige d'une oeuvre antérieure, vidée de son contenu ou de sa fonction véritable.



Joan Jonas: «Upside Down and Backwards»

Quant à Beryl Korot, c'est à une réflexion très austère qu'elle nous convie lorsqu'elle juxtapose cinq panneaux tissés différemment à cinq moniteurs vidéos encastrés dans le mur où l'on peut voir cinq images de parties agrandies de ces cinq panneaux.

La réflexion de Korot porte sur l'écart qui peut exister entre ces divers media et contextes. Elle met en notre présence, comme le note Davis Ross dans un texte cité au catalogue par le conservateur Diana Nemiroff, «une enquête sur la nature de l'information dont la préoccupation est l'effet du déplacement de l'organisation du temps». Cette oeuvre est extrêmement sèche, encore liée aux retombées de la pensée formaliste qui vouait l'art à se tourner vers lui-même, à n'avoir d'autre préoccupation que de se définir lui-même en tant qu'art.

Même avec *Some Other Union*, la troisième salle d'un ensemble de quatre, créé par John Massey de Toronto, il est difficile au spectateur, sans connaître un tant soit peu les directions de recherche de l'artiste, de saisir le sens de l'oeuvre. Bien sûr, en entrant dans cette grande salle noire où soudainement un texte qui n'a rien à voir en apparence avec ce que nous voyons est récité, nous constatons qu'au fond une petite maquette d'atelier nous propose une réflexion quelconque sur la notion d'échelle.

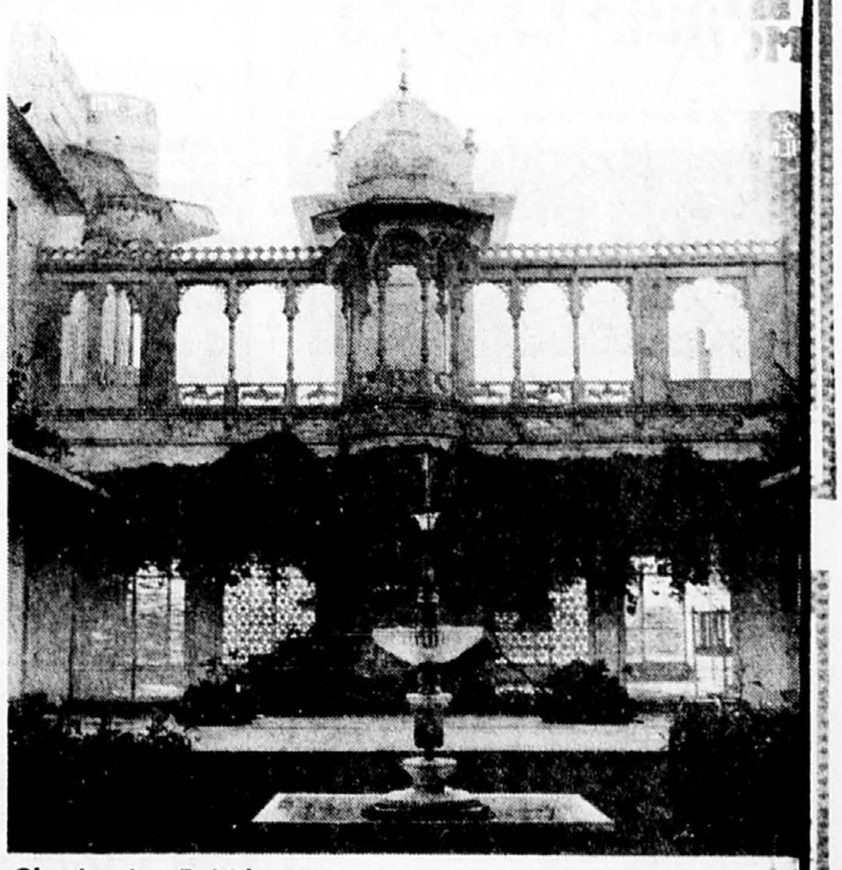
Mais encore là, cette oeuvre, comme la plupart des autres oeuvres de l'exposition, demande une telle disponibilité pour en saisir les prémisses qu'elle rebutera bien des gens.

Les Poirier

Heureusement qu'au coeur de ces hésitations et tentatives de tout genre, il y a les Poirier. Ils ont conçu, toujours dans cet esprit de l'archéologue-artiste qui les caractérise, *La montée vertigineuse*. Il s'agit d'une impressionnante construction miniature de temples ou palais qui s'érige en sept niveaux à partir du sol jusqu'à un coin élevé d'une salle du musée. Ces architectures toutes noires, brûlées par un mystérieux incendiaire, créées par les fantasmes personnels des artistes mais à travers lesquels, disent-ils, ils essaient de rejoindre des fantasmes collectifs, sont du domaine du nocturne, du «continent noir» de l'irrationnel, du désiré, de l'enfoui...».

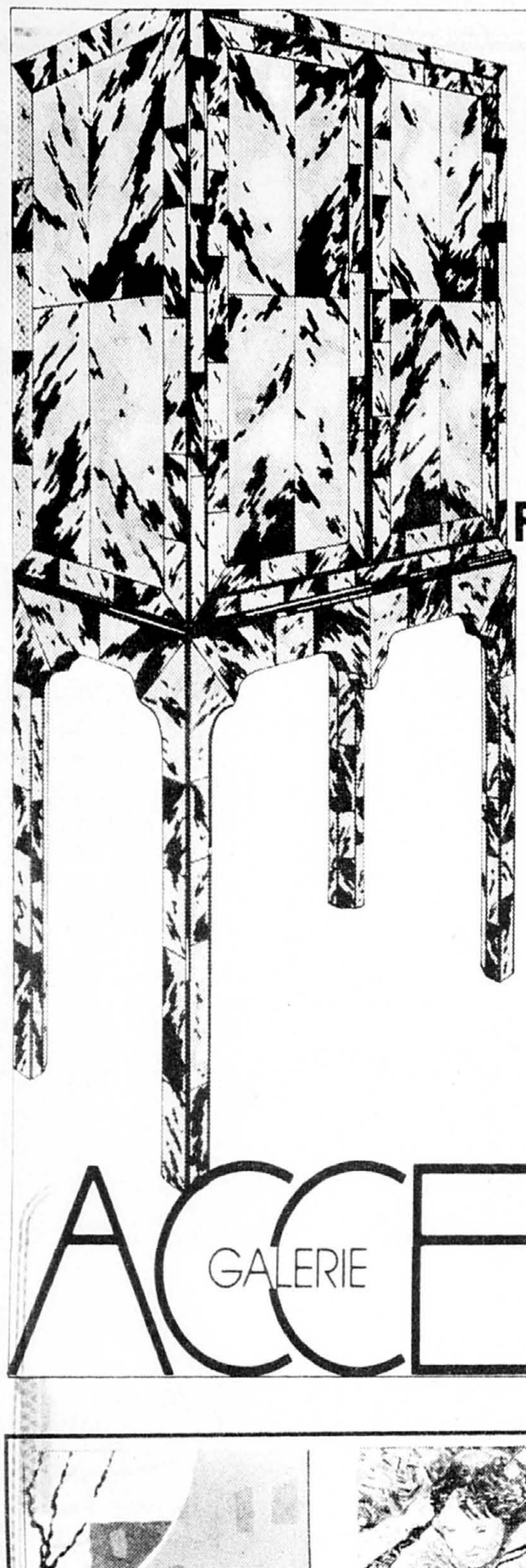
L'oeuvre est riche, fascinante, généreuse. «Nous aimons appeler nos paysages, disent encore les Poirier, nos «paysages mentaux», «Architectures mentales»: l'architecture est le réceptacle de la vie, des événements de l'Histoire mais aussi le lieu où s'impriment les sentiments.»

C'est une recherche en somme



Glen Lewis: «Pairidaeza»

des archétypes des paysages de l'esprit, quelque chose de nouveau et d'envoûtant parmi ces successions d'oeuvres et d'avant-gardes qui caractérisent l'art d'aujourd'hui. De toutes les oeuvres de l'exposition, *La montée vertigineuse* est celle qui a le plus de pouvoir d'expression. Elle n'est pas fermée. Elle est immédiatement compréhensible et agissante sur nous.



Formes modernes

Meuble bar laqué écaille de tortue en trompe-l'oeil. Une pièce d'inspiration orientale conçue par Alessandro, designer de renommée internationale, pour Baker Furniture. En montre à la Galerie Accent 7, Eaton Centre-ville, 7e étage.

Une suggestion du studio de décoration Eaton

EATON

GALERIE ACCENT 7

Galerie d'Art

au

CLUB CANADIEN

VERNISSAGE

Horace Champagne

LE MERCREDI 9 AVRIL 1980 À 19 HEURES

L'exposition se terminera le 19 avril 1980

HEURES D'AFFAIRES: Mar., jeu., ven. 10:00 - 18:00; Mercredi 10:00 - 21:00; Samedi 10:00 - 17:00; Dim., lun. Fermé

436 est, rue Sherbrooke, Montréal — R.S.V.P.: 844-9010

FOYER DES ARTS EATON

9E ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Exposition

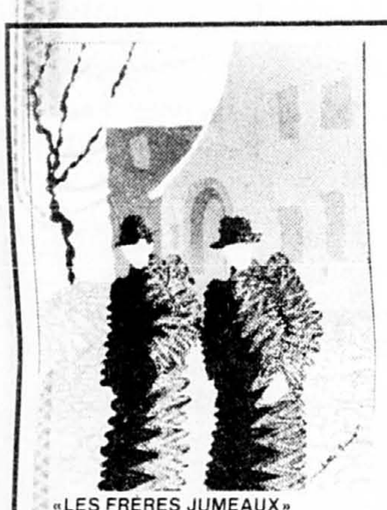
R.S. Leduc

jusqu'au 19 avril

La liste des artiste canadiens comprend :

Gordon Pfeiffer, Jean-Marc Blier, Viateur Lapierre, Marcel Favreau, Fernand Lorion, Powell Trudeau, Vivian Walker, Aline Lalancette, Jocelyne Lortie, George M. Rae, Avrum Rosenthal, Ron Simpkins, R.S. Leduc, Eve Rell, H.V. Pundleider.

EATON



«LES FRÈRES JUMEAUX»
Toile 16" x 12"

MICHELLE LACROIX

«LE TRICYCLE»
Toile 24" x 18"

ARMAND CÔTÉ

EXPOSITION
5 - 19 AVRIL

GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200 ouest, rue Sherbrooke 288-7306

«ENVOL SIDÉRAL»
Exposition
THÉRÈSE PAQUIN-LAVIGNE
peintre graveur
JUSQU'AU 12 AVRIL INCL.
GALERIE QUARTIER LATIN
4303 rue ST-DENIS — 684-5408
Ouvert du jeudi au lundi incl. de 17 heures à 20 heures

Michel

LECLAIR

présente ses sérigraphies récentes à la Galerie «A», 680 ouest, rue Sherbrooke Montréal, du 2 au 26 avril 1980.

Les sérigraphies de MICHEL LECLAIR sont disponibles à

GRAFF, centre de conception graphique,
963 est, Rachel, Montréal,
526-2616.

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h. Le samedi de 12h à 17h.

Galerie d'Art Les Deux B

SAINT-ANTOINE SUR RICHELIEU

GÉRARD CORDEAU

(514) 787-3459

Oeuvres récentes

LISE JOURDENAIS

du 9 au 20 avril

Atelier J. LUKACS

1430 ouest, rue SHERBROOKE, Montréal
Tél.: (514) 933-9877

Galerie d'art

GILLES BROWN

vous invite

le mercredi 9 avril à 20h

au vernissage de

Paule Lagacé

et à
rencontrer l'artiste

GALERIE D'ART
GILLES BROWN
904 ouest, rue Sherbrooke
844-0788

Denis Asselin

Tableaux récents...

du 6 au 27 avril

Galerie d'art
Université de Sherbrooke
819-565-5446

Ouvert du lundi au vendredi 12h30 à 17h
Dimanche 14h à 17h

Lucie

LAPORTE

expose ses DESSINS
«Prières du silence»
jusqu'au 22 avril 1980

GRAFF, centre de conception graphique
963 est, rue Rachel, Montréal
526-2616

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h
le samedi de 12h à 17h

GALERIE D'ART
Janine Charbonneau inc.

3536, boul. de la Concorde
Duvernay
entre les ponts Pie-IX et Papineau

HEURES D'OUVERTURE
Mardi: 9h30 à 6h Mercredi: 9h30 à 6h
Jeudi: 9h30 à 9h Vendredi: 9h30 à 9h
Samedi: 9h30 à 5h
661-7193

Peintres de la Galerie:

J. Archimbaud	H. Masson
J.-M. Blier	A. Noeh
U. Bruni	G. Norwell
D. Brown	N. Poirier
F. Constantineau	J. Plaskett
C. Carette	L.-P. Perron
E. Gingras	G. Pfeiffer
R. Gagnon	A. Rousseau
R. Genn	N. Showell
F. Iacurto	M. St-Amour
F. Larion	D. St-Louis
R.-S. Leduc	H. Simpkins
U. Lapierre	R. Vaskelis

LIVRES DE COLLECTION, SIGNATURES
J.-M. Blier J.-P. Ladouceur V. Lapierre
aussi LIVRES DE ROUSSEAU

GALERIE JOURDAIN

Oeuvres originales de

AVI FARIN

artiste américain de réputation internationale

du 19 mars au 14 avril

1234 rue Bishop, Montréal Québec H3G 2E3 (514)866-0623

OEUVRES RÉCENTES

CLAUDETTE RINFRET

VERNISSAGE MARDI 8 AVRIL À 20 H.

galerie l'art français

ANNE-MARIE/JEAN-PIERRE VALENTIN
370 ouest, avenue Laurier, Montreal
Telephone (514) 277-2179

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

CINÉMA

Annie Girardot est encore flic

(AFP) — Vouée d'ordinaire à des rôles plus paisibles, Annie Girardot se trouve lancée dans des aventures toutes plus folles les unes que les autres dans le dernier film de Philippe de Broca *On a volé la cuisse de Jupiter*. On l'y retrouve dans le personnage du commissaire de police qu'elle incarnait déjà dans *Tendre poulet* du même de Broca.

Lise Tanquerelle, qui vient d'épouser le professeur de grec Antoine Lemercier (Philippe Noiret), ne s'attendait certes pas à la transformation qui s'opère chez son enseignant de mari, bien paisible jusqu'alors. Au cours de son voyage de noce, il devient peu à peu un truant qui vole des voitures, attaque des super-marchés et entraîne sa «femme flic» à sa suite dans des péripéties échevelées et grisantes à souhait.

Tout cela sur le mode comique, bien entendu, et Annie Girardot, qui s'est beaucoup amusée lors du tournage de ce film aux côtés de son complice Noiret (c'est le quatrième film qu'elle tourne en sa compagnie), confirme qu'elle demeure la vedette féminine la plus populaire de France.

C'est la comédienne la plus réclamée par les producteurs et son nom ne quitte pas l'affiche des cinémas. Annie Girardot a tenu tous les rôles sans exception avec un égal bonheur.

Elle est née à Paris en 1931. Sa mère voulait faire d'elle une infirmière, mais depuis toujours fascinée par le théâtre, elle entra très jeune au Conservatoire où elle passa quatre ans. En même temps, elle débute au cabaret et sur de petites scènes.

En 1954, à sa sortie du Conservatoire où elle obtint deux prix de comédie, Annie entra à la Comédie Française. Elle y resta deux ans.

Mais le côté traditionnel de la Comédie Française d'alors convient mal à Annie, à sa mobilité, à sa curiosité, à son besoin de risque. C'est ce qui la jette dans le cinéma où elle décroche, dès *l'Homme aux clés d'or*, de Léo Joannon, auprès de Pierre Fresnay, le prix Suzanne Bianchetti.

Le rôle est dur, cynique — et lui vaut d'être remarquée par Luchino Visconti qui l'engage auprès d'Alain Delon et de son futur mari, Renato Salvatori, pour *Rocco et ses frères*, début de sa véritable carrière. Dans ce film, Salvatori la viole et elle déclare en riant: «Nous avons commencé par des rapports chocs, la tendresse conjugale n'est venue qu'ensuite.»

De Renato Salvatori, qui représenta pour elle l'amour-passion, Annie Girardot est aujourd'hui séparée, mais dans les meilleurs termes. Les fille, Giulia, qui vit tantôt avec l'un, tantôt avec l'autre, est le véhicule de leur affection.

En Italie, dès Rocco et ses frères, Annie fut adoptée par le public. Elle y tourna notamment, de Marco Ferreri *Le mari de la femme à barbe*, avec Ugo Tognazzi, et *Dillinger est mort*, avec Michel Piccoli; plus récemment *Mission dans l'Italie fasciste*, de Francesco Masellin. Car Annie Girardot parvient à tenir sur deux niveaux: un certain cinéma d'avant-garde et à s'imposer auprès des foules, notamment avec le film best-seller de Jean-Louis Bertucelli *Docteur Françoise Gailland*.

Il y a quelques années, elle a créé sa propre maison de production de films. «J'ai pris cette initiative pour venir en aide à de jeunes metteurs en scène qui, comme moi, ont la passion du cinéma, a-t-elle expliqué. Cela me permettra de financer, pour le plaisir, des films qui, autrement, n'auraient peut-être pas été réalisés.»

Claude LE GENTIL

RESTAURANTS

La Forge

DÎNER DANSANT
avec
HUGO BIUCCHI à l'orgue
Jeu. vend. sam. dim.

SPÉCIAL
JAMBON DE PÂQUES
$5.25

Pour les meilleurs SURF'N TURF, FRUITS DE MER, STEAKS et RÔTIS DE BOEUF

8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain Stationnement gratuit

727-3729

Alhambra

un coin intime pour un agréable tête-à-tête

SUPER SPECIAL DE LA SEMAINE Repas complet $14.95
L'assiette de fruits de mer ALHAMBRA

Diner dansant avec Bill Elias et Stephane, musique internationale du vendredi, sammdi et dimanche

Ouvert tous les jours à 11 h a.m. — dimanche 4 h p.m. — repas d'affaires
Licence complète Réservations: 761-7894

40 PLACE DU COMMERCE, ÎLE-DES-SOEURS
à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'île-des-Soeurs, tournez à gauche au Village.
Vaste stationnement gratuit.

La petite boîte française où l'on mange bien

Le Caveau

depuis 1956

2063, rue Victoria
(métro McGill)
844-1624

LE FILET PROPOSE DU NOUVEAU POUR LES DÎNERS DE FIN DE SEMAINE: LES PRIX DE LA SEMAINE

Voici une idée rafraîchissante:

L'horaire:
Dimanche soir de 17 à 21 h.

Le prix $6.95

Pour réservations, veuillez appeler
861-1283

un bol de soupe aux palourdes (ou un bol de salade verte);
une entrée de poisson frais (y compris pomme de terre fraîche et légume du jour) ainsi qu'un dessert au choix.

RESTAURANT LE FILET

Spécialités: poisson frais et homards. Uniquement.
1197, University, face à la Place Ville-Marie
861-1283

La Goelette

«L'abri du pêcheur»

Un tout nouveau restaurant où l'on sert le poisson comme à la Plakka d'Athènes.

Choisissez vous-même votre poisson de nos arrivages quotidiens et notre chef vous le préparera sur le charbon de bois avec nos marinades maison.

Dorade, rouget, truite, éperlan, loup de mer, etc.

Votre hôte
Peter SKOURIS
offre ses meilleurs voeux de Pâques à tous ses clients

«LE SPÉCIAL DU PÊCHEUR»
Soupe aux palourdes (à volonté)
Poisson au choix.
Gâteau maison
$8.95

8551, BOUL. SAINT-LAURENT (au sud de Métropolitain) **388-8393**

RESTAURANT
La Poissonnerie DE MONTREAL

Au Salon Commodore

«L'heure joyeuse du marchand de poisson»
du lundi au vendredi, de 17h à 19h

Dégustez 2 oz de Martini (Manhattan) et des éperlans à volonté

Frais, frits ou croquants Seulement **$1.50**

Difficile à croire? Venez, vous ne le regretterez pas!

Ouvert tous les jours 11h30 à 3h a.m.
Dimanche 17h00 à la fermeture
DÎNER D'HOMME D'AFFAIRES
Lundi au samedi 11h30 à 16h00

LA POISSONNERIE
1498, rue STANLEY — 842-1964

Au Joli Foyer

CUISINE FRANÇAISE

Venez celebrer avec nous notre 1er Anniversaire dans une ambiance chaleureuse et de plaisir.

Spectacle et danse jusqu'aux petites heures et pour compléter

Ce super spécial: un verre de champagne, coquille St-Jacques ou soupe a l'oignon gratinee, cotelette de boeuf (14 oz) avec pattes de crabes «Alaska» sur nid de riz, dessert et cafe — **$25.95** pour 2 personnes vendredi et samedi

musique de danse avec Sandy et Pedro

DIRECTION: Autoroute Décarie, Transcanadienne ouest, sortie 62, Côte Vertu, mais demeurez sur la voie de service vers chemin Bois-Franc longeant l'autoroute 13.

Réservations: **332-1873**
2800, rue Botham
Fermé le dimanche

BRUNCH DE PÂQUES — PRIX ADULTE $8.75

La Trattoria

DE 10H30 À 14H30 — $5.00 POUR LES ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS

BUFFET INCLUANT SALADE

OEUFS BROUILLÉS, BACON, SAUCISSE, JAMBON DÉCORÉ, LASAGNE, RÔTI DE BOEUF, DESSERTS, CAFÉ.

OEUFS EN CHOCOLAT OFFERTS À TOUS

MONTRÉAL DÉCARIE — RAMADA INN — 6445 boul. Décarie — 739-2771

M. BEAULAC PÈRE ET FILS
ainsi que le personnel vous invitent à venir déguster

RÔTI DE BOEUF AU JUS — $9.95
STEAK AU POIVRE FLAMBÉ
½ bouteille de réserve Beaulac (rouge)
Pour deux personnes — $25.95 (repas complet)

Spécialité: **PATTES DE CRABE $14.95** (par pers.)
D'ALASKA — 2e SERVICE INCLUS

Inclus tables de salades à votre service
Près de 30 ans de services auprès de la clientèle.

restaurant Beaulac

SPÉCIALITÉS: Steak et fruits de mer
801 est, boul. de Maisonneuve
Tél.: 523-3792

RESTAURANT DES GOURMETS — VUE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT

La Saulaie

1161 MARIE-VICTORIN EST
BOUCHERVILLE

Une ambiance intime, la superbe cuisine française et les meilleurs vins de notre cellier. La Saulaie est le choix tout indique pour les repas d'affaires, les tête-a-tete tranquilles ou tout simplement pour les repas entre amis.

DEJEUNERS D'AFFAIRES, de MIDI à 15h a partir de $5
Réservations: 655-0434
ou 655-5664

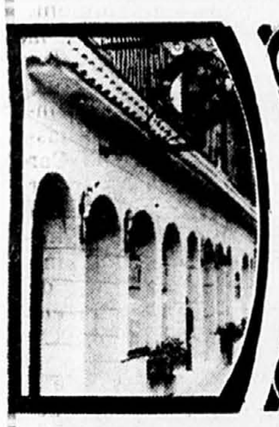
STATIONNEMENT GRATUIT — VESTON de RIGUEUR

RISTORANTE IL GIARDINO

«la vraie cuisine italienne»
présente son

GRAND
BUFFET DE PÂQUES
CHAUD OU FROID
Demi-prix pour les enfants moins de 12 ans.
BUFFET SERVI SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI

LE JARDIN — Réservations: **842-0420**
475 ouest, rue SHERBROOKE
Facilités de stationnement



Restaurant
Casa Napoli

L'AUTHENTIQUE GASTRONOMIE ITALIENNE DANS UN SUPERBE DECOR ROMAIN

Fruits de mer — Homards — Les pâtes faites à la maison
Repas d'affaires sur semaine — Ouvert tous les jours à midi
6728, boul. Saint-Laurent
angle Saint-Zotique
Réservations: 274-4351-52

KLONDIKE

CE SONT LES PETITS DETAILS QUI FONT LA RENOMMEE D'UN RESTAURANT

Nos [illegible] font notre réputation ... nous y tenons

SPÉCIAL TABLE D'HÔTE POUR DIMANCHE DE PÂQUES
de 17h à minuit

DÎNER COMPLET À PARTIR DE	VEAU MARSALA	Le rôti de côte de boeuf au jus	Surf N Turf avec queues d'homard ou cuisses de grenouille
$7.25	$9.25	$11.50	$15.95

Inclus: soupe, dessert, café

Réservations: Enfants moins de 12 ans ... prix **744-5841**

Angle du boulevard Metropolitain et du chemin de la [illegible] sortie 65 du boul. Metropolitain. Ouvert 7 jours par semaine. SALLE A MANGER RENOMMEE DEPUIS 12 ANS

LANNI

FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE, STEAK SUR CHARBON

Ce seul restaurant a vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composes, certains incluant le vin a des prix plus que raisonnables

NOUVELLE SALLE DE RECEPTION
du mercredi au dimanche, de 19h30 a 1 heure
DINER DANSANT avec Juan Carlos Barbaro.
3132 est, rue SHERBROOKE — RESERVATIONS: 521-0194

MAINTENANT: ouvert les dimanches et jours fériés de 16h à 23h 30

Table d'hôte tous les jours jusqu'à 23h30 • Salles de receptions

RESTAURANT "Butch" Bouchard"
grillades et fruits de mer de grande réputation.

881 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec
RÉSERVATIONS: **527-1221**

LA MAISON DE L'ORIENT
HANCHOW INC.

10236 LAJEUNESSE angle FLEURY, Mont.

Pour les connaisseurs en cuisine orientale

BAR-SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS

RÉSERVATIONS **388-9291**

OLÉ... FLAMENCO

Château Madrid

SPÉCIALITÉS: FRUITS DE MER ET GRILLADES

MENU SPÉCIAL POUR LE DIMANCHE DE PÂQUES $13.95
Enfant moins de 12 ans $6.95

LES VENDREDIS-MIDI $5.95
Buffet chaud ou froid
LUNCH OUVERT DE MIDI À 3h.

Spectacles en exclusivité 8h00 p.m. et 11h00 p.m.
1177, rue de la Montagne — Rés.: 861-3710

LA TOUR DORÉE

Succulents steaks et fruits de mer
TABLE D'HÔTE à partir de $7.95
tous les soirs

Dansez au son du BOUZOUKI

OUVERT LE DIMANCHE DE PÂQUES
MENU SPÉCIAL

680 ouest, rue Sherbrooke (angle University)
844-4677
Facilités pour banquets

EN VEDETTE
vendredi et samedi
La chanteuse de renommée mondiale
MARIANA
et le Enrico Macias marocain
SIMON LEVY

RESTAURANT
New Granada

LE ROI DU HOMARD VIVANT
9920, boul. Saint-Laurent
(angle Sauve)
Res.: 384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de credit acceptees

SALLES DE RÉCEPTIONS

LE SUCCULENT RÔTI DE CÔTE DE BOEUF Repas complet — $9.95
LES DÉLICES DE L'OCÉAN — $15.95
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR — $13.55

Beaucoup de gens connaissent le
COUSCOUS...
Tres peu en connaissent la vraie saveur

EN EXCLUSIVITE AU CANADA
Vins marocains dont le tres fameux gris de Boulaouane

La Medina

Specialites marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis — 282-0359

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar-salon
- Salle de reception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 *Stationnement gratuit*

L'Entrepôt

Des côtes levées du Vieux Montréal, Inc.
SPARE RIBS ET POULET

COCO DE PÂQUES

120 est, rue Saint-Paul **861-3753**

DU MERCREDI AU DIMANCHE

DINER DANSANT

SOUPER DE PÂQUES: JAMBON, GIGOT ET CARRÉ D'AGNEAU, CAILLE — $10.95
repas complet incluant potage, dessert, café et libre service au comptoir de salades

Réservations: 322-8640 à la salle à manger du
MOTEL METROPOLE

7064 A, BOUL. PIE-IX — 727-3540
MONTREAL

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar-salon
- Salle de reception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon)
(voisin du Centre Boulevard)
376-9510 *Stationnement gratuit*

RECEPTIONS et MARIAGES
au restaurant **L'OASIS** dans un site unique au bord de l'eau sur la rivière des Prairies.
Réservez dès maintenant pour votre mariage ou votre soirée. Min. 50 personnes. Repas complet. Salle gratuite — de $9.50 à $13.75
Réservations: **669-0478**
1ère sortie du pont Viau 300, rue des Noyers
(boul. des Prairies suivre les indications)

L'Escale Gretonne

4007, rue Saint-Denis,
Angle Duluth
Montréal
Tél.: 843-6354

Breizh
CRÊPERIES BRETONNES

Le Triskell

3470, rue Saint-Denis
Montréal
Tél.: 281-1012

Cartes Visa et Master Charge acceptées

Auberge Chez Henri

Cuisine française
Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.
Déjeuner d'affaires — table d'hôte
Diner à la chandelle
3713, boul. Saint-Laurent
au sud de l'avenue des Pins
Réservations: 849-9356
Fermé le dimanche

RESTAURANT
Au Vieux Montréal

De la vraie cuisine française à un prix abordable dans une cave typique du Vieux Montréal

361 est, St-Paul — 861-5337

Pâques, une grande fête familiale au Mt-Royal !

Un fastueux brunch de Pâques dans un décor tout en fleurs vous attend dans l'élégante salle Dorée du Mt-Royal.

Musique douce, grand service, petites douceurs pour les enfants et un menu époustouflant!

Au programme: grands plats cuisinés, viandes froides, fruits de mer, poissons, salades, desserts dont crêpes suzette et fromages!

Retenez votre table; on attend du monde. De 11h à 15h30.

Adulte: $12.50, Enfant (12 ans et moins): $7.50

Réservation: 842-7777, poste 2480

HÔTEL SHERATON MT-ROYAL
1455, rue Peel, Montréal, Québec H3A 1T5

Le Vieux Moulin
RESTAURANT FRANÇAIS
SPÉCIAL D'AVRIL
CANARD À L'ORANGE ET PATTES DE CRABE ALASKA
Incluant: soupe, salade, légumes, pommes de terre.
$9.95

REPAS D'AFFAIRES
Reservations 697-1543
Stationnement gratuit
297, Bord du Lac
Pointe-Claire
FERMÉ LUNDI

Annabel
Venez fêter Pâques dans notre nouvelle salle
Feuilleté de homard ou consommé au porto
Agneau de Pâques $12.50
Cochon de lait roti sous la cendre $13.50
Côte de boeuf $14.50
Gâteau de Pâques - Café ou thé
3537, boul. St-Martin ouest
Chomedey, LAVAL 688-2070

KOBÉ
UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL

KOBÉ — Ville célèbre du Japon
KOBÉ — Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux
KOBÉ — Heritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire
KOBÉ — Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise
KOBÉ — Un steak préparé spectaculinairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki).
KOBÉ — La boisson exotique qui fait rajeunir votre partenaire et vous apporte le bonheur
KOBÉ — Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo souvenir.
KOBÉ — C'est aussi un cocktail savoureux gracieusement offert aux dames avec escorte du lundi au jeudi

Special du midi repas complet **$6.75**

Qui dit steak japonais dit Kobé
Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé

Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.

Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de générations en générations.

Ouvert le midi et le soir
Certificats cadeaux disponibles
Stationnement gratuit
Fin de sem. 2 h

Restaurant
KOBÉ
Steak Japonais

6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: **254-9926**
Métro Langelier
Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

Menu de Pâques

BRUNCH 10h30 à 15h

Gigot d'agneau du printemps
Rôti de boeuf au jus
Poulet frit au miel
Charcuterie variée et salades assorties
Crevettes de Matane
Saumon en bellevue
Oeufs brouillés et bacon
Fromages et pâtisseries
$12.50
ENFANT $6.00

DÎNER DE 16h

Consommé aux profiteroles
Potage printanier
Filet de sole poché Joinville $9.00
Gigot d'agneau rôti printanier $9.50
Poussin en cocotte $11.50
Longe de sanglier rôtie à l'Ardennaise $13.50
Côte de boeuf rôtie au jus $14.50
Bouquetière de légumes — Salade de saison
Gâteau pascal — Mousse à l'orange

MENUS D'ENFANTS

Poulet frit au miel
Boeuf haché avec sauce B.B.Q. 4.50

DIMANCHE: PIANISTE 12h à 14h
18h à 21h

Sheraton Le St-Laurent
ILE CHARRON — AU PONT-TUNNEL LAFONTAINE
Réservations, s.v.p. Tél.: 651-6510

SUPER FESTIN... SUPER BAS PRIX... À La Diligence

Certains restaurants vous offrent des repas à $10. Toutefois, lorsque vous ajoutez au plat principal, salade, dessert, café ou thé, la note se monte vite à plus de $15. A La Diligence, c'est le genre de chose qui n'arrive jamais.

FESTINS SPÉCIAUX DU SAMEDI SOIR

Incluant soupe du jour ou jus de tomate, comptoir de salades et aliments-santé, dessert, café ou thé.

DEMI POULET GRILLÉ $7.95
ESCALOPES DE VEAU NAPOLITANA $11.95
LASAGNA DILIGENCE $8.95
STEAK DE SURLONGE $12.95

EN SPÉCIAL POUR LE
DIMANCHE de PÂQUES
MENU TABLE D'HÔTE
OUVERT À 11h30

Après le dîner, vous apprécierez le talent de **Harriet Harris** et son trio, ou la danse disco dans le **«Stage Room»**.

... plus qu'un restaurant...UN MODE DE VIE!
LA DILIGENCE
DÉCARIE ET JEAN-TALON 731-7771

... plus qu'un restaurant ... UN MODE DE VIE!

Au rib'n reef

même les fruits de mer ont un succès boeuf

Faites plaisir à votre famille et vos amis, en célébrant Pâques avec nous.

Notre table d'hôte régulière saura surement vous plaire.

Menu spécial et friandises pour les enfants de moins de 12 ans.

Dîner dansant au son de la musique de Buddy Smith et son ensemble

8105, boul. Décarie, Montréal

Réservations: 735-1601 Stationnement gratuit avec portier

LA GRANGE DE REPENTIGNY

L'histoire de la Seigneurie de Repentigny remonte aux siècles derniers. Le Sieur W. Legardeur de Repentigny étant le propriétaire des terres du site actuel entreprit la construction des bâtiments et écuries, aujourd'hui: «La Grange de Repentigny». On y trouve dans ce vieil immeuble l'atmosphère et la chaleur qu'ont dû connaitre les premiers habitants de la Nouvelle-France.

STEAKS ET FRUITS DE MER PAR EXCELLENCE

SUPER SPÉCIAL 15e ANNIVERSAIRE
Tous les soirs Veloute aux palourdes ou potage cultivateur
PATTES DE CRABE D'ALASKA
Servi avec riz pilaf et salade verte
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
et la surprise de la Grange pour souligner l'evenement **$14.50**

Du mercredi au dimanche au Bar Salon danse au son de la musique de 2 guitaristes-chanteurs

Réservations: 581-1548
403, rue Notre-Dame Repentigny — À 20 minutes du centre-ville — Sortie 100 de l'autoroute 40

POUR LA PREMIÈRE FOIS À MONTRÉAL

UN CONCEPT EXCLUSIF EN CUISINE CHINOISE

«Un restaurant chinois de première classe, spécialisé en cuisine des provinces chinoises du Ho-nan et du Ssew-tch'ouan. L'Abacus offre en exclusivité à Montréal des plats succulents et raffinés... c'est peut-être le meilleur repas chinois que j'aie jamais dégusté à Montréal.»
— *HELEN ROCHESTER, The Gazette*

LA CUISINE CHINOISE PAR EXCELLENCE

4230 chemin St-Jean
Dollard-des-Ormeaux
Route transcanadienne, sortie 52, 1 mille au nord de Fairview

Réservations: 620-6333

意如 abacus

au cevenol

Spécialités: Sanglier et bison

Repas complet de bison pour 2 personnes **$35**

Repas complet Gaulois Pour 2 personnes **$33**

2035, rue Saint-Denis Réservations: 849-8802

RESTAURANT
"LES FILLES DU ROY"

Guitariste

«BRUNCH QUÉBÉCOIS»

dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.

LE DIMANCHE de 11h 30 à 15h **$10.25**
TOUS LES JOURS
Table d'hôte du midi de 11h 30 à 16h

Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours
Vieux Montréal, 849-3535
Stationnement gratuit

LES CASCADES D'ANJOU

DIMANCHE de PÂQUES
En spécial

Côte de boeuf au jus	$7.95
Rôti de porc	$3.95
Dinde rôtie farcie	$4.25
Truite arc-en-ciel meunière	$3.95
Steak de jambon hawaïen	$3.95

Pour le dimanche de Pâques nous serons ouverts exclusivement à 11h30.

RÉSERVATIONS: **353-6190**
Aux Galeries d'Anjou, près de Sears
Licence complète

Cartes American Express, Master Charge, Visa
Lundi au mercredi 11h30 à 21h00
Jeudi au samedi 11h30 à 22h00
Dimanche 11h30 à 21h00

AUBERGE
La Barre 500 LTÉE

Steaks et fruits de mer

Nouvelle administration
et du nouveau au menu
Couscous oriental
tous les vendredis à compter de 18h.

677-9101 2019, boul. Taschereau Longueuil

gibby's

GRILLADES ET FRUITS DE MER
Saint Sauveur 1-227-5275
Vieux Montreal 298 Place Youville 282-1837
Fort Lauderdale

LE RESTAURANT Aladin.

CUISINE FRANÇAISE SUCCULENTS STEAKS ET FRUITS DE MER

Reservations: 336-7770
6255 ouest, boul. Gouin Montréal

la Gratinée
CREPERIE BRETONNE ET CUISINE FRANÇAISE
Table d'hôte *tous les soirs*
REPAS D'AFFAIRES
Reservations 674-7441
Ouvert de 11h a 23h
1150, rue Saint-Laurent, ouest Longueuil

Dimanche soir de Pâques
Au Restaurant Nautique/Tastevin
Menu spécial
Hors-d'oeuvre ou crème d'asperge
Jambon à l'érable braisé
Brocoli et pommes rissolées
Gâteau ou tarte
Thé ou café
$12 par pers.
M. Hubert Girardin, accordéoniste, accompagne votre dîner à partir de 7h p.m.
Fondues et menu à la carte disponibles
Réservations: 866-9439
438, Place Jacques-Cartier

Toute la chaleur du soleil d'Italie à votre table.

Restaurant
PORTO FINO
Fine cuisine italienne
Repas d'affaires

849-2225
2040, rue de la Montagne

HOSTARIA ROMANA

RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

Votre foie placé entre trois feux

par Roger Champoux

Il sied de se préoccuper de la vie heureuse de son foie. C'est un organe très «temperamental». Il a ses crises comme une vedette; fort lent à s'éveiller le matin, ses humeurs sont changeantes; paresseux de nature, il se veut costaud alors qu'en réalité il est délicat comme un mouvement d'horlogerie. Fragile, sensible, le foie est méfiant et redoute la cuisine fine.

Le dîneur de trop bonne humeur exige de son foie des exploits qui ne sont pas de son rayon. Un jour — c'est habituellement la nuit, en fait — il (le foie) se fâche et c'est la crise. Les grands patrons de la Faculté tirent de la petite trousse noire des cachets mystérieux et la douleur en coup de lame est rapidement apaisée. Voilà le gourmand prêt à recommencer, à courir un nouveau risque.

Si on aidait le brave homme en lui rappelant une règle en trois points. Dans les cercles gastronomiques cette règle est connue sous le nom de règle du Docteur Carton, du nom du célèbre diététicien qui l'a mise en honneur. Selon le docteur Carton les aliments se répartissent en trois catégories: «grand feu», «feu moyen» et «feux doux». Par «feu» on entend ici l'effort exigé par l'organisme pour transformer les aliments.

Les malades du foie doivent s'abstenir de la catégorie «grand feu», soit la viande grasse (le porc); la viande noire (gibier); la viande rouge (boeuf). Y aller mollo avec les poissons huileux, les crustacés, les ragoûts, le «beurre noir», le poivre, la cannelle, les liqueurs, les alcools. Sans moquerie, il est conseillé aux hommes de peu de foie de s'asseoir aux tables du monde végétarien.

Avec le «feu moyen» pas de problème. Toute la volaille est à vous, l'agneau, le lapin et le dindonneau également. Huîtres, poissons maigres, les oeufs, les champignons, radis et poireaux sont au menu avec les fruits secs, le raisin. Tous les «breuvages,» bière et vin compris. Dans ce rayon-ci le foie est à l'aise à la condition de ne pas lui donner de coup de fouet d'aliments très acides, le citron entre autres. La catégorie «feux doux» n'offre pas une gamme somptueuse mais elle est de tout repos et c'est ce qui importe. Nommons le riz, les pâtes, les pommes de terre, les légumes verts, les fruits frais. Quelques condiments doux, le persil notamment, toute la cuisine aux oeufs et au lait. C'est maigre, peu rigolo mais vous n'avez qu'un foie: moins vous serez gourmand, plus il durera longtemps.

La règle du docteur Carton peut apparaître rigide. Disons qu'elle se veut générale, son seul but étant d'indiquer les pièges les plus grossiers. Il en est de subtils que vous découvrirez, hélas! de la plus désagréable façon. D'autre part, vous seriez mal avisé de dîner dans une crainte éternelle. Si à chaque instant de la vie il fallait se dire que le coeur peut cesser de battre, là, tout de suite, l'existence serait invivable. De même pour le foie. Traitez-le avec délicatesse, n'en devenez pas l'esclave, oubliez-le sans l'oublier. Après tout il ne fera pas plus de folies que vous en ferez vous-même.

ASIA
RESTAURANTS — METS CHINOIS
Notre salle à manger est un endroit unique rehaussé d'une ambiance orientale. Licence complète.
6001 est, boul. Henri-Bourassa
324-3540
Un autre restaurant Asia
1828 est, rue Mont-Royal
522-3811 — 522-1366

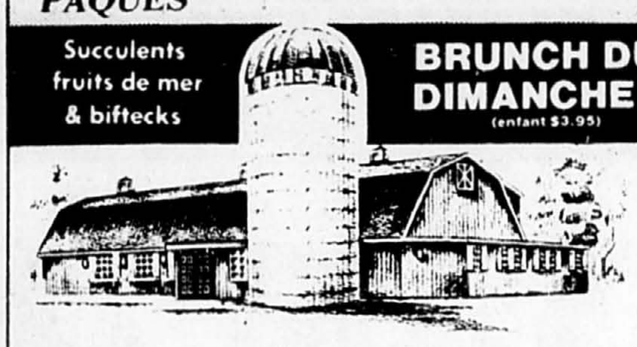
Rôtisserie
Au Poulet Doré
340 est, rue Sainte-Catherine
288-2441
près de Saint-Denis

UNIQUE SUR LA RIVE-SUD
SOUPER DANSANT AU COIN DU FEU!
• Du mercredi au dimanche, vous pouvez souper et danser au son de la musique de FRANK KAPASI
• Tous les midis, table d'hôte à compter de $3.25
• Les spécialités: Les crevettes à la mode d'Antibes, Le tournedos-langoustines, Le médaillon de veau normande,
• Tous les dimanches de 11h à 15h: BRUNCH
L'auberge du Village
cuisine française
45, Chemin d'Auteuil Candiac Tél.: 659-2797
Heures d'ouverture: du mardi au dimanche, de 11h à 23h
SPÉCIAL DE PÂQUES
Brunch spécial $5.95 Souper de Pâques $9.95
Demi-prix: Enfants moins de 12 ans
S.V.P. Réserver

L'HÔTEL MÉRIDIEN VOUS PROPOSE SES
«COCOS DE PÂQUES»
LA RÔTISSERIE
Un buffet gastronomique au champagne.
$17.50 par personne.
L'UNIVERSEL
Un buffet pascal inspiré de la cuisine espagnole.
$14.50 par personne.
LE VIEUX-MARCHÉ
Un choix de 5 menus «Table d'hôte».
De $6.50 à $9.50 par personne.
DES «COCOS» POUR LES ENFANTS!
• «Big Bird» de l'émission Sesame Street sera l'hôte des tout-petits et se fera un plaisir d'etre photographié avec eux.
• Un petit panier surprise sera remis à chaque enfant.
• Les enfants de moins de 10 ans bénéficient d'une réduction de moitié prix sur tous les repas.
LE «COCO» POUR LES PARENTS!
Un tirage d'un week-end à l'Hôtel Méridien Montréal.
En ce dimanche de Pâques, les trois restaurants seront ouverts de 11 heures 30 à 15 heures, et de 17 heures 30 à 22 heures.
Joyeuses Pâques et joyeux cocos!
HÔTEL MÉRIDIEN MONTRÉAL

CETTE FIN DE SEMAINE CÉLÉBRER PÂQUES AVEC NOUS
Soupe de palourdes
ou
Crêpes au crabe sauce moutardine
Salade verte Pasquale
Homard des Maritimes grillé ou bouilli
Soufflé glacé à la framboise
ou
Gâteau suisse au chocolat
Café, thé
$17.25 RÉSERVATIONS
VENDREDI 11h à 23h
SAMEDI 12h à 24h
DIMANCHE 12h à 23h
Des jardins
Stationnement 1175, rue Mackay, Montréal Réservations: 866-9741

JOYEUSES PÂQUES À TOUS NOS CLIENTS
MENU SPÉCIAL
POUR LA FIN DE SEMAINE PASCALE
LE TOIT ROUGE
Club de nuit
LA CACHETTE
Danse tous les soirs
Réservations 259-3748
5440 est, rue Sherbrooke, Montréal
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit
Création Behar Marketing Ltée

JOYEUSES PÂQUES
Le Silo Rouge
Succulents fruits de mer & biftecks
BRUNCH DU DIMANCHE $6.95 (enfant $3.95)

FACILITÉS POUR RÉCEPTIONS
DÎNER DANSANT
Homard vivant $7.95 avec riz beurre à l'ail et salade au comptoir à volonté. Du lundi au mercredi de 11:00h à 20:00h, jeudi et vendredi de 11:00h à 15:00h.
8255, boul. Taschereau, Brossard • RESERVATIONS: 676-0306

Restaurant Le Boulevard
Excellents fruits de mer et bifteck
EN VEDETTE
Guy Lemaire (Point d'orgue), vedette de la T.V. En spectacle, les jeudi, vendredi, samedi et dimanche.
BRUNCH du DIMANCHE $5.95 enfants $2.95
Dîner d'hommes d'affaires à partir de $3.75
Du vendredi au dimanche souper dansant, musique d'ambiance au son d'un orchestre.
Facilités pour réceptions.
Réservations: 347-5559
160 boul. du Séminaire Saint-Jean
autoroute des Cantons de l'est sortie 22

JE VEUX «DE TOUT»!
CHEZ CURLY JOE'S
NOUS VOUS L'OFFRONS...
Personne ne peut vous en donner autant pour votre argent que Curly Joe's! Steaks superbes, service hors pair, et l'atmosphère de Curly Joe's ne sont qu'un commencement.
DÎNER DE LA SEMAINE
BROCHETTE DE FILET MIGNON $7.95
Comprend le service à volonté, à notre fameux buffet de salades (de 60 articles). Nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraîches, à la cannelle, et le café ou le thé à volonté.
OUVERT 11h30 DIMANCHE DE PÂQUES
CURLY JOE'S
Menu gratuit spécial pour enfants de moins de 10 ans, sauf le samedi après 18 h.
1453, RUE METCALFE TÉL.: 845-5226
AMERICAN EXPRESS
Principales cartes acceptées

Ristorante Fernandel
Cuisine italienne
«Préparée à la maison»
Licence complète
Table d'hôte tous les soirs
Repas d'affaires:
50 est, rue Jarry 381-9650
angle St-Laurent

OSTERIA DEI PANZONI
Gino Tirimanzi, fondateur et président de l'OSTERIA DEI PANZONI a le plaisir d'annoncer l'association avec l'ancien chef Tommaso Marini.
Monsieur Marini a eu un entraînement très strict en commençant à l'âge de 14 ans parmi les meilleurs hôtels et restaurants à Rome, ensuite il s'en alla à Londres jusqu'au moment ou je le fis venir à l'Osteria, mais il ne restait pas. Il partit faire de la promotion des autres restaurants ici à Montréal comme : DA GIUSEPPE, LA SILLA, dernièrement LE LATINI.
Ensemble nous allons mettre notre vaste expérience au profit du public.

Samedi - Dimanche Ouvert à 17h
Réservations: 866-8119
1194, rue de la Montagne

Georges Steak House
LA MAISON DU BIFTECK
Tous les jours
LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF AU JUS $8.95
Servie avec consommé, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.
Situé au Café du Nord
Fruits de mer
Repas d'affaires
Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord 322-2020

Tout le charme du vieux continent
LANTERNA VERDE
«de la classe»
Réservations: 631-6434
1560, chemin Herron, Dorval

QUI PEUT DIRE QUE SALADES, DESSERTS, CAFÉ SONT DES SUPPLÉMENTS?
Pas chez CJ'S! Nos steaks sont succulents, mais nous savons bien que l'on ne peut pas vivre uniquement de steaks.
DIMANCHE de PÂQUES
OUVERT À 11h30
DÎNER DE LA SEMAINE
ENTRECÔTE (MARQUE ROUGE) $7.95
Comprend le service à volonté, à notre fameux buffet de salades (de 60 articles). Nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraîches, à la cannelle, et le café ou le thé à volonté.
De plus comme nous aimons bien les enfants, le dimanche, nous leur offrons gratuitement un dîner «Brochette de filet mignon» (un enfant par adulte).
1223, rue University
Face à Place Ville-Marie
Réservations
871-8197
CJ's
Nous acceptons les principales cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS

FIDÈLE À LUI-MÊME

Vieux et toujours jeune

Ce restaurant fêtera bientôt son quart de siècle. On décerne habituellement aux bons employés une médaille d'assiduité lorsqu'ils passent ce cap dans une entreprise. Le Paris mériterait la médaille de la fidélité. A lui-même. Aux autres. A la cuisine bien faite. Aux prix raisonnables. A une image bien entretenue.

Il a été le premier restaurant français à s'aventurer dans l'ouest. A cette époque c'était une aventure aussi risquée que celle d'aller s'installer boulevard Henri-Bourassa pour Bardet. Il a réussi à ce moment-là. Les temps ont changé et il réussit toujours.

Entre les mêmes murs, qu'il a eu la sagesse de ne pas pousser pour s'agrandir, Le Paris maintient le même décor. On a l'impression qu'il repeint d'année en année et qu'il ne touche à rien d'autre qu'à l'entretien de la maison. Tout est clair, gai, bien éclairé, vivant.

PAR FRANÇOISE KAYLER

Les petites tables alignées ou disposées en rangs serrés sont typiques de ce qui se fait dans les petits restaurants de la ville dont il a pris le nom. Les banquettes qui disparaissent partout ailleurs sont toujours là. Il y a des fleurs sur la table, des nappes bleu pâle qui mettent de la douceur. Le vestiaire est minuscule, l'entrée est exiguë. Ce défaut qui pourrait être majeur pour d'autres établissements semble faire partie du rythme de vie de la maison. Les clients s'y entassent, attendant qu'une table soit libre pour pouvoir s'asseoir.

Le service au Paris ne ressemble à aucune autre forme de service pratiquée ailleurs. Il a gardé un style très personnel qui fait le charme de la maison... et qui réussit sans trop de dommage à empêcher ceux qui sont assis de s'attarder à table quand d'autres, à deux pas, attendent debout.

La formule du menu est toujours la même: quelques plats à la carte et un grand choix d'autres qui composent un menu à prix fixe, le midi aussi bien que le soir. Depuis toujours, les abats font partie des spécialités de la maison. Et les poissons sont servis avec autant de soin que dans un restaurant spécialisé. On croit d'ailleurs toujours, à tort, que seuls les restaurants de fruits de mer savent traiter les produits de l'eau. Les restaurants, quand ils le font bien, savent apprêter les poissons en cuisine aussi bien, ou mieux, que tout autre.

Pâté de campagne
Soupe aux légumes
Brandade de morue
Petit saumon
Salade de mâche
Tarte aux pommes
Crème caramel
Café
Tisane
Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service; $23.50.
Une bouteille Sancerre: $18.

Le bébé saumon d'élevage que l'on sert en entier dans l'assiette était une belle réussite. Parfaitement cuit, la chair était fine et humide, douce comme si la bête venait d'être pêchée et la peau était aussi bonne que le reste, ce qui est loin d'être toujours le cas dans le service des poissons. Une pomme de terre vapeur garnissait l'assiette. Le Paris met la brandade de morue à son programme. Fait à base de morue salée, mêlée et montée avec des pommes de terre en purée, cette préparation culinaire se suffit à elle-même dans l'assiette. Le Paris en fait un plat agréable, à saveur bien équilibrée, sans lourdeur.

La mâche, petite salade d'un beau vert et d'une grande douceur, est entrée dans plusieurs restaurants français. Elle était là, bien assaisonnée et bien servie. En entrée le potage du jour était aux légumes, à base légère de pommes de terre. Le pâté de campagne était bon, sans prétention, bien présenté.

Au dessert, la tarte aux pommes est fidèle à la tradition française, pâte feuilletée légère, fruits tendres, «glaçage pour faire reluire, avec un ourlet de croûte sur deux côtés. La crème caramel est servie dans une coupe, parfumée, légère.

Le Paris
1812 ouest, Ste-Catherine
937-4898
Fermé le dimanche.

Pâques à la méditerranéenne ...en première!

La Méditerranée... la plaine azurée — un endroit ensoleillé enchanteur où se restaurer à l'Hôtel Loews LaCité. Nos brunches du dimanche sont toujours sensationnels. De même que nos dîners et nos soupers.

BRUNCH SUPERBE
11:00 a.m. à 3:00 p.m. — offrant à tous des mets succulents
Adultes, $8.50 — enfants moins de 12 ans, $5.00

SOMPTUEUX DÎNER BUFFET
de 18h à 22h. De toute première classe. Adultes $16 — enfants moins de 12 ans $9

Réservation: 288-6666

La Méditerranée
Hôtel Loews LaCité
HÔTEL LOEWS La CITÉ
3625, AVENUE DU PARC, MONTRÉAL

Vita RESTAURANT

SOIRÉES MUSICALES
Chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi, samedi, dimanche avec
en grande vedette
Jean-Pierre CORBEIL et Solange ROCHAS
au piano Fernande FAY
DÎNERS D'AFFAIRES... à partir de $3.95
Avez-vous goûté la FONDUE CHINOISE $8.25
Le dimanche FILET MIGNON $8.95 Repas complet
Spécialités:
fondue chinoise
bifteck sur charbon de bois, fruits de mer,
cuisine française
10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord
321-2340

N NAPOLEON
Cuisine réputée depuis plus de 35 ans
Table d'hôte tous les soirs
Dîners d'affaires à partir de $3.25
Notre grande spécialité
LA FONDUE CHINOISE
Un festin exotique pour fin gourmet
Stationnement gratuit, entrée rue Papineau
1694 est, rue Sainte-Catherine
(523-2105)

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
licencié
1145A, rue De Bullion
(Angle Dorchester), Montreal, Quebec
Reservations: 861-8122
Lun. - ven.: 11h à 24h. Samedi: 17h à 24h
Dimanche: fermé — Stationnement facile

MUSIQUE ET DANSE
vendredi — samedi et dimanche
CINQUE PORTS
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amerique
Table d'hôte: repas complet à partir de $9.95
Pattes de crabes géantes d'Alaska $14.95 Incluant: soupe, salade, coupe de fruits frais et café. à volonté
SAMEDI et DIMANCHE de midi à 17h.
FILET DE SAUMON FARCI AUX CREVETTES ou RÔTI de CÔTE de BOEUF au JUS $7.95
INCLUANT:
Soupe, salade, coupe de fruits frais et café
Réservations: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine
417 ouest, rue SAINT-JACQUES Près de McGill et du métro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

LE JOUR DE PAQUES...
une occasion toute spéciale pour un dîner familial
MENU SPECIAL POUR L'OCCASION
Réservez maintenant en composant 259-3961
Cuisine chinoise, française et canadienne, fruits de mer.
5666 est, rue Sherbrooke
Stationnement gratuit
SHERBROOKE

AVRIL AU PORTUGAL À MONTRÉAL AU Solmar
HAUTE CUISINE CLASSIQUE, PORTUGAISE, SPECIALITES INTERNATIONALES
en écoutant les plus grands artistes portugais

Olivia Rodrigues et plusieurs autres artistes portugais.
PENDANT AVRIL
SPECTACLES PRINCIPAUX
20-22-24 heures, rue Saint-Laurent
21-23-1 heure, rue Saint-Paul
ON OFFRE:
Une céramique portugaise à toutes les dames à l'heure du dîner et une chance de gagner un voyage pour 2 au Portugal via T.A.P. — Air Portugal.
Après le dîner, venez danser et prendre un digestif à la Boîte St-Paul.
Repas d'affaires de midi à 14 h 30
Salle de réceptions jusqu'à 180 personnes
3699, boul. Saint-Laurent (au sud de l'avenue des Pins) 844-7748 285-9151
Stationnement gratuit
111-115 est, rue Saint-Paul (angle Saint-Vincent) 861-4562

DU NOUVEAU!
PUB DANSANT
Paul Vann Trio
Tous les jeudis, vendredis et samedis de 20h à 2h
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
Pour le brunch de la fête des mères
Surprise pour tous
Dansez sur la musique qui vous plaira
Repas servi jusqu'à 23h
L'AUBERGE RAMADA INN AÉROPORT
6600, ch. de la Côte de Liesse 342-2262
(Stationnement gratuit)
RAMADA INN

La finesse de nos mets de poisson, de fruits de mer, de veau, d'agneau et de boeuf vous amène à jouir pleinement de ces moments privilégiés que vous vous accordez chez nous.
Restaurant Le vieux St-Charles
Une chaleureuse bienvenue
Cartes majeures acceptées.
RÉSERVATIONS: 620-4444
3872, boul. SAINT-CHARLES, —— PIERREFONDS
TRANSCANADIENNE OUEST SORTIE 50 NORD

du lundi au vendredi une
GRANDE DÉGUSTATION DE HOMARDS FRAIS - à un prix incomparable SEULEMENT $10.95 PAR PERSONNE
Ce prix comprend: 2 homards 1 lb ch. bouillis, grillés ou froids Beurre fondu ou beurre à l'ail Petit pain
RESTAURANT Le Tripon
Réservez: 861-1386
436, PLACE JACQUES-CARTIER — Vieux Montréal

PROCLAMATION
Oyez!... Oyez!... Compagnons
Si vous aimez la vie!... bien manger, bien boire et chanter, venez recevoir votre diplôme de l'Ordre du Joyeux Boeuf à Cinq Pattes, c'est simple, nous avons cuisiné pour le futur compagnon.
Votre hôte Daniel vous attend
UN VÉRITABLE FESTIN arrosé de VIN ROUGE réserve maison «À VOLONTÉ» pour seulement $14.50
par personne tous les soirs du mardi au dimanche inclus.
Nous servons aussi d'autres sélections culinaires simples et soignées à des prix TRÈS RAISONNABLES
RÉSERVATIONS SUGGÉRÉES 277 est, rue Saint-Paul VIEUX MONTRÉAL (deux maisons à l'est de la Place Jacques-Cartier) Tél.: 866-0963
RESTAURANT LE BŒUF...À LA MODE

TABLE D'HÔTE à partir de $6.50
Du lundi au vendredi: lunch d'affaires
Facilités pour réceptions de tous genres
EN SPECTACLE ven., sam. et dim.
GEORGES COULOMBE
le plus grand ténor canadien
CUISINE FRANÇAISE à partir de 18h
Réservations: 845-1575
52, rue Saint-Jacques
Stationnement assuré
La Vieille France

ALEXANDRE
pour une soirée des plus agréable...
Quelques-unes de nos spécialités
— flamiche de poireaux
— cuisses de grenouilles au champagne
— faux filet au poivre blanc
— canard alexandre
— charlotte au chocolat
Réservations: 288-5105
1454, rue PEEL face à l'Hôtel Sheraton Mont-Royal

Dans le VIEUX MONTRÉAL
le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Stationnement GRATUIT
Tous les dimanches à partir de 13h.
FANTASTIQUE BUFFET
CHAUD ET FROID à volonté
Le service est fait par des clowns en patins à roulettes
Seulement $6.95 par personne
Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose
A PARTIR DE 20h30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes
• danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS
un seul prix par personne

JOY INN
L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois
RESTAURANT JOY INN
Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales.
Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.
1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

Au Bourassa Restaurant
Les Grisons
LES FONDUES SUISSES BOURGIGNONNE ET CHINOISE
BAR-SALON
NOS SPÉCIALITÉS:
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation.
Les fruits de mer de choix.
Choix de vin qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café espagnol ou brésilien.
Dîners d'hommes d'affaires
SALLE DE RÉCEPTION
LICENCE COMPLÈTE
Réservations: 322-6760 276-7164
6150 est, boul. Henri-Bourassa Montréal-Nord 1000 pieds à l'est de Lacordaire (situé en avant du golf Bourassa)
CUISINE FRANÇAISE ET CANADIENNE